

MASTERCLASS PAUL PERSONNE JOUE AU « FUNAMBULE » !

GUITAR PART

TOUTES LES VIDÉOS
PÉDAGO SUR
www.guitarpart.fr

DOSSIER 8 PAGES
LES MAÎTRES DU RYTHME
DE **MALCOLM YOUNG**
À **JOHN FRUSCIANTE**

+ 10 PLANS
POUR DOMPTER
VOTRE RYTHME !

TOTAL SONG
« **WOODSTOCK** »
JOUEZ **PROUD**
MARY

DE **CREEDENCE**
CLEARWATER
REVIVAL

RENCONTRE EXCLUSIVE

WARREN HAYNES TYLER BRYANT

ROCKIN' THE BLUES

**+
COLLECTION
DAVID GILMOUR :
LA VENTE
HISTORIQUE !**

+

**KEYZTONE
EXCHANGER**

Changez
de micros
en un clic !



+

INTERVIEW

STEVE VAI
« **GENERATION AXE** » :
LA RENCONTRE AU
SOMMET DES FOUS DU
MANCHE !



+

NOS TESTS MATOS !

GIBSON Les Paul Standard
50's et Tribute
TECH 21 FLY RIG 5 V2
AUDIENT Sono



N°304 MENSUEL JUILLET 2019 ISSN: 1273-4619
France métropole: 7,50 € - BEL: 8,80 € - CAN: 13,50 \$ - CH: 14,70 CHF

la Rosace
EDITIONS
PRESSE MAGAZINE
Edition digitale

HEAD RUSH[®]

LOOPERBOARD



LA BOUCLE EST BOUCLÉE

NE CHERCHEZ PAS PLUS LOIN

algam
WEBSTORE



Édito

GUITAR PART 304 - JUILLET 2019

Comme Personne

« J'ai acheté le dernier GP, et après avoir lu le test du Koch Classicitone II, j'ai eu envie de l'essayer. Je connaissais la première version. Il est vraiment bien, et je pense m'en prendre un ». Ce lecteur parmi d'autres, c'est Paul Personne. Et on n'en est pas peu fier. Parce que c'est d'abord notre mission : informer et accompagner les musiciens, quels qu'ils soient. Il y a aussi Waxx, invité sur notre « Masterclass » le mois dernier. Un guitariste autodidacte qui a fait ses premiers pas avec GP (comme nous autres d'ailleurs) et qui n'a pas manqué de le rappeler sur les réseaux sociaux qui lui ont permis de se faire un nom. Le matos, la pédagogie et les interviews. Combien de groupes et guitaristes avons-nous découverts et écoutés en lisant les interviews des artistes que nous aimons ? C'est ce qui nous a frappés dans l'échange que nous avons eu avec Warren Haynes de Gov't Mule et Warren Haynes, ces moments où ils citaient les propos d'Angus Young ou Jeff Beck lus dans des magazines de guitare comme le nôtre. Une discussion passionnée entre deux guitaristes de générations différentes qui ne s'étaient croisés qu'une seule fois, il y a huit ans, et avec lesquels nous avons passé un bon moment que nous partageons ici avec vous. Des histoires de guitares et de guitaristes comme on les aime. Bonne lecture où que vous soyez, au boulot ou en vacances (et n'oubliez pas de nous envoyer vos photos pour la rubrique Around The World !).

Benoît Fillette

POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier :
 Mon adresse e-mail :
 Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp304warrentyler**



RETROUVEZ CHAQUE MOIS LA PLAY-LIST SPOTIFY DE LA RÉDACTION POUR ACCOMPAGNER LA LECTURE DE VOTRE MAGAZINE !

GUITAR PART

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel
www.youtube.com/guitarparttv



SERVICE ABONNEMENT GUITAR PART/ÉDITIONS DE LA ROSACE - 9 rue Francisco Ferrer 93100 Montreuil
TÉL. : 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger : (+33) 5 65 81 54 86 - contact@backofficepress.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE :

9, RUE FRANCISCO FERRER
 93100 MONTREUIL

gpcourrier@guitarpartmag.com

Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans votre Espace Pédago, contactez support@bluemusic.fr

Société éditrice : Éditions de la Rosace
 Siège social : 9 rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil.
 Sarl au capital de 1000 euros
 RCS : Bobigny, 83064379700038

STANDARD : 01 41 58 61 35

DIRECTEUR DE PUBLICATION :
 Georges Fonseca.

RÉDACTION :

RÉDACTEUR EN CHEF : Benoît Fillette.
 SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Flavien Giraud.
 RESPONSABLE VIDÉO : François Hubrecht.
 RESPONSABLE MATOS : Guillaume Ley.
 RÉDACTEUR : Olivier Ducreux.

RÉDACTRICES GRAPHISTES

Gwaldys Esnault – Atelier.Mélé
 Sonia Debrabant – s.debrabant@free.fr

A ÉCRIT DANS CE NUMÉRO :

Olivier Davantès.

PHOTO :

Photo de couverture : © Benoît Fillette
 Photos matériel : © Flavien Giraud

PRODUCTION/FABRICATION :

Responsable : Georges Fonseca

PUBLICITÉ :

Directrice de clientèle : Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) sophie.folgoas@guitarpartmag.com

N° commission paritaire : 0318K84544
 N° ISSN : 1273-1609

Dépôt légal : 2^e semestre 2019.

Imprimé par : Imprimatur,

43 rue Ettore Bugatti, 87280 Limoges

Distribution : Pressstalis

Diffusion en Belgique : AMP

Rue de la petite île, 1B - 1070 Bruxelles.

Tel : (02) 525.14.11 E-mail : info@ampnet.be

Les indications de marques et adresses qui figurent

dans les pages rédactionnelles

sont fournies à titre informatif, sans aucun but

publicitaire. Toute reproduction de textes, photos,

vidéos, logos, musiques, publiés dans ce numéro est

rigoureusement interdite sans l'accord express de

l'éditeur.

Origine papier principal de la revue : Allemagne.

Certification des papiers : PEFC. P(tot) : 0,16 kg/

tonne. Taux de fibres recyclées 0 %.

La Rosace PRESSE MAGAZINE
 ÉDITIONS Printed in France



Somma

GUITAR PART 304 - JUILLET 2019



Magazine

Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 10

DÉCOUVERTES 14

Le sélecteur 14

RENCONTRES 16

Paul Personne 16

Decibelles et Steve Albini 20

Generation Axe 24

ONE FOR THE ROCK 28

L'Epiphone Les Paul Old Glory de Jared James Nichols

EN COUVERTURE 30

Rencontre exclusive :

Warren Haynes et Tyler Bryant

MUSIQUES 44

Disques, DVD...



Matos

Les objets du désir

BUZZ 48

Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 54

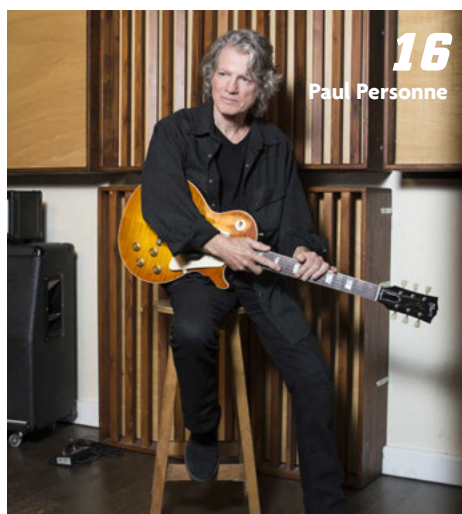
La rubrique anti-crise



30

Tyler Bryant et Warren Haynes : rencontre au sommet !

© Benoit Fillette



16

Paul Personne

© Benoit Fillette



24

Generation Axe

© Daniel Gray

re

Pédago

Devenez un meilleur guitariste

Total Song + étude de style

Proud Mary de Creedence Clearwater Revival **84**

Débutant

Absolute Beginner **90**

Le petit guide des accords **92**

Intermédiaire

Retour vers le futur : 1994... **94**

Un plan, un effet **96**

Les riffs de l'actu **98**

Les dossiers du rock

Bien jouer en rythme **100**

Les maîtres du rythme **104**

Rock Band Thomas Sarrodie **108**

Masterclass Paul Personne **110**



68

À L'ESSAI **56**

Guitar Part a testé pour vous...

Tech21 SansAmp Flyrig 5 et Power Engine Deuce Deluxe // Egnatone Custom Popa Chubby // Gibson Les Paul Standard 50's et Les Paul Tribute // Audient Sono // Framus Panthera II

EFFECT CENTER **70**

GP vous fait de l'effet...

Keyzone Exchanger // Fender MTG Tube Distortion // Line 6 Relay G10 S // Meris Polymoon // Mad Professor Double Moon // Fender Bubble Chorus // Thrilltone Silex

CLASH TEST **74**

Electro-Harmonix Mono Synth vs Digitech Dirty Robot

DOSSIER **76**

Découvrez notre numéro Collector spécial pédales d'effets !



RETROUVEZ CES ESSAIS EN VIDÉO SUR **GUITARPART.FR**

Keyzone Exchanger
Tech 21 Power Engine
Thrilltone Silex



GUITARE TOUS STYLES

Jazz • Manouche • Métal
Guitare Brésilienne • Rock • Blues
Accompagnement du Chant...
Atelier d'écriture • Songwriting
Musiques Électroniques...

CYCLES PROFESSIONNELS MUSICIEN / CHANTEUR

Titre de niveau IV, enregistré au RNCP
(Publication au JO du 7 août 2018)

MANAGEMENT ARTISTIQUE & CULTUREL

Titre de niveau III, enregistré au RNCP
(Publication au JO du 14 avril 2012)

COURS & PARCOURS PERSONNALISÉS PRATIQUES AMATEURS

PORTES OUVERTES

SAMEDI 7 SEPTEMBRE 2019
14H30 - 18H30

ÉCOLE ATLA

12 VILLA DE GUELMA 75018 PARIS | M° PIGALLE | www.atla.fr | 01 44 92 96 36



Magazine



KISS CROCS 'n' ROLL

Tee-shirts, mugs, figurines, bandes dessinées, flippers, mini-golf, cordes de air guitar (vendues dans un sachet en plastique vide) et bien d'autres choses encore, plus ou moins indispensables (poubelles, miroirs...): Kiss est définitivement le champion du monde du merchandising. Le groupe a décidé de compiler tous ses produits dérivés dans un livre de 390 pages au format 30x30 cm. L'ouvrage baptisé « Kiss: The Hottest Brand In The Land » a tout d'un catalogue, sauf son prix (100 dollars

et 50 de plus pour la version Deluxe). Comme si cela ne suffisait pas, le quatuor s'est associé à la célèbre marque de chaussures Crocs. Cette collaboration a débouché sur quatre nouveaux modèles: Classic KISS Clog, Crocband Platform KISS Clog (logo argenté), Bayaband Clog I (avec les visages des musiciens sur les bords) et Bayaband Clog II (aux couleurs très prononcées). Comptez une soixantaine d'euros pour chaque paire et repoussez les limites de la mode (et du bon goût) cet été! 📍



C'EST DIT! ROGER_DALTREY

« Il y a environ 10 ans, j'ai reçu de sa part des chansons. Je suis désolé de dire cela, mais elles étaient horribles! J'aurais adoré faire de la musique avec lui, mais jamais je n'aurais pu poser ma voix sur ces morceaux. »

Roger Daltrey à propos de Johnny Hallyday, dans Le Parisien, alors que sort une nouvelle version orchestrée du légendaire opéra-rock de The Who. 📍



Gagnez des places pour le concert de Skunk Anansie à Paris

Skin et sa bande sont de retour cet été et joueront à la Cigale le 17 juillet. Radical Prod et GP s'associent pour vous faire gagner des places. Répondez à la question: « Quelle est la marque de la guitare signature du guitariste Ace? » Envoyez votre réponse par e-mail à concours@guitarpartmag.com avant le 5 juillet, en indiquant « Concours Skunk » en objet du message et en précisant vos coordonnées complètes (nom, prénom, âge, adresse). 📍

10 BRIQUETS ZIPPO

LOLLAPALOOZA à GAGNER!

C'est déjà la troisième édition parisienne du Lollapalooza, le festival dont le seul nom fait encore fantasmer les kids des 90's. 25 ans ont passé, les modes aussi : rock, hip-hop, électro se partageront l'affiche les 20 et 21 juillet à l'hippodrome de Longchamp. Ben Harper & The Innocent Criminals, The Strokes, Biffy Clyro, Skip The Use, Metric ou Perry Farrell, le papa du festival, côtoieront Orelsan, IAM, Nekfeu, The 1975... Partenaire de l'événement, Zippo a lancé une série limitée de briquets aux couleurs du Lollapalooza (30 € pièce), customisables sur leur stand aux couleurs de Woodstock. Il y a 50 ans (bien avant les smartphones !) les Zippo illuminaient les concerts. Zippo et GP vous offrent 10 briquets. Répondez à la question : « En quelle année a été fondé le festival Lollapalooza ? » Envoyez votre réponse par mail à concours@guitarpartmag.com avant le 12 juillet en précisant « Lollapalooza » en objet et en précisant vos coordonnées complètes (nom, prénom, âge, adresse, téléphone).

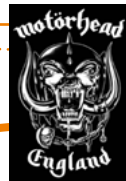


↑ Down And Up ↓



Dick Dale

La famille de Dick Dale a lancé une page Gofundme et en appelle à la générosité des fans pour les aider à régler la facture salée des soins que le guitariste recevait jusqu'à la fin de ses jours (le 16 mars dernier). Le système de santé américain...



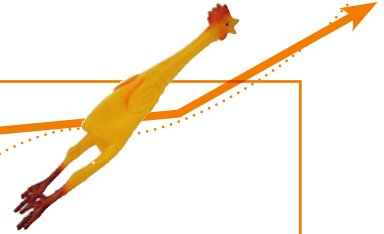
Où est Lemmy ?

Dérivé du classique *Où est Charlie*, sortira le 5 novembre prochain. Vous devrez y retrouver l'icône à moustache dans différentes situations plus rock'n'roll les unes que les autres.



Tom DeLonge

Après son départ de Blink-182 en 2015, le guitariste continue de se consacrer aux ovnis : il a participé à la réalisation d'une série documentaire pour History Channel intitulée « Unidentified ».



Poulet

Le 26 mai dernier, Alice Cooper a tenté de battre le record du monde du plus grand nombre de poulets en plastique lancés, avec un total de 1014 faux volatiles. Manque de bol, l'inspecteur du Guinness Book n'a pu affirmer qu'ils furent tous lancés en même temps. Cooper ne désespère pas, il retentera l'année prochaine, même jour.

LES BEST-SELLERS DE LA PÉDAGOGIE MUSICALE

MÉTHODES DE GUITARES ET BASSES • ENSEIGNEMENTS & FORMATIONS MUSICALES

JJ Rébillard



FUNK GUITAR

R&B, SOUL, FUNK

50 Rythmiques, 20 Riffs, 15 Solos & 50 Play-backs

LA MÉTHODE

- R&B, Soul & Funk Story • 50 guitaristes et leur matos • Notions de base
- Harmonie (50 positions d'accords, analyse de 20 grilles standards)
- 50 rythmiques • 20 Riffs et cot cot • Ballades soul • Groove et wah wah
- 15 solos • Astuces & arrangements (10 formules pour 2 et 3 guitares)

- The Coasters • Johnny Otis • The Drifters • Ray Charles • Sam Cooke • James Brown • Rufus Thomas • Solomon Burke • Aretha Franklin • Sam And Dave • Eddie Floyd • Otis Redding • The Staple Singers • Isaac Hayes • Wilson Pickett • Al Green • Percy Sledge • The Four Tops • The Supremes • The Temptations • Stevie Wonder • Marvin Gaye • The Isley Brothers • Sly And The Family Stone • The Jackson 5 • KC & The Sunshine Band • Funkadelic • Earth Wind & Fire.



Volume 1 : 1950-1975

2 CD

5 titres

PAR

JJ RÉBILLARD

R & B,

SOUL, FUNK

20 Riffs

50 Rythmiques

15 Solos

50 Play-backs

JOUEZ

ET IMPROVISEZ

SUR 5 TITRES

COMPLETS

Volume 1

1950-1975

112 pages + 2 CD 28 €

CD1 : Tous les plans de la méthode et les play-backs

CD2 : **Exclusif !!!** 5 titres complets et 5 play-backs (partitions sur www.jjrebillard.fr).

Accompagnez trois grandes chanteuses de soul : Claudia Hoff, Sofia Nelson & Jean Carpenter (directrice du chœur US Gospel pour 100 voix).



Retrouvez toutes les méthodes pour guitare, basse et harmonica sur www.jjrebillard.fr

BON DE COMMANDE

OUI, JE SOUHAITE COMMANDER

LA MÉTHODE « FUNK GUITAR » + 2 CD au prix de 28 €

(N'oubliez pas les frais de port)

+ FRAIS D'EXPÉDITION (EN COLLISSIMO RECOMMANDÉ)
France métropolitaine > 7 € - Dom et CEE > 9 € - Tom et autres > 12 €

Nombre d'exemplaires : _____ x 28 € TOTAL > _____ €

+ Frais d'expédition > _____ €

TOTAL DE MA COMMANDE > _____ €

MES COORDONNÉES

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

CP : _____ Ville : _____

Pays : _____ Tél : _____ e-mail : _____

MON RÈGLEMENT

Je règle (cochez)

- Par chèque bancaire ou postal à l'ordre des Éditions Jean-Jacques RÉBILLARD
 Par mandat Par Carte bancaire (remplissez le cadre ci-dessous)

CB Nom : _____ Prénom : _____

N° : _____

Expire à fin _____

Signature : (obligatoire)

Ajoutez les 3 derniers chiffres du numéro au dos de votre carte :

BON DE COMMANDE À RETOURNER AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
Éditions J-Jacques Rébillard • 3, avenue du Général-Leclerc • 94200 Ivry-sur-Seine

VOUS POUVEZ AUSSI PASSER VOS COMMANDES PAR TÉL./FAX AU :

01 46 58 25 35

OU PAR INTERNET (PAIEMENT PAR CB • LIGNE SÉCURISÉE) :

www.jjrebillard.fr

ZAKK SABBATH

ZAKK IN BLACK

Zakk Wylde est sans doute l'un des plus grands fans de Black Sabbath au monde. Preuve en est avec Zakk Sabbath, un projet qui permet à l'intéressé de jouer régulièrement les œuvres de ses héros. Le guitariste va pouvoir pousser cette passion à son paroxysme à l'occasion des 50 ans du premier album de la bande à Ozzy, publié par Vertigo Records le 13 février 1970, en réenregistrant l'opus en question dans les mêmes conditions qu'à l'époque. L'objectif de Zakk Sabbath, 50 ans après, est de coller au plus près à la réalisation et à l'esprit de l'original, mis en boîte en une seule journée de studio sur un magnéto à bande deux pouces. Une équipe de tournage sera présente pour capter le processus en vue de la sortie d'un DVD baptisé « Vertigo » et limité à 500 exemplaires. Sortie prévue le... 13 février 2020. ◉

THE VELVET UNDERGROUND, LE DOCUMENTAIRE

Tourné et monté, un documentaire sur The Velvet Underground a été présenté lors du dernier Festival de Cannes en vue de trouver de potentiels acheteurs. Bonne nouvelle : c'est le réalisateur indépendant Todd Haynes (« Velvet Goldmine », « I'm Not There », le film sur Bob Dylan), connu pour son audace, qui a travaillé sur le projet. Une excellente occasion de mieux comprendre ce groupe légendaire et mystérieux, formé par Lou Reed et John Cale et produit par Andy Warhol. ◉



L'ÉTÉ METAL DE FIP

Depuis le 17 juin, Fip, dont l'appartenance au réseau de Radio France remonte au début des années 70, a lancé sa huitième webradio, celle-ci étant consacrée uniquement au metal. Player clair et simple, qualité audio au rendez-vous et, surtout, programmation pointue de premier choix pour une playlist programmée et mixée à la main (comprenez : pas de lecture aléatoire) avec un renouvellement régulier des titres proposés qui ne peut que forcer le respect. Chapeau bas ! Toutes les familles du metal, au sens très large du terme, y sont représentées, du stoner au death, en passant par le grunge, le punk, le doom, le thrash, le hard rock... Bref, l'éclectisme du genre poussé à l'extrême. La webradio « L'été metal » est disponible via le site de la station (www.fip.fr/player/fip-l-ete-metal) ou en téléchargeant l'application qui lui est dédiée (sur l'App Store ou Google Play). Le projet étant en test durant 3 mois, on ne peut que vous conseiller de jeter une oreille attentive à cette webradio et de faire tourner l'information. ◉



+ brèves

Ministry

Le groupe indus **Ministry** a recruté Paul D'Amour, l'ex-bassiste de Tool. Leur rencontre remonte à 1992 quand Al Jourgensen lui a filé une dose de LSD en sortant de scène : « *il m'a remercié et m'a dit que Tool est devenu un groupe psychédélique après ça.* » Merci Al.

Hole

Pour célébrer les 25 ans de « Live Through This », **Courtney Love** envisage de réactiver Hole avec les membres d'origine.

The Mars Volta

Six ans après la séparation de The Mars Volta, **Cedric Bixler-Zavala** a récemment laissé entendre dans un Tweet qu'une reformation était dans les tuyaux. À suivre...

Melvins

Alors qu'ils devaient se produire à Paris le 8 juillet, les **Melvins** ont dû annuler l'ensemble de leur tournée européenne, soit 20 dates. La cause ? Une blessure au dos du batteur Dale Crover qui l'empêche totalement de jouer.

NÉCRO C'EST TROP

SEMAINES APRÈS SEMAINES, LA LISTE DES DISPARUS S'ALLONGE...

Pionnier du rock psychédélique avec les 13th Floor Elevators, **Roky Erickson** est mort le 31 mai dernier dans sa ville natale d'Austin. Après le single *You're Gonna Miss Me* et les deux albums « The Psychedelic Sounds Of The 13th Floor Elevators » (1966) et « Easter Everywhere » (1967), le groupe se désintègre, sous la menace policière (quoi, quelles drogues ?) ; et Erickson sombre petit à petit, entre schizophrénie, internement et électrochocs. La suite de sa carrière sera pour le moins chaotique, mais Roky fait rapidement l'objet d'un culte au même titre que les grands sacrifiés de l'épopée psyché tels que Syd Barrett, Brian Wilson, ou Skip Spence de l'Airplane. Ces dix dernières

années, le Texan avait pu renouer avec la scène, parfois épaulé par Okkervill River ou les Black Angels, dévoués héritiers d'Austin. *We're gonna miss you...*

Véritable pont entre jazz, blues et rhythm & blues, la voix éraillée de **Dr John** (1941-2019) s'est éteinte le 6 juin. Chaman vaudou natif de la Nouvelle Orléans, Malcolm John Rebennack (il adoptera le surnom Dr John à la fin des 60's, en clin d'œil à un guérisseur et prêtre vaudou qui officiait dans la région dans les années 1850), il avait appris le piano dès son plus jeune âge, puis la guitare une fois ado. Mais lors d'un concert en 1961, il est blessé à l'annulaire gauche et se concentrera dès lors sur le piano... Il collabore avec Phil Spector dans les années 60, puis alternera entre sessions pour d'autres (Van Morrison, Willy DeVille, Ringo Starr) et sa propre carrière, jusqu'à « Locked Down » enregistré chez Dan Auerbach

(2012) et « Ske-Dat-De-Dat: The Spirit of Satch » en hommage à Louis Armstrong (2014).

Andre Matos, chanteur d'Angra pendant 9 ans et qui officiait également dans Shaman, est décédé le 8 juin dernier à l'âge de 47 ans, dès suite d'une crise cardiaque. « *J'ai appris par téléphone le décès d'André Matos. La vie est trop fragile, j'ai pleuré,* » a déclaré Kiko Loureiro (guitariste de Megadeth et ex-Angra). « *C'était un grand chanteur doublé d'un pianiste talentueux. Le destin nous a unis pendant 9 ans passés à créer et à vivre des choses incroyables, qui resteront à jamais gravées dans ma mémoire. Nous avions le rêve fou d'avoir un groupe de heavy metal qui serait célèbre dans le monde entier et nous en discussions, assis dans le bus qui nous menait au local de répétition. Merci André. Repose en paix.* » ◉

RADIOHEAD : Hacké Computer



Le 11 juin dernier, Radiohead a mis en ligne le contenu de 18 Mini-Discs, soit 18 heures de sessions d'enregistrement d'« OK Computer », disponible pendant 18 jours pour la somme de 18 euros. Le groupe a publié ces archives en réponse à un piratage dont il a été la victime.

Le maître chanteur demandait la coquette somme de 150 000 \$ sans quoi il diffuserait les précieux enregistrements. Pas de chance, le groupe a pris les devants et lui a coupé l'herbe sous le pied, pour le plus grand bonheur des ultra-fans, qui se délecteront de ces inédits, pourtant décrits comme « peu intéressants ».

Toutes les recettes seront reversées à l'association écologiste Extinction Rebellion. Le groupe est coutumier de belles sorties sur le Net, qui à chaque fois font le buzz...

En 2007, Radiohead propose son nouvel



album, « In Rainbows », en téléchargement libre, moyennant une somme choisie par l'acheteur. Une petite révolution qui à l'époque avait pris l'industrie musicale par surprise et prouvé qu'un groupe d'une telle envergure pouvait se passer de certains intermédiaires.

En janvier 2010, Radiohead donnait un concert à Hollywood pour lever des fonds pour Oxfam et venir en aides aux victimes d'un séisme en Haïti. Annoncé deux jours à l'avance, le show avait permis de récolter 572 754 \$, les places étant vendues aux enchères (de 475 \$ à 2000\$). Filmé par 14 membres du public, un fan s'est ensuite chargé du montage, diffusé ensuite gratuitement en ligne.



« Tomorrow's Modern Boxes », l'album solo de Thom Yorke a lui aussi été mis en semi-libre consommation, avec quatre titres téléchargeables gratuitement et les quatre autres pour moins de cinq euros.



FESTIVALS DU MOIS

Parce qu'il n'est pas trop tard pour se décider

CAHORS BLUES FESTIVAL

Avec 38 éditions au compteur, le Cahors Blues Festival est l'un des plus anciens du genre. Un bon coup de blues en juillet (du 12 au 16), qu'il soit du Delta du Mississippi, plus rock ou plus soul: Axel Bauer, Don Bryant & The Bo Keys, Curtis Salgado, Malted Milk Soul Orchestra, Nico Duportal & The Sharks... Infos: www.cahorsbluesfestival.com

LES VIEILLES CHARRUES

Du 18 au 21 juillet se tiendra la 28^e édition du plus grand raout breton, toujours à Carhaix (dans le Finistère), avec Bror Gunnar Jansson, Nile Rodgers, Skunk Anansie, The Psychotic Monks, Gainsbourg Symphonique avec Jane Birkin, Iggy Pop, Razorlights, Tears For Fears, Yonatan Gat & The Eastern Medicine Singers, Ben Harper & The Innocent Criminals, HF Thiéfaïne, Primal Scream, Tamino... Infos: www.vieillescharrues.asso.fr

MASCOT LABEL GROUP

KENNY WAYNE SHEPHERD

“The Traveler”



LE NOUVEL ALBUM STUDIO DE L'UNE DES PLUS FINES GACHETTES DU BLUES MODERNE

Chevaucher aux côtés de la guitare de Kenny Wayne Shepherd, est l'un des plus fabuleux road-trip du rock'n'roll. L'album le plus abouti à ce jour d'un grand artiste !

DISPONIBLE EN CD, EN LP VINYLE ROUGE EDITION LIMITÉE ET EN DIGITAL



GOV'T MULE

“Bring on the Music – Live at the Capitol Theatre”

UN FORMIDABLE LIVE POUR CÉLÉBRER LES 25 ANS DU GROUPE DE WARREN HAYNES

Plus de 2h00 de musique live, filmée et enregistrée au Capitol Theatre à Port Chester, New York, l'une des scènes préférées du groupe de Warren Haynes.

DISPONIBLE EN 2CD DIGIPAK, EN EDITION LIMITÉE DELUXE DIGIPAK 2CD+2DVD, EN BLU RAY, EN DEUX DOUBLE VINYLES ET EN DIGITAL À PARTIR DU 28 JUIN.



VISIT OUR WEBSTORE AT:
WWW.MASCOTLABELGROUP.COM

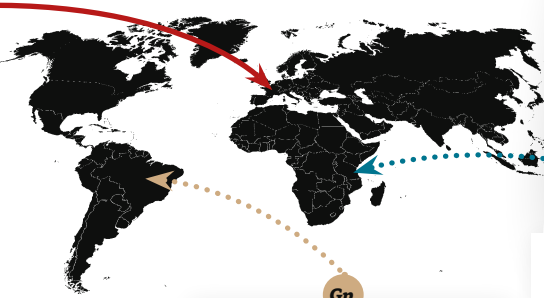
FACEBOOK.COM/MASCOTLABELGROUP
TWITTER.COM/MASCOTLABELGROU

YOUTUBE.COM/MASCOTLABELGROUP
INSTAGRAM.COM/MASCOTLABELGROUP

GAGNÉ! Le DVD de Slipknot « Day Of The Gusano » (Eagle Vision)

France
 Bonjour, je vous fais parvenir une photo prise avec mon Guitart Part, en France, une fois n'est pas coutume, au 30e festival de la guitare à Issoudun dans l'Indre. De très bons moments. Merci pour tout!
 Yoann Brisse

AROUND THE WORLD



Gp

Brésil

Salut les Amis... Une ballade en buggy dans les dunes au **Brésil** (Natal...) Bon, ça secoue, mais jamais sans mon GP! Keep on rocking, ce mag est FABULEUX...

Robert Rebujent

Tanzanie

Salut les zamis! Que faire quand est embourbé en plein **Seregenti** (Tanzanie) au cours d'un safari? Pas de problème, il suffit de prendre son GP et de réviser ses gammes pendant que les guides s'affairent avec un câble pour nous sortir de la boue! L'Afrique, c'est rock'n'roll!

Jérôme Masini

Jingle et rires et boîte

Au-delà des compliments habituels et mérités (*sourire*) et des serments de fidélité éternelle (*cœur avec les doigts*), je voudrais vous faire part de deux choses qui m'agacent au plus haut point (*rixtus nerveux*). De grâce, dans les interviews, arrêtez, lorsqu'un guitariste fait un mot d'esprit ou une réflexion qui l'amuse lui-même, de vous sentir obligé de préciser « rires » entre parenthèses. (*ça sert à rien*) (*on comprend l'humour*) (*c'est exaspérant*) (*plus personne ne fait ça*). Et deuxièmement, pitié, changez ou supprimez le jingle d'intro des vidéos de l'espace pédago. Sympa la première fois, mais avec les années, on n'en peut plus! À part ça, tout va bien (*bises*)

Olivier Thunin
Merci pour votre message Olivier (rires).
On va mettre une équipe sur la compo d'un nouveau jingle (bouche en cul de poule et gloussements). Continuons de rocker dans le monde libre (smile).

Les guitares fétiches des lecteurs de GP



EVH Wolfgang Special

Bonjour, je possède une **EVH Wolfgang Special Burnt Cherry Burst**: il y a quelques années j'ai participé à un jeu concours où l'on pouvait gagner une EVH Wolfgang Standard. Pour participer, il fallait envoyer une vidéo où l'on jouait un riff dans le style d'Eddie Van Halen. Personnellement, j'ai su que je voulais devenir guitariste le jour où j'ai entendu *Eruption*: j'étais plutôt motivé. Malheureusement, je n'ai pas gagné le concours. Déçu, mais pas prêt à baisser les bras, j'ai passé tout mon été à travailler dans une épicerie. Avec mon salaire j'ai alors pu m'offrir cette guitare EVH Wolfgang qui me plaisait tant, et j'en ai même profité pour acheter directement celle de la gamme supérieure, la Special. La voici entre mes mains pendant un concert organisé pour un carnaval. Vêtu de mon tablier d'épicier, je n'étais plus un simple fan de Van Halen, j'étais devenu... Vival Halen!

Samuel Dautry

ARTIST: TOM MISCH



NÉE POUR LA PERFORMANCE

INSPECTOR: RH	MODÈLE: <i>STRATOCASTER</i>	MICROS: <i>YOSEMITE</i>	MANCHE: <i>MODERN C</i>	SÉRIE: AMERICAN PERFORMER
	COULEUR: <i>HONEY BURST</i>	MÉCANIQUES: <i>CLASSIC GEAR</i>	FRETTES: <i>22 JUMBO</i>	



PRÉSENTATION DE LA SÉRIE AMERICAN PERFORMER
ET DES TOUT NOUVEAUX MICROS YOSEMITE™, FABRIQUÉS À CORONA EN CALIFORNIE.



VOUS Y ÉTIEZ!

Joe Bonamassa à la Seine Musicale

Bonjour ! Je viens vous faire part d'un petit compte rendu du concert de Joe Bonamassa à la Seine Musicale. Quel show ! À couper le souffle, d'aucuns diront que c'est trop propre, d'autres que rien ne dépasse, moi je dis qu'il s'agit là de la perfection ! Certes il semble que tout est soigneusement calculé au millimètre près, mais ça fait parfois du bien d'avoir de l'ordre au sein du chaos. J'ai hurlé (pardon à mes voisins de sièges), j'ai sauté (pardon derechef), et j'avoue j'ai bien faillit pleurer (allez-y riez !). Je n'arrive toujours pas à enlever les étoiles qui brouillent ma vue et les blue notes qui résonnent encore dans mes oreilles. Mais qui s'en plaindrait ? Merci encore Guitar Part.

Emma



Il a beau jeu Boget

Bonjour, quels sont les micros de la Les-Paul de Steph Boget dans la rubrique : Les dossiers du rock « le metal masqué ». J'aime beaucoup le son. Y ajoute-t-il d'autres éléments de saturation, et quel est le type du combo Marshall. Merci. Musicalement.

Cristophe

Bonjour Christophe, ce sont deux micros Zebra Burstbucker Pro, et l'ampli est l'habituel Marshall JVM 215 du studio Guitar Part. La disto vient de l'ampli uniquement, qui est repris avec un micro dynamique Sennheiser E906. Bien à toi, Stef'

Rockin' The Blues à la Cigale

Fabuleuse soirée Blues à la Cigale avec trois guitaristes de la tournée Rockin' The Blues. Johnny Lang : une prestation sonore superbe, excellent guitariste. Kris Barras : guitariste épatant, formidable à voir ou à revoir. Et que dire de Walter Trout... formidable présence sur scène grand bluesman et bravo à son bassiste Johnny Griparic. Ovation à tous les groupes. Merci à GP pour ce super moment.

Louis Bouchet

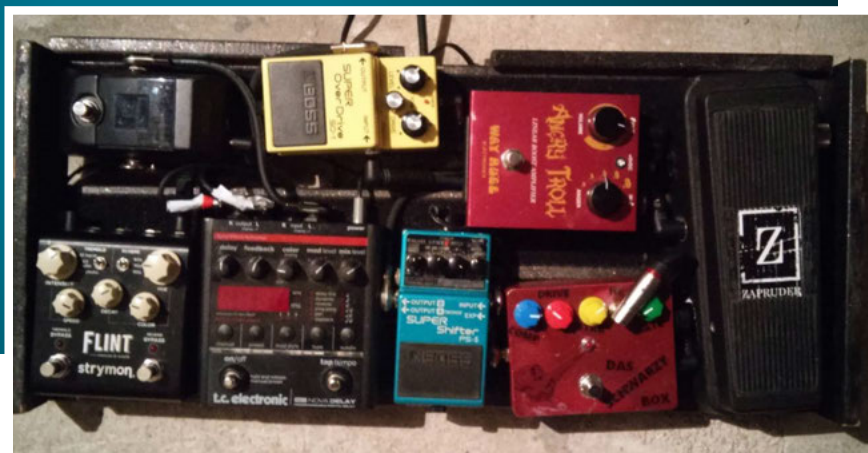
MON TABLEAU DE BOARD DAS SCHWARZY BOX

Salut Guitar Part et toute l'équipe ! Voici mon pedalboard maison, fabriqué à partir d'une étagère suédoise en pin à monter soi-même, puis grossièrement peint à la bombe noire à paillettes ! Le signal part de ma gratte et rentre dans la pédale DIY bordeaux, un clone de Fuzz Factory en kit que j'ai intitulé **Das Schwarzy Box** (malheureusement on ne voit pas bien l'autocollant d'Arnold). Une boîte à bruit bien jouissive ! Ensuite c'est une **Boss PS-5 Harmonizer/Pitch Shifter** assez fun avec une fonction qui imite la whammy pour des bruits de l'espace. Puis c'est une wah **Cry Baby 535Q**, acquise en 2009 et qui ne m'a pas fait défaut depuis. C'est alors parti pour le gain stacking avec une **Angry Troll de Way Huge**, fantastique boost/OD qui ne colore pas le son, puis

une **Boss SD-1** modifiée par mes soins (quelques valeurs de condo et les diodes de clipping) pour un rendu plus fat que l'original. Elle me sert aussi de buffer, parce que bonjour les longueurs de câbles... Vient l'accordeur (**Korg Pitchblack**), efficace et qui me permet de muter tout ce petit mode. Enfin c'est un **TC Electronic Nova Delay**, propre et sans bavure, puis le joyau de la

couronne : **Strymon Flint**, tremolo/reverb fabuleuse, que j'attaque en stéréo pour utiliser des delays type « ping pong ». Je sors ensuite sur deux têtes Orange (TH30 et Tiny Terror) : j'ai le droit, je suis le seul guitariste de mon groupe ! À bientôt chez mon marchand de journaux. 🍷

Etienne Arrive





RG5120M-FCN
FROZEN OCEAN

RGR5227MFX-TFG
TRANSPARENT FLUORESCENT GREEN

AU-DELÀ DU MEILLEUR

Série **PRESTIGE 5000**

Prestige

La série Prestige mélange à la perfection les techniques de fabrication de pointe et le savoir-faire japonais ancestral.

La série RG5000 ajoute de nouvelles fonctionnalités pour attirer les musiciens modernes.

Développez votre jeu, votre son et votre technique avec ces nouvelles guitares Prestige à haute performance.

NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



« **ORANGE MOON** », LE SECOND ALBUM DE HEY SATAN, EST UNE LEÇON DE STONER/HEAVY BLUES IMPLACABLE ET COMPACTE. UNE VÉRITABLE COLLECTION DE RIFFS DIABOLIQUES QUI HANTERA VOS NUITS. FRISSONS GARANTIS.

Depuis 1993, François (chant/guitare) et Frank (batterie) ont vendu leurs âmes au rock'n'roll dans diverses formations suisses (Eastwood, Shovel, Houston Swing Engine), rejoints une dizaine d'années plus tard par Laurent (guitare). Mais il aura fallu attendre 2014 pour que Hey Satan débarque sur Terre et enfante un premier albums (2016), suivi d'un second en avril dernier, une paire de disques placée sous le signe du stoner et du heavy blues. Exit le hardcore et la noise des 90's des premiers émois musicaux, place à la fuzz et aux gimmicks 70's, même si la matière première est finalement la même qu'il y a plus de 20 ans. « Le riff

et le groove font partie depuis toujours de notre ADN. Indépendamment des étiquettes, tout ce que nous écoutions en 1993 possédait déjà ces deux paramètres, qu'il s'agisse de Soundgarden, de Helmet, des Beastie Boys... » Mais qui dit stoner ne dit pas forcément longueur : les morceaux d'« Orange Moon » ne dépassent pas les 4 minutes. Le trio a choisi la compacité, aidé par les oreilles expertes de Serge Morattel (Lofofora, Headcharger, Knut, Tantrum...). « Il a su capturer la force du live et nous donner un son massif pour suppléer l'absence de basse. Historiquement, des Rolling Stones à U2, les bassistes n'ont eu qu'une fonction : avoir un job salarié (Bill Wyman) ou un père riche (Adam

Clayton) pour acheter du bon matos et permettre au groupe de sonner "pro". En dehors de ça, un bassiste ne sert à rien. Envoyez vos lettres d'insultes au journal, qui transmettra ! » Le poids des années n'a pas eu raison de l'humour des Suisses qui, avec leur expérience, portent un regard juste sur les nouveaux moyens de communication. « Internet, c'est comme une cour de récré géante : tu vends des disques en petite quantité un peu partout dans le monde. L'activité commerciale est certes minime, mais plus motivante que quand tu étais tributaire d'un distributeur qui en achetait 1 000 et t'en renvoyais 500 trois mois plus tard pour construire un mur dans ta chambre. Ne gagnant pas notre vie avec la musique, nous trouvons plus de satisfaction commerciale à faire du rock en 2019 qu'en 2009, mais moins qu'en 1999. À cette époque, les labels avaient encore du poids et pouvaient développer des artistes. La profusion de musique offerte – au sens propre comme figuré – sur le Net n'est plus canalisée par des intermédiaires avisés et sélectifs. On se demande ce qu'il en restera dans 20 ans... »

HEY SATAN THE DEVIL IS SUISSE

A classer entre Fu Manchu et Queens Of The Stone Age



+
MATOS

Gibson Les Paul Standard et ES-335, Ampeg SVT Classic et baffle 8x10", Sovtek MIG100, Emperor 6x10", Electro-Harmonix Big Muff, POG, Electric Mistress, Proco Rat2, TMR Bumble Buzz, Dunlop Wah-Wah



+
OÙ LES ÉCOUTER

<https://heysatan.bandcamp.com/>



+
ORIGINE

Sion et Yverdon (Suisse)



THE TWIN SOULS BAND OF BROTHERS

A classer entre The Black Keys et The Raconteurs

DEUX FRANGINS ET UN MÊME AMOUR POUR LE ROCK DES AÎNÉS, QU'IL SOIT TEINTÉ DE BLUES, UN BRIN HEAVY OU DÉFINITIVEMENT CLASSIQUE. LA FORMULE EST SIMPLE ET CONNUE, MAIS SE MONTRÉ EFFICACE DANS UN PREMIER EP RÉUSSI.

Album:
« Twin Souls »



Des histoires de frères dans la musique, on en connaît et ce n'est pas forcément un gage de réussite. Il n'y a qu'à regarder du côté de Manchester pour s'en convaincre... Martin et Guilhem ont cependant su tirer profit de ce lien fort. « Cela ne simplifie pas forcément les rapports, mais nous avons toujours eu une relation très fusionnelle. Nous sommes complémentaires et nous nous comprenons. C'est quand même plus facile de pouvoir se dire les choses et de connaître l'autre à tel point que tu finis toujours par être d'accord. » Une complémentarité qui va jusqu'à l'échange des instruments : guitare, batterie, clavier, qu'importe, The Twin Souls bouscule les codes du duo. « Cette formule nous permet vraiment de pouvoir créer en permanence,

d'interpréter au mieux chaque chanson, mais aussi de changer d'énergie au fur et à mesure du concert. Sur scène, il n'y a pas de samples, pas de bandes enregistrées, tout est joué live. » Élevé au son des Beatles, de Led Zeppelin et de Creedence Clearwater Revival grâce à des parents musiciens, tout en citant The Black Keys, Rival Sons ou encore The Raconteurs comme références de base, le duo de frangins ne cache pas son attrait pour une approche vintage de sa musique, de la composition jusqu'à la mise en forme de ses morceaux. « Pour cet EP nous voulions quelque chose de naturel, de vrai. Le but était d'être le plus fidèle à ce que l'on dégage sur scène. Tous les instruments ont donc été enregistrés en direct sur magnéto à bande. » Du haut de leurs 20 printemps, Martin et Guilhem ont conscience que « le rock en France c'est un peu comme faire du flamenco en Belgique, ça peut exister », mais que la guitare électrique fait encore rêver, contrairement à ce que certains médias peuvent penser. « Sont-ils simplement au courant du nombre de groupes qui existent et se montent tous les jours ne serait-ce qu'en France ? Et dans les pays anglo-saxons n'en parlons pas... Il y a quand même une vraie dynamique. »



ORIGINE
Toulouse

OÙ LES ÉCOUTER

<https://thetwinsouls.bandcamp.com/>

MATOS

Epiphone Sheraton II (LH) avec micros Seth Lover et Les Paul (LH) avec P-90, Ampeg VT-22 (x2), Vox AC30 (en studio), Wampler Extasie, DigiTech Whammy, Electro-Harmonix Big Muff Bass, POG2, Small Stone (vintage) + Keeley Monterey, Xotic RC Booster, MXR Carbon Copy, Way Huge Swallen Pickle et Fat Sandwich

À CHAQUE
GUITARE
SA SANGLE

HTD

f HTDFR

PAUL PERSONNE

Light my fire

IL Y A CHEZ PAUL PERSONNE CETTE FACULTÉ À TRACER SA ROUTE SANS SE RETOURNER ET À SAUTER D'UNE CORDE À L'AUTRE SANS JAMAIS SE PERDRE, REPARTIR DE ZÉRO POUR ALLER PUISER DANS SES INFLUENCES LES PLUS PROFONDES. LE RÉSULTAT, « FUNAMBULE (OU TENTATIVE DE SURVIE EN MILIEU HOSTILE) », EST UN ALBUM ROCK HABITÉ PAR LES BRUMES 70'S ET LES CLAVIERS DES DOORS, DONT IL NOUS DÉVOILE LES COULISSES.

À l'écoute de ton nouvel album, on est frappé par ce jeu de question-réponse entre ta guitare et les claviers, qui lui donne une touche très 70's. Quel était le point de départ de « Funambule » ?
Paul Personne : À partir de 2011, j'ai commencé à bosser avec mes potes du groupe À L'Ouest. On était deux guitares, basse, batterie. J'ai toujours été fan de tous ces groupes : Allman Brothers Band, Wishbone Ash, Thin Lizzy... On chantait tous les chœurs,

« J'AI RETROUVÉ LA RICHESSE HARMONIQUE DES CLAVIERS QUI ME MANQUAIT CES DERNIÈRES ANNÉES. »
PAUL PERSONNE

avec ce côté rock qui me plaît beaucoup. On a fait « Face A », « Face B », « Puzzle 14 », la tournée « Electric Rendez-vous ». Et au bout de quatre ans, quand la tournée s'est arrêtée, je leur ai rendu leur liberté. Je me suis retrouvé face à moi-même, face à ma page blanche habituelle. J'ai commencé à réécouter des choses que j'avais enregistrées sur mon dictaphone, à lire mes notes dans mes carnets et là j'ai ressenti l'envie de repartir à nouveau. Sur ma discographie passée, il y a toujours de l'orgue Hammond, du piano, du sax... Ça faisait longtemps que j'avais envie de revenir à cette formule. Même sur la tournée avec À L'Ouest, je voulais ajouter un clavier, mais économiquement, c'était chaud.

J'ai connu l'âge d'or avec des tour-bus à couchettes, le semi-remorque pour le matos qui transportait la prod et les lights... Maintenant, il faut penser autrement, c'est *back to the roots* ! Mais ce qu'il y a de bien là-dedans, c'est que tu dois aller à l'essentiel.

C'est donc un retour aux sources, musicalement parlant...

Ça faisait longtemps que je n'avais pas fait de démos à la maison. La dernière fois, c'était en 99 sur mon petit 4-pistes, avant d'enregistrer « Patchwork Électrique » avec les Américains. Depuis, sur les tournées, j'amenais mon dictaphone, sur lequel j'enregistre des bouts de chansons. Si, j'ai dû faire des démos avant « Amicalement Blues », en 2007, avec Hubert-Félix Thiéfaine. Il m'avait demandé si j'avais autre chose que les chansons sur lesquelles on avait bossé pour Johnny Halliday (*les deux musiciens avaient été sollicités pour écrire et composer un album pour Johnny, qui sort finalement « Le Cœur d'un homme »*). Leur projet refusé, ils

décident de le sortir sous leur nom le même jour, nldr). Je lui avais répondu : « oui, j'ai plein de trucs ! » Depuis, je suis passé sur un 8 pistes. C'est un peu fastidieux de faire des démos. Boîte à rythme sur la piste 1, puis guitare rythmique avec chant témoin. Après, on met une petite basse, une deuxième guitare, et comme j'entendais des claviers, j'ai joué quelques bouts sur mon Korg. Je précise que je joue très mal du piano. Sur la dernière tournée, je m'amusais parfois à émuler un orgue avec une pédale Electro-Harmonix C9 que je passais dans un Leslie. Quand je faisais mes démos, il y avait déjà ce dialogue guitare-claviers : donc pour moi, la nouvelle formation serait

basse-batterie-claviers-guitare. Le truc quand tu joues de la guitare et que tu veux avoir un son de clavier, il ne faut jamais bender une note, mais jouer avec les doubles notes que tu peux faire au clavier. Quand je suis arrivé au studio et que j'ai fait écouter aux muzicos mes démos, le clavier, Mike Latrell, a fait « Paul c'est super, c'est vraiment de l'orgue Hammond ? ». « Non, non, c'est une guitare qui émule un orgue, passée dans un Leslie ». J'avais aussi une autre pédale Electro-Harmonix qui émule le son des Wurliizers (*Key9, nldr*), parce que j'entendais tous ces sons-là, Fender Rhodes, Wurliizer, piano acoustique... J'avais passé des années avec Tony à faire « twin guitar », à m'amuser à la Wishbone Ash. Là, j'avais vraiment envie de cette richesse de claviers qui m'avait manquée harmoniquement depuis pas mal d'années.

Dans ce jeu avec les claviers, on sent l'influence des Doors, avec un clin d'œil sur Les Mêmes quand tu chantes ces quelques mots « De leur vie... » comme l'aurait fait Jim Morrison... Un son rock 60's/70's très vaporeux, et un jeu de guitare blues très naturel et fluide...

J'ai eu la chance d'être ado dans ces années-là et de me prendre dans la tronche tous ces groupes qui arrivaient, les Beatles, Stones, Kinks, Animals, Jimi Hendrix, John Mayhall avec Eric Clapton, Mick Taylor, Peter Green, Carlos Santana... J'ai été influencé par tous ces gens, mais quand je prenais ma guitare je n'essayais pas de piquer l'intro de *Little Wing* ni de *Stairway To Heaven* que je ne sais même pas jouer (*rires*). Je ne peux pas lire les tablatures, je suis un autodidacte complet, je joue à l'instinct. En studio, le clavier me disait : « c'est quoi ton accord ? » Je n'en savais rien, je lui montrais juste. « Ah oui, c'est un majeur 7 augmenté ». Je ne connaissais pas le nom de l'accord, et apparemment ça ne m'a pas →



Paul et sa Les Paul :
inséparables...



→ empêché de composer ni de faire des disques. J'ai adoré ce mélange de musique blues et latino du premier Santana. Les Doors aussi. On jouait trois fois trois quart d'heure dans un club et à un moment le DJ passe *Light My Fire*. J'ai tout de suite flashé. « C'est un groupe américain qui vient de sortir », m'a-t-il dit en me montrant la pochette. Après, je n'ai pas arrêté de composer des trucs en La mineur. J'ai aimé les Allman Brothers, l'instrumental *In Memory Of Elizabeth Reed* de Dickey Betts qui se balade sur les majeur 7, La mineur, Si mineur... Quand j'ai signé mon premier contrat en maison de disques avec mon groupe L'Origine, j'avais 16-17 ans. On avait une séance de studio à faire aux anciens studios Pathé-Marconi. Il y avait ce groupe de free-jazz qui était là en même temps. On était en plein dans la contre-culture, c'était 1966-67, on avait les cheveux longs, on était antisystème. J'aimais bien les mélodies du free, mais c'était un drôle de truc. C'était The Art Ensemble Of Chicago. Quand tu regardes ça avec tes yeux de môme de 17 piges, tu te dis : « est-ce vraiment de la musique ? » En même temps, comme tu vis une époque en pleine évolution, tu remets tout en question. Là, tu trouves une sorte de soupape de sécurité musicale où les mecs s'exprimaient à en crever par moments. J'aime bien aussi cette manière libre de penser la musique et d'installer un climat.

Tu laisses toi aussi une place à l'improvisation ?

C'est le genre de trucs que je fais parfois sur scène. Les gens peuvent parfois être déroutés, mais il faut se laisser aller à certaines ambiances. Je ne joue jamais les chansons de la même manière, en tout cas je laisse de la place



à l'improvisation. Je n'ai jamais été pour les trucs carrés, je m'emmerderais à mourir de jouer la même chose tous les soirs. J'avais entendu un album un peu barré de Peter Green (« The End Of Tiger », 1970), quand il n'était pas redescendu d'une période d'acide, où il se barre dans des impros complètement barjos à la wah wah notamment, ce qui était inhabituel pour lui. C'est ce que jamais bien chez Jimi Hendrix aussi, son côté chanson avec des morceaux concis comme *Fire*, et ces moments où il se barrait on ne sait où... Pour revenir aux influences, je crois que dans chaque album il y a eu une ou plusieurs chansons avec des relents des Doors, *Exit Of Eden* avec Hubert-Félix Thiéfaine. J'ai aimé l'écriture

de Jim Morrison, sa voix de crooner, alors que la plupart des chanteurs de l'époque avaient tendance à brailler. Sur les chansons en Mi mineur il y a toujours cette ambiance qui se balade entre les Doors ou Crosby... J'adorais l'album « If Only I Could Remember My Name » où il avait tous ses potes, Jefferson Airplane, Neil Young... Un album fantastique, que j'ai écouté, réécouté dans des états divers avec toutes ces guitares qui s'entremêlent, les voix... Ces disques de légende font partie de ma vie. Ça doit être stocké là, dans ma tête, et sans m'en rendre compte quand je prends une gratte, il y a des trucs qui sortent.

Le titre de ce nouvel album

L'HOMME À LA GIBSON

S'il s'est laissé tenter par une acoustique Guild qui traînait dans le studio, Paul Personne n'a amené que deux guitares à Forge-les-Eaux (studio 4A Sound Factory). « J'ai tout fait avec ma Gibson Les Paul reissue 59', qui est assez légère pour une Les Paul Standard, et ma SG de 68 avec Vibrola que j'ai depuis très longtemps. Je me suis branché dans une tête Orange Dual Terror sur un baffle de Mesa Transatlantic. J'ai terminé l'enregistrement à ICP à Bruxelles, où John (hastry) le taulier a un hangar rempli de matos vintage. J'ai joué sur un Vox comme celui des Beatles, une tête Marshall 50 watts des années 60 qui saturait très vite, un vieux Fender pour la guitare lead de Bonheur... J'ai bien pioché plein de petits trucs comme ça, mais sinon je voulais rester sur quelque chose de simple ».

donne matière à réflexion avec sa parenthèse « Funambule (ou tentative de survie en milieu hostile) ». Tu tiens toujours ce rôle d'observateur, notamment dans Comédia, sur ce jeu des politiques qui n'est pas des plus drôle...

J'avais déjà fait « Rêve sidéral d'un naïf idéal » à l'époque... C'est une prise de conscience que j'ai eue tout gosse, que ça n'allait pas être facile. Ça ne s'est pas trop mal passé avec mes parents jusqu'à un certain âge. Quand t'es môme, on t'élève dans le monde des Bisounours... À l'école, vu que les mômes sont assez cruels, tu commences à sentir des choses, une rivalité bien conne, une

ne peux t'empêcher de te demander : « que va-t-il devenir ? » Si ça se trouve se sera un putain d'enfoiré ! Hitler a été bébé, comme tous les tyrans. Ce titre « Tentative de survie en milieu hostile », parle de ce monde qui pourrait être pas trop mal, mais qui reste hostile. Quand je vois comme l'être humain peut dériver et passer dans la violence extrême. Le beauf, tu le sens venir, tu vois à peu près où il vote. Mais il y en a, tu ne les sens pas venir, entre diable et démon. Après, tu as des gens qui créent des choses pour améliorer la vie de l'être humain, mais souvent utilisées en dépit du bon sens. Il y a des moments où je me dis qu'on ne peut pas arrêter

toute sa beauté et toute sa laideur. Je dis toujours qu'il faudrait un JT sur les actions positives des gens dans la vie. On ne parle que des fout-la-merde qui cassent tout. Et donc il y a ce mélange des deux, ceux qui détruisent et ceux qui passent leur temps à soigner. La musique, c'est une sorte de thérapie qui fait du bien heureusement. Je suis rentré en studio en 2018, mais les textes ont dû être écrits à l'automne 2017, avant tout ce qui s'est passé dans le pays. Mais c'est intemporel, vu que l'être humain ne change absolument pas. Je peux toujours chanter *Barjoland* sur scène, je ne suis pas à contre-courant. J'ai écrit des trucs comme *Comedia* suite aux

« DYLAN, HENDRIX T'APPRENNENT UNE PARTIE DE LA VIE, MAIS APRÈS TU TE PRENDS DES CLAQUES DANS LA GUEULE, TU APPRENDS À VIVRE DANS CETTE PUTAIN DE JUNGLE SOI-DISANT CIVILISÉE. »

PAUL PERSONNE

notion de pouvoir, un rapport de force. Et plus tu grandis, plus ça empire. Tu regardes le monde des adultes et tu te demandes : « est-ce que j'ai vraiment envie de devenir comme eux ? ». Le monde des adultes ne m'intéressait pas, je n'avais pas envie d'avoir la même vie que mes parents ou que ceux que je voyais rentrer dans le rang. Je me décalais de plus en plus et je me demandais si j'étais normal. Tu commences à te poser des questions, tu bouquines, t'écoutes de la musique.

C'est l'âge où on se fait sa propre éducation...

Ces mecs sont des super guides quand tu essayes d'être autonome. Dylan ou Hendrix t'apprennent une partie de la vie. Après, tu te prends des claques dans la gueule, tu agis d'une certaine manière et en retour on t'insulte. Tu apprends à vivre dans cette putain de jungle soi-disant civilisée mais qui ne l'est absolument pas, où les codes changent tous les jours. Tu te dis qu'il y a des gens bien et des ordures. J'ai commencé à écrire une chanson il y a trois-quatre ans, qui n'est pas encore finie, ça parle d'un bébé. C'est génial de voir naître un bébé, mais tu

les progrès et que l'être humain cherche toujours à améliorer son confort, mais parfois il faudrait savoir se poser. On est en train de voir les désastres d'internet, cette haine qu'il y a sur ces réseaux sociaux. Avant, on retrouvait cette haine dans les bars ou dans les bals quand les mecs se castagnaient et s'insultaient. L'être humain, dans

élections américaines et françaises : tous ces mauvais comédiens qui t'en mettent plein la tête et qui ne pensent pas à ce que devrait être le monde... 🍷

« *Funambule (ou tentative de survie en milieu hostile)* » (*Verycords*)
Merci aux Studios 7e Ciel (92) pour leur accueil.





STEVE ALBINI ET DECIBELLES

Le rêve américain

VÉRITABLE BOULE D'ÉNERGIE SUR SCÈNE, LE TRIO LYONNAIS DECIBELLES EST ALLÉ À CHICAGO ENREGISTRER « ROCK FRANÇAIS » EN CONDITIONS LIVE AU STUDIO ELECTRICAL AUDIO AVEC STEVE ALBINI (NIRVANA, PIXIES, PJ HARVEY...). LE GUITARISTE-CHANTEUR DE SHELLAC N'A PAS MANQUÉ DE LES INVITER À ASSURER SA PREMIÈRE PARTIE. L'OCCASION POUR GP DE RÉALISER UNE INTERVIEW CROISÉE ENTRE LE GROUPE ET SON INGÉ SON DE RENOM.

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Steve Albini : J'ai rencontré Decibelles quand ils ont fait la première de Shellac en 2015. On venait en France et j'ai demandé à notre tourneur local de nous proposer des groupes. Decibelles était de loin le plus intéressant de la liste. C'est toujours plus simple de tourner avec un groupe avec lequel on est compatible, y compris humainement.

Pourquoi avez-vous choisi d'aller enregistrer votre nouvel album chez Steve Albini à

Chicago, au Electrical Audio ?

Sabrina (guitare) : Parce qu'on avait envie d'enregistrer live. On a donné beaucoup de concerts, et cela nous semblait logique. Comme on connaissait Steve, on a eu envie de tenter l'expérience. Mais c'est vrai que c'était assez stressant d'enregistrer live. C'était la première fois. On a dû bosser dur en amont.

Fanny (batterie) : On avait pris l'habitude de composer en studio. Cette fois, les morceaux devaient être finalisés.

Que recherchent les groupes qui viennent enregistrer chez toi ?

Steve : C'est vrai que c'est un long voyage pour les groupes européens. La première raison est économique. Pour un budget serré, l'expérience dans ce studio est probablement meilleure que partout ailleurs. J'ai enregistré pas mal de disques, les gens peuvent juger si ma technique et mon son sont compatibles avec leurs attentes. Et puis c'est excitant d'aller enregistrer à l'étranger. Je l'ai fait avec mon groupe Shellac, en France notamment (« At Action Park », 1994). C'est une expérience de vie. Enregistrer un album revêt toujours

une part de mystère : comment ça va sonner ? Mais quand tu connais bien ton son en concert, l'enregistrement live dans notre studio est assez proche.

Est-ce que tu valides les groupes qui enregistrent dans ton studio ?

Steve : Non, je réponds juste au téléphone. Quand un groupe appelle pour enregistrer chez nous, on fait le disque. Ça marche comme le coiffeur ou le plombier. Si tes toilettes sont bouchées, tu appelles le plombier pour les réparer. Quand tu es en studio, tu es vulnérable parce que tu exposes ta créativité devant quelqu'un d'autre. Je ne veux pas que les gens se demandent si ça me plaît ou ce que j'en pense. Bien sûr que la musique est bonne puisque vous l'avez créée. Si j'arrive à les laisser choisir, c'est parfait.

C'est pour cette raison que tu ne t'es jamais considéré comme un producteur, mais comme un ingénieur du son qui accompagne les groupes dans leur démarche...

Steve : Il y a des gens qui se posent en membre additionnel des groupes quand ils participent au processus créatif et à la musique. Pas moi. Je pense que mon influence serait →

SWEET HOME CHICAGO

AVANT DECIBELLES, D'AUTRES GROUPES FRANÇAIS SE SONT OFFERT LES SERVICES DE STEVE ALBINI (1500 \$).

Sloy

En 1995, le trio punk de Béziers enregistre son premier album « Plug » avec Albini. Le single *Pop* leur ouvre des portes. Ils tournent avec PJ Harvey, Shellac, Placebo...



Les Thugs

En 1996, Les Thugs enregistrent « Strike » à domicile, au Black Box à Angers, avec Albini. *Allez les filles*, *Waiting*, *New Day* rentrent dans le patrimoine du punk-rock mélancolique.



UncommonMenFromMars

Après avoir conquis l'Héxagone avec « Vote For Me... », les punks de l'espace s'offrent un EP acoustique, « Kill The Fuse » (2003), enregistré à Chicago. Leur reprise d'Hüsker Dü, *It's Not Funny Anymore*, colle encore sous la dent !



The Irradiates

Changement de style avec ce groupe de surf rock de Besançon qui est allé enregistrer son album « Audio Mental Manipulation Device » (2010) à Chicago.





Steve Albini, Sabrina (guitare), Fanny (batterie) et Guillaume (basse) avant leur concert à la Maroquinerie (Paris) le 4 juin.



➔ néfaste. La musique que j'aime, celle que je joue avec mon groupe est complètement barrée.

Ce n'était pas trop déstabilisant pour votre groupe ?

Sabrina : Non, parce qu'on s'y attendait. On sait que Steve n'est pas un producteur au sens où on l'entend, qu'il n'allait pas nous faire de commentaires.

Fanny : On a bien essayé de lui demander s'il aimait telle ou telle chanson, mais il répondait seulement : « je n'ai pas d'avis » (*rires*). Finalement, ça nous a donné davantage confiance en nous. On n'a besoin de personne pour nous dire quoi faire.

Steve : Il y a eu un moment important dans ma vie, quand j'étais adolescent et que j'ai compris que je pouvais avoir mes propres idées, mon identité, choisir mon mode d'expression. C'est important pour un groupe en studio de pouvoir dire : je sonne comme ça parce que je l'ai décidé et pas parce qu'une tierce personne trouve ça cool.

Fanny : On a travaillé avec un producteur avant ça. Il était très directif, on a beaucoup appris avec lui. Mais là, il était temps de prendre nos propres décisions.

Steve : Je suis toujours surpris par les groupes qui puisent leurs idées de production dans une sorte de menu d'options standards : on va mettre une guitare acoustique, doubler le chant... Alors qu'en étant un tant soit peu « naïf » en studio, tes idées

de production vont être originales. Elles sortiraient des canons du genre. Par exemple, dans Decibelles, elles chantent toutes les deux chaque mot à l'identique. Ce qui est très rare. C'est quelque chose de très caractéristique de leur groupe. Habituellement en studio, on enregistre le chant et on ajoute une seconde piste, mais il y a quelque chose d'artificiel là-dedans.

Le titre de votre album affiche la couleur « Rock Français », d'autant que cette fois vous avez choisi de chanter entièrement en français... Pourquoi ? Et est-ce qu'on écrit différemment dans sa propre langue ?

Sabrina : Déjà parce que notre anglais n'est pas terrible (*rires*). Et quand on écrit en anglais, on ne réfléchit pas trop, on a une base de vocabulaire. En français, c'est plus réfléchi et ça prend plus de temps. Il faut pouvoir assumer ce que l'on chante.

Steve : J'ai remarqué quelque chose chez les groupes français. Dans les années 70/80, les groupes français regardaient vers l'Angleterre et les États-Unis pour trouver leurs modèles. Pour être pris au sérieux, il fallait chanter en anglais. À la fin des années 80, début 90, il y a eu un vent d'indépendance, et les groupes français ont assumé les textes en français dans le rock. Après, il y a aussi l'histoire des quotas sur les passages radio.

Combien de guitares as-tu

emportées à Chicago ?

Sabrina : Aucune ! J'avais envie de m'acheter une nouvelle guitare, je l'orgnais sur une Fender Music Master vintage. Et je l'ai trouvée là-bas.

Steve, on connaît ton attachement pour le vinyle, depuis toujours le CD est jeté en bonus dans les albums de Shellac. Est-ce le format final que tu as en tête quand tu enregistres un groupe ?

Steve : Le format final importe peu. Aujourd'hui, on peut écouter la musique sur un vinyle, un CD, une cassette ou sur son téléphone. Mon rôle est de faire une bonne bande master qui dure 100 ans et que l'on peut dupliquer n'importe où. On vit une époque formidable, parce qu'on a vu les premières archives numériques disparaître suite à la catastrophe de Myspace. Et Apple a annoncé la disparition d'Apple (*au profit de nouvelles applications musique, podcast, TV..., ndlr*). On assiste à la disparition du format numérique. Si certains ne jurent que par ça, d'autres commencent à reconnaître la valeur du support physique, que l'on écoute Charles Aznavour, Édith Piaf ou autre chose. On peut écouter disque un vinyle pressé aujourd'hui ou par le passé sur la même platine. Cet objet historique peut se conserver. On pourra le ressortir dans cent ans ! **►**
Decibelles « Rock Français » (DR Records)
Shellac « The End Of Radio » (BBC Sessions 1994 et 2004)

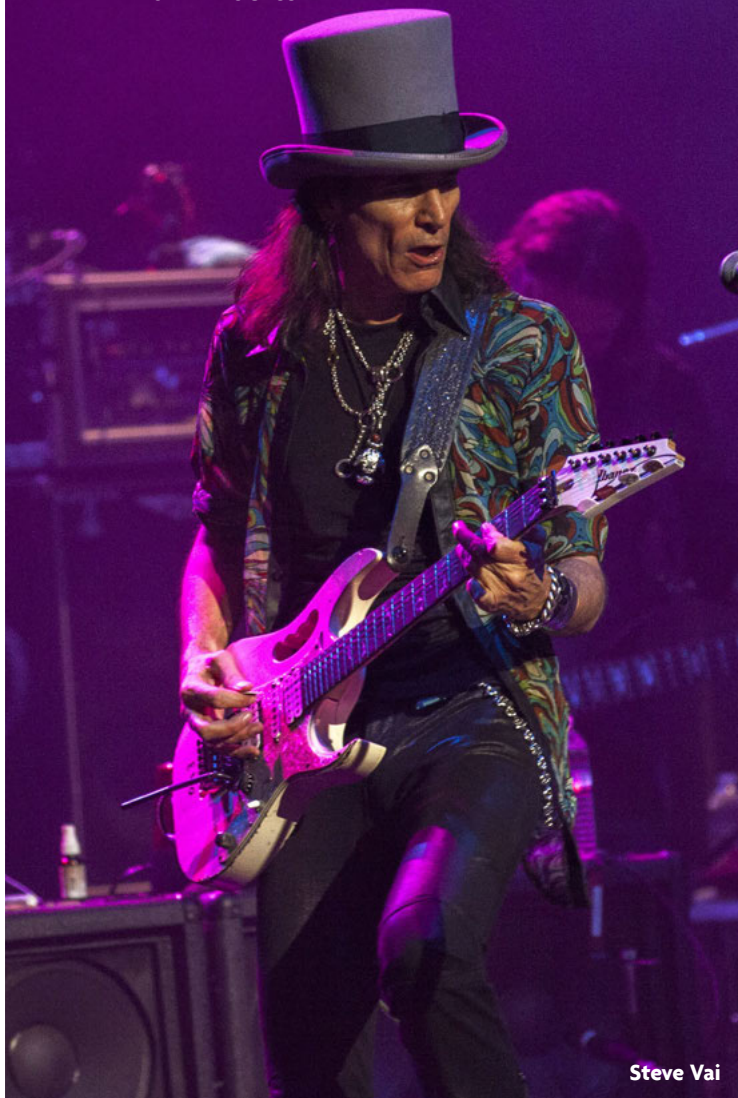
INTRODUCING THE
ORIGINAL COLLECTION



THE **SPECIAL**. BORN IN 1955.

* Présentation de la collection "Original". La "Special". Née en 1955.

Gibson
WWW.GIBSON.COM



Steve Vai



Tosin Abasi

STEVE VAI

L'axe du mâle

L'ALIEN A DU RENFORT : POUR GENERATION AXE, STEVE VAI A RECRUTÉ TOSIN ABASI, ZAKK WYLDE, NUNO BETTENCOURT, YNGWIE MALMSTEEN, UN CASTING DE RÊVE POUR TOUS LES FOUS DU MANCHE. LE MAÎTRE AUX DOIGTS SVELTES NOUS PARLE MATOS, CRÉATION ET SHOW-BUSINESS. UNE TOURNÉE « MADE IN CHINA » ET UN ALBUM LIVE ALLÉCHANTS (« THE GUITARS THAT DESTROYED THE WORLD »), MAIS QU'ON NE VERRA MALHEUREUSEMENT PAS DE SITÔT PAR CHEZ NOUS.

Après avoir participé plusieurs fois aux tournées du G3, quelle était l'idée derrière Generation Axe ?

Steve Vai : Tout comme le G3, auquel j'ai beaucoup aimé participer, il s'agit d'une célébration de la guitare électrique avec des guitaristes accomplis. Mais je voyais quelque chose de plus approfondi avec Generation Axe. Je voulais avoir un backing band qui joue en continu pendant toute la soirée avec ces cinq guitaristes se relayant et se soutenant sur scène (ex : Tosin Abasi joue en solo puis Nuno Bettencourt le rejoint

pour un titre, qui à son tour jouera un morceau solo, puis rejoint par Zakk Wylde etc. ndlr) avec un final où tout le monde se retrouve pour jouer ces magnifiques morceaux ! Il y a de la jam, mais tout est bien ordonné. J'ai fait beaucoup de tournées guitare, et quand tu rassembles plein de guitaristes sur scène pour jammer, ça peut vite devenir le bazar et c'est ce qu'on a réussi à éviter.

Tous ces guitaristes se complètent sur scène et on n'a jamais un duel de shredders, est-ce que c'était l'idée que tu avais →



Nuno Bettencourt



Zakk Wylde



Yngwie Malmsteen

© Neil Lim Sang

« CA ME SEMBLAIT MIEUX D'AVOIR YNGWIE À LA FIN, PARCE QUE SA PRESTATION EST TELLEMENT FOLLE ET INTENSE, QUE TU AS L'IMPRESSION DE T'ÊTRE FAIT CASSER LA FIGURE ! »

STEVE VAI

en réunissant des guitaristes aux styles aussi différents ?

L'idée était de créer une marque qui pourrait à terme évoluer vers des styles différents, avec peut-être une tournée Generation Axe blues, ou fusion ou acoustique; et peut-être même que je n'en ferai pas partie, mais la marque de fabrique, c'est ce concept de guitaristes qui se retrouvent. J'ai puisé dans mes origines : le rock et le metal. J'ai fait un top de mes guitaristes préférés, Yngwie, Tosin, Nuno et Zakk étaient tout en haut de la liste et j'ai eu la chance qu'ils soient disponibles. On ne vient pas de styles si éloignés, mais on est tous très différents. Si tu écoutes Yngwie, c'est

totallement... Yngwie ! Sa musique, son style, sa confiance en son travail : c'est un innovateur. C'est la même chose avec Zakk, je suis halluciné par son endurance et par l'authenticité écrasante de son metal. Nuno a une telle classe et son jeu très intuitif est comme une rafale de mitrailleuse ! Mais il reste mélodique et c'est le seul d'entre nous à avoir cette sensibilité pop. Et Tosin quant à lui, est unique, au sens superlatif du terme ! Ce qu'il apporte au metal est si différent du reste. Quand je l'ai entendu, je me suis dit : voilà l'évolution du metal progressif contemporain. Aucun d'entre nous ne peut faire ce qu'il fait.

Le concert a un vrai fil conducteur, ce n'est pas juste un assemblage de solos de guitare, comment t'y es-tu pris pour établir la setlist ?

On ne voulait pas faire un show qui soit juste de la guitare-branlette. On l'a construit en pensant à ce qu'on aimerait voir en tant que spectateurs. Et quand tu fais ça, tu ressens le flow et la progression du spectacle. Par exemple, lors de la première tournée, je jouais en dernier. Et plus la tournée avançait, plus ça me semblait mieux d'avoir Yngwie à la fin, parce que sa prestation est tellement folle, tellement intense, que tu as l'impression de t'être fait casser la figure ! Et Yngwie se fiche



Nuno, Steve, Zakk :
comme le G3 mais avec
Yngwie et Tosin en plus !

→ complètement de l'ordre de passage, il pourrait passer en premier, il s'en fout (*rires*). C'est un processus sans aucun ego. Au début, je pensais qu'il fallait tout mettre en place moi-même, mais ils ont tous l'instinct pour trouver la meilleure solution : Nuno a une telle intuition créative que je lui apportais toutes mes idées pour en parler !

Quel est le facteur décisif pour choisir le morceau de jam de fin ?
Sur l'album live c'est *Highway Star*, mais vous avez aussi joué *Bohemian Rhapsody*, ce doit être une chanson que tout le monde connaît ?
Une super plateforme à solo ?

C'est tout ça à la fois. Tu dois choisir un titre qui serait propice à combiner cinq guitares et qui en même temps parle aux guitaristes. La première chanson à laquelle j'ai pensé il y a des années,

et qui est peut-être responsable de ce projet, c'est *Bohemian Rhapsody*, qui est un monument ! Ce qu'on en fait sur scène est extraordinairement difficile et chronophage. On n'avait pas préparé cette chanson pour la première tournée américaine ni même pour la deuxième en Asie. Mais quand on est revenu faire une nouvelle tournée US, on voulait changer la setlist. On a alors choisi une nouvelle chanson d'intro : *Hocus Pocus*, une idée de Nuno, et on voulait trouver quelque chose de différent de *Highway Star*, et Yngwie a eu l'idée de jouer *Burn* avant *Bohemian Rhapsody*. Tout ça est déjà enregistré en vidéo, mais ça paraîtra sur un prochain album.

Pourquoi avoir fait le choix d'enregistrer en Chine ?

L'album reprend des extraits d'une

dizaine de concerts qu'on a enregistrés en Asie. En cherchant le live qui représenterait le mieux l'album, je voulais avoir la meilleure atmosphère sonore, une clarté des instruments et la meilleure réactivité du public. Et de loin, le concert à Guangzhou en Chine était le meilleur. Je l'ai donc utilisé comme base et j'ai parcouru toutes les autres dates où il y aurait eu de meilleurs passages que j'ai par la suite intégrés. Donc quand tu entends une chanson comme *Highway Star*, il y a peut-être une vingtaine d'ajouts qui viennent de différents concerts, mais la base du concert vient de la date en Chine.

Generation Axe viendra-t-il en Europe ?

On en a tous envie, et on a failli venir il y a un an et demi. Une

Il n'y a qu'un mot qui vaille

TOUR D'HORIZON DES GUITARISTES DE LA TOURNÉE GENERATION AXE, EN UN MOT PAR STEVE VAI...

STEVE VAI

Le mot de Steve : décalé
Son actu : en tournée solo en Amérique
Sa guitare : Ibanez JEM signature

TOSIN ABASI

Le mot de Steve : unique.
Son actu : En tournée avec Animals as Leaders.
Sa guitare : Abasi Guitars Modèle Larada 8

ZAKK WYLDE

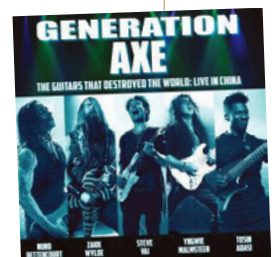
Le mot de Steve : exceptionnel.
Son actu : En tournée américaine avec Ozzy Osbourne
Sa guitare : Wylde Audio Warhammer

YNGWIE MALMSTEEN

Le mot de Steve : confiant.
Son actu : a sorti l'album « Blue Lightning »
Sa guitare : Fender Stratocaster signature Yngwie J. Malmsteen

NUNO BETTENCOURT

Le mot de Steve : passionné
Son actu : En tournée américaine avec Extreme
Sa guitare : Washburn N4 signature



tournée était prévue, mais Generation Axe, c'est beaucoup d'éléments qui doivent s'accorder pour que la tournée puisse marcher. Le plus difficile c'est de faire concorder les plannings de chacun : Nuno joue avec Extreme ; avec Zakk, tu dois naviguer autour des tournées d'Ozzy, et j'ai moi aussi ma carrière solo... Mais on veut vraiment venir en Europe ; ça va aussi dépendre du succès de l'album. S'il fonctionne bien cela sera envisageable d'un point de vue économique.

Tosin Abasi a créé sa propre marque de guitares (Abasi Guitars) et Zakk Wylde sa propre ligne de guitares et d'amplis (Wylde Audio). As-tu pensé à faire la même chose depuis que Carvin, qui fabriquait tes amplis signature, a cessé sa production ?

J'ai fait plus que juste y penser. Carvin était un fabuleux partenaire pour moi. Ils me fabriquaient des amplis complètement sur mesure et je n'avais aucune envie de jouer sur un autre ampli. Mais quand Carvin s'est arrêté, j'ai trouvé une compagnie qui s'appelle Synergy. Un ampli est composé de deux parties : d'un côté l'étage de préampli, d'où vient la majorité de la couleur du son, avec le gain et l'égalisation. C'est là-dessus que se concentrent la plupart des fabricants puisque c'est là qu'ils peuvent poser leur empreinte. Ensuite vient l'étage de puissance qui prend le son du préamp et l'amplifie. Donc Synergy a créé des modules qui s'inspirent du design de préamplis historiques. Et ce n'est pas de la modélisation (*ils contiennent des lampes nldr*). J'ai leur modèle Plexi que j'ai comparé à un original, et c'est un plexi ! J'ai aussi un Bassman, un Deluxe, un Friedman, un AC30, et je n'étais pas convaincu jusqu'au moment où je les ai comparés aux originaux. Ensuite on s'est lancé dans la construction d'un préamp Steve Vai basé sur mon Legacy. Et les mecs ont assuré. J'ai désormais trois racks avec deux modules chacun, c'est six amplis avec deux canaux chacun : douze canaux d'amplis authentiques qui passent ensuite dans un ampli de puissance. C'est un miracle !

Le titre de l'album est « The Guitars That Destroyed The World » (les guitares qui ont détruit le monde), la guitare a-t-elle un tel pouvoir, et pourrait-il être utilisé à des fins maléfiques ?

(Rires) Non, je ne pense pas que des guitares puissent détruire le monde, rien ne peut le détruire. C'est de la comédie, un peu comme le catch. On ne pense pas à mal évidemment, c'est pour le fun. Mais on peut peut-être faire une analogie. Les gens ont longtemps eu une certaine idée de ce qu'est un concert à guitares, et cet album a le potentiel de détruire cette attente. Détruire et remplacer par quelque chose de nouveau, frais et vraiment divertissant pour tous les amoureux de la guitare.

Est-ce que tu travailles sur quelque chose de nouveau en ce moment ? Une tournée ou un album peut-être ?

En dehors de cette tournée et de l'album Generation Axe, je vis globalement au studio en ermite coupé de tout pour les 18 prochains mois à développer de nouvelles idées. C'est ce que j'aime par-dessus tout. C'est le genre d'album que mon public attend : il va vraiment se concentrer sur la guitare, c'est un trio guitare/basse/batterie, un peu comme « Alien Love Secrets ». ●

« The Guitars That Destroyed The World: Live In China » (Verycords)

SKUNK ANANSIE

WITH SPECIAL GUESTS

allstars



17/07 PARIS - LA CIGALE

PLACES EN VENTE DÈS MAINTENANT

LOC. : POINTS DE VENTE AUTORISÉS | RENS. : RADICAL-PRODUCTION.FR | LIC. 144109

RADICAL

THE END OF SUFFERING TOUR
THE END OF SUFFERING TOUR

FRANK CARTER AND THE RATTLESNAKES

THE END OF SUFFERING TOUR
+ KID KAPICHI

PARIS • L'ÉLYSÉE MONTMARTRE
28 OCTOBRE 2019

LYON • L'ÉPICERIE MODERNE
11 NOVEMBRE 2019

PLACES EN VENTE DÈS MAINTENANT

LOC. POINTS DE VENTE AUTORISÉS | RENS. RADICAL-PRODUCTION.FR | LIC. 144109



RADICAL

TOSIN
ABASI
EUROPE 2019

END OF SUFFERING
INTERNATIONAL CRASH CULT

Jared James Nichols et son

EPIPHONE OLD GLORY

LES PAUL CUSTOM

TALENTUEUX ET CHARISMATIQUE, JARED JAMES NICHOLS S'EST VU LOGIQUEMENT COURTISÉ PAR CERTAINES MARQUES QUI LUI ONT OFFERT LES HONNEURS D'UN MODÈLE SIGNATURE, COMME BLACKSTAR (LE MODÈLE JIN-20) OU EPIPHONE, DONT VOICI LA LES PAUL « OLD GLORY ».

« J'ai toujours aimé les Les Paul. Je suis né dans le Wisconsin, comme Les Paul. Depuis mon plus jeune âge, je sais qui il est et toute son histoire. C'était naturel pour moi de jouer sur des Gibson. Question modèle, ma préférence va plus vers les Custom que les Standard, mais la guitare que j'ai toujours adorée c'est la Les Paul Junior. J'ai donc essayé de mélanger les deux. J'ai choisi un P-90 Seymour Duncan et je me suis retrouvé finalement avec une Les Paul Custom aussi simple à utiliser qu'une Junior ! Jouer avec un seul micro m'a forcé à être plus créatif... Je suis vraiment content qu'aujourd'hui, grâce à Epiphone, les gens puissent avoir en main un tel instrument qui me ressemble à 100 %. J'ai certes fait des modifications par rapport à mon jeu, mais tous les guitaristes peuvent l'utiliser, même s'ils jouent au médiator car c'est une guitare simple et qui sonne, quel que soit le style. De Joe Perry aux

kids présents lors de mes clinics, tout le monde a trouvé cette guitare incroyable. »

Old Glory

« J'ai baptisé le modèle Old Glory en hommage à toute la musique que j'ai toujours aimée et défendue : le blues, le classic-rock (*Old Glory est également le surnom donné au drapeau américain, ndlr*). J'ai apprécié cette collaboration avec Epiphone parce que, du début jusqu'à la fin, tout a été facile. Ce modèle signature est basé sur ma Gibson d'origine. Quand j'ai commencé à échanger avec les gens de la marque, ils m'ont demandé de leur envoyer toutes les caractéristiques – et j'ai vraiment été très précis ! – et, un mois plus tard, ils m'ont fait parvenir ce prototype. Je n'ai rien eu à changer, je n'arrivais pas à le croire. Quand je l'ai reçu, je me souviens avoir fermé les yeux et plaqué un accord : le corps était incroyable, le sustain parfait. Cela m'a surpris qu'on accepte toutes mes envies, du chevalet Wraparound jusqu'au P-90, parce que ce modèle n'est pas conventionnel. »

En couple

« J'ai reçu le prototype en décembre 2018, qui a été présenté officiellement un mois plus tard, au NAMM Show.

Depuis, j'ai dû faire pas loin de 100 concerts avec elle et elle n'a pas bougé. J'ai juste remplacé l'entrée jack que j'ai cassée, ainsi que le cache micro, parce que j'ai tendance à devenir un peu fou sur scène ! Je ne suis pas toujours très tendre avec mon instrument : je tords le manche, je frappe le corps... J'essaye de sortir tous les sons possibles. Pourtant, je pense avoir une relation très romantique avec ma guitare. Cela reste un outil, mais quand tu tombes sur le bon, cela devient très spécial... Sincèrement, je n'utilise que cette guitare en ce moment. J'ai passé huit semaines sur la route, en première partie de John 5, et je n'avais emporté qu'elle avec moi. A priori, les gens semblent séduits car Epiphone a enregistré trois fois plus de précommandes que le nombre d'exemplaires produits ! » ■

« Black Magic »
(Listenable Records)





CHEVALET

« J'ai enlevé le Tune-O-Matic pour mettre un Wraparound. Du coup, comme je me suis retrouvé avec des trous, j'ai pu mettre ma propre plaque : *Blues Power*, c'est ce qui représente le mieux mon approche de la musique. »

MICROS

« Comme je joue aux doigts, le micro en position manche m'a toujours gêné. J'ai donc décidé de m'en passer, tout comme les boutons de réglages qui lui étaient dédiés et le sélecteur. »

MANCHE

« C'est un manche costaud, avec des frettes Jumbo, inspiré par ceux que l'on trouve sur les Les Paul Custom de 1959... C'est une vraie batte de baseball ! Et j'adore ça, parce que le plus important, c'est la sensation que j'ai en jouant. Avec un tel manche, ça me permet de faire des bends comme je les aime. »

CORDES

« J'utilise des DR Veritas .010-.052. Je les apprécie parce qu'elles ont un côté vintage dans le son, un excellent sustain et une solidité vraiment à toute épreuve. Je n'aime pas changer mes cordes à chaque concert – surtout en tournée – et, avec les DR, je peux me le permettre. C'est cool quand tu trouves les cordes qui te correspondent ! »



WARREN HAYNES

ON PENSAIT CRÉER UNE RENCONTRE, ON A PLUTÔT ASSISTÉ À DES RETROUVAILLES ENTRE DEUX GUITARISTES EXCEPTIONNELS. WARREN HAYNES, 59 ANS, FIN LIMIER DU ALLMAN BROTHERS BAND RESSUSCITÉ PENDANT 25 ANS ET DE GOV'T MULE DEPUIS AUTANT D'ANNÉES. EN ATTESTE « BRING ON THE MUSIC », UN NOUVEL ALBUM LIVE CÉLÉBRANT LES 25 ANS DE SCÈNE DE SON GROUPE... ET TYLER BRYANT, 28 ANS, LEADER DES SHAKEDOWN ABOUBÉS PAR AC/DC ET GUNS'N'ROSES SUR LEURS DERNIÈRES TOURNÉES, QUI PUBLIE LE MÊME JOUR LEUR TROISIÈME ALBUM « TRUTH & LIES ». DEUX GÉNÉRATIONS, DEUX GUITARISTES AUX PARCOURS DIFFÉRENTS POUR UN ÉCHANGE PASSIONNÉ ET PASSIONNANT...

TYLER BRYANT

ROCKIN' THE BLUES

Début juin, Tyler Bryant était à Paris pour assurer la promotion de son nouvel album. Son resonator sous le bras, le guitariste nous suit dans l'étroit escalier qui mène aux loges de la Cigale à Paris où nous attend Warren Haynes. Ce soir (4 juin 2019), comme à chaque passage, Gov't Mule joue à guichets fermés. « Ça fait longtemps ! », dit Warren. « C'était en 2011... » lui répond Tyler, qui nous avouera tenir un petit journal de bord. À l'époque, les deux hommes se sont croisés sur concert au House Of Blues à Hollywood. Huit ans après, bien installés dans le canapé, ils reprennent leur discussion, oubliant même l'interview que nous devions réaliser. Le magnéto commence à tourner, et on pose le décor : le jeu slide en open, Pearl Jam, la Strat

sur scène pour jouer le dernier morceau de la soirée, *I Feel Like Breaking Up Somebody's Home* (Ann Peebles).

Visiblement, vous vous connaissez... À quand remonte votre première rencontre ?

Warren Haynes : Tyler dit que c'était en 2011... Mais je n'ai pas trop la notion du temps.

Tyler Bryant : Moi non plus à vrai dire, mais j'ai regardé ça avant de venir, parce que je tiens un petit journal dans lequel je note tout ce que l'on fait. J'ai retrouvé que c'était en 2011 sur le festival Guitar Center's King Of The Blues (un tremplin annuel organisé au House of Blues d'Hollywood par Joe Bonamassa avec Gov't Mule et Tyler Bryant en concert

" JE SUIS TOUJOURS STUPEFAIT QUAND UN FAN ME DIT QU'IL NOUS A DÉJÀ VU 200 FOIS "

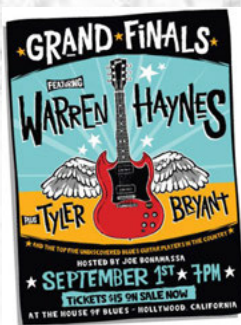
WARREN HAYNES

de Tyler, Otis Redding, la Les Paul de Warren, AC/DC ou encore Chris Whitley, brillant songwriter qui sera le fil rouge de cette interview pas comme les autres... À la fin de cette rencontre, Warren proposera d'ailleurs à Tyler de le rejoindre

de clôture, ndr). C'est drôle d'ailleurs, parce que c'est là également que j'ai rencontré Graham Whitford, qui est devenu guitariste des Shakedown. Quand on me l'a présenté, on m'a dit que ce gars-là allait me piquer ma place. C'était



Tyler Bryant et ses Shakedown.



Le résonateur de Tyler Bryant et ses «pass» Alice Cooper et ZZ Top collés au dos.

LE MATOS DE TYLER

Si Warren Hanes a sa Wowie-wah signature chez G-Lab, Tyler Bryant a signé la TB Drive de Rodenberg, qui part d'un crunch sympa pour aller jusqu'à une sorte de fuzz sous-alimentée.

« C'est mon guitar tech qui m'avait suggéré d'essayer une pédale Rodenberg qui faisait quasiment la même chose. À l'époque, j'avais juste deux Tube Screamers. Dès que je l'ai essayée, c'est devenu ma pédale préférée. Je suis allé voir Rodenberg et je lui ai demandé de me faire quelques modifications. J'ai posté des vidéos sur Instagram, tout le monde me demandait ce que j'utilisais comme pédale. Elle a cette espèce d'harmonique qui te donne du sustain pendant dix minutes si tu veux, c'est incroyable! Mais j'aime aussi le fait de pouvoir l'adoucir quand je joue avec mon résonateur pour lui

donner un léger crunch. Je l'utilise tout le temps. Quand on voyage et qu'on doit jouer sur des amplis de location, je peux toujours compter sur cette pédale pour me donner le son dont j'ai besoin. Je l'utilise aussi avec des fuzz. J'ai d'abord demandé à Ulrich (Rodenberg) d'en fabriquer cinq. De cinq on est vite passés à 300 et on n'arrête pas depuis. Ensuite, nous avons produit 50 « pinky special » (avec des boutons roses, ndlr) ». **RL**

l'un des cinq finalistes du tremplin King Of The Blues deux ans plus tôt (en 2009, avec dans le jury Hubert Sumlin, Steve Lukather, Dweezil Zappa, Kenny Wayne Shepherd, ndlr). Je ne savais pas qui il était (Graham est le fils de Brad Whitford, guitariste d'Aerosmith, ndlr). Je lui ai proposé d'intégrer mon groupe, de joindre nos forces. C'est lui qui m'a présenté Warren en 2011.

Vous publiez tous les deux un album le même jour (26 juin). « Truth and Lies », le troisième album de Tyler Bryant & The Shakedown et « Bring On The Music », un album live célébrant les 25 ans de Gov't Mule. En quoi le Capitol Theatre, au nord de New York, où vous avez capté ce live lors de deux soirées (27 et 28 avril 2018), est si spécial pour toi, Warren ?

Warren Haynes : Le Capitol Theatre, à Port Chester, est une salle de 2500 places très connue dans l'état de New-York. Les plus grands groupes ont joué là-bas avant sa fermeture (Pink Floyd, Janis Joplin ou Grateful Dead, ndlr). Elle a réouvert il y a quelques années seulement. J'y ai vu les Rolling Stones, quand ils ont donné des concerts spéciaux, c'était incroyable. J'y ai souvent joué. Elle est magnifique avec toutes ces lumières psychédélics qu'ils projettent sur les murs. La salle fait partie du spectacle. On a pris des photos de toutes ces lumières pour que les gens aient une idée de ce que c'est. Mais plus important, c'est la première fois que l'on confie la captation d'un concert à notre ami Danny Clinch. Je connais Danny depuis plus de 25 ans, bien avant la formation de Gov't Mule. Je l'ai rencontré lors du shooting de la couverture de Guitar World avec The Allman Brothers Band (juillet 1994) où je pose avec Dickey Betts. Depuis, il est devenu réalisateur de live pour pas mal de groupes comme Pearl Jam, Phish, Dave Matthews, Willie Nelson... On est très content du résultat. Les deux concerts qu'il a filmés représentent près de 5h de musique. Nos fans vont être gâtés (rires).

Vous avez régulièrement documenté l'histoire de Gov't Mule avec une série d'albums live...

Warren : Je crois que c'est inhérent à ce que l'on fait. On en

fait toujours plus. Sur ces deux soirées, on a joué deux setlists distinctes, à l'exception de deux chansons. Et encore, on les a jouées dans des versions différentes. On avait envie de jouer le plus de titres possible, pour avoir un choix plus large en prévision de cet album live, mais on a pratiquement tout gardé.

As-tu eu l'occasion d'écouter le nouvel album de Tyler Bryant and The Shakedown ?

Warren : Non, je n'ai pas eu ce plaisir. Où l'as-tu enregistré ?

Tyler : A Brooklyn. Tu connais le Studio G ?

Warren : Non, j'en ai juste entendu parler.

Tyler : On était en tournée avec Clutch l'an dernier, et j'en ai profité pour m'arrêter au Studio G et rencontrer le producteur Joel Hamilton (The Black Keys, Unsane, Highly Suspect). On est devenu potes, on a parlé de tous ces disques que l'on aimait. Il avait un peu de place dans son planning. Avec le groupe on, a loué un appartement à Brooklyn et on a enregistré là-bas en deux semaines. On avait écrit les nouvelles chansons sur la route, notamment au moment des tournées avec Blackberry Smoke et Clutch. On a bossé 27 chansons, et on a enregistré les 13 meilleures pour l'album.

Vous avez un point commun tous les deux : vous êtes des bosseurs. Vous n'arrêtez pas de tourner, et d'enchaîner les albums...

Tyler : Il fait bien que quelqu'un s'y colle (rires).

Warren : Il faut faire son trou. On a la chance de faire un boulot que l'on aime. Il y a plein de gens qui détestent ce qu'ils font. Même dans les pires moments, les plus stressants, c'est le boulot que j'ai envie de faire plus que tout autre. Rien n'est parfait, et la musique n'y fait pas exception. Mais j'ai la chance de pouvoir en vivre.

Tyler : Mon père vient de prendre sa retraite. Il a bossé 35 ans dans l'usine Kimberley Clark (produits d'hygiène corporelle, ndlr). Un soir, je l'ai appelé, je lui disais à quel point la vie de tournée pouvait être fatigante, et là je lui ai dit : « papa, je ne t'ai jamais entendu te plaindre de ton boulot ». Il a rigolé et il m'a dit : « bien sûr, je n'ai fait que ça » (rires). Moi aussi, j'ai la chance de pouvoir vivre de



➔ la musique et de jouer avec des gens que je respecte comme Warren qui est assis juste à côté de moi aujourd'hui... J'ai une image qui me vient en tête : je venais de me mettre au slide et il y avait cette vidéo où tu jouais *Old Friend* dans les loges avec Derek Trucks. Je l'ai regardée en boucle...

Warren : Oui, cela devait être sur le « Live At The Beacon Theater » des Allman Brothers (en 2003). On ne l'a pas jouée souvent : une fois en studio l'un en face de l'autre avec un micro au milieu, et lors du concert au Beacon. L'équipe de tournage nous a demandé de la jouer. On pensait jouer un extrait, mais on l'a faite intégralement sans se douter que ce serait la version que tout le monde connaît aujourd'hui avec YouTube. Ce qui est intéressant, c'est que l'on voit bien que Derek et moi nous avons chacun notre technique de slide. Il est en open E, mais il s'est peut-être mis en open D sur cette chanson, comme moi. Je joue en standard, avec la corde de Mi grave en Ré. Rien que cette différence d'accordage génère une approche différente du slide.

Warren : Et toi, Tyler ? Tu joues les deux, standard et en open ?

Tyler : Oui, je jouais beaucoup en open, mais récemment je

les disques de Muddy Waters, Johnny Winter... Beaucoup d'open G tu sais, *I Can't Be Satisfied*, *Walkin' Blues*... Puis j'ai eu mon résonateur, j'ai écouté « Dirt Floor » de Chris Whitley (1998), très pur, très live. C'est sans doute pour cette raison que j'ai beaucoup gravité autour de cette formule guitare-voix.

Warren : Quand tu vas à l'essentiel, que tu joues seul ou à deux, cela en dit long sur la richesse de la chanson. Chris était bon pour ça. J'ai vu Ry Cooder et David Lindley. Je ne sais pas s'ils jouent avec une setlist, mais ils étaient vraiment incroyables.

Tyler : J'adore Ry Cooder. Tu sais, je suis né à Paris, Texas. Et on me demande souvent si j'ai vu le film « Paris, Texas » (1989, Wim Wenders). Bien sûr que je l'ai vu !

Warren : La bande originale de Ry Cooder est fantastique... Tu sais, le type qui m'a fait découvrir Chris Whitley m'a dit : « tu es fan de Ry Cooder, n'est-ce pas ? Si tu aimes Ry Cooder, tu aimeras Chris Whitley. C'est différent, mais il y a une connexion entre les deux ».

Maintenant, parlons de vos différences et des guitares que vous affectionnez. Tyler, comment es-tu venu à la

" J'AIME ÉCRIRE DES CHANSONS DANS UN ACCORDAGE QUI NE M'EST PAS FAMILIER. " **WARREN HAYNES**

me suis mis à jouer en standard. J'aime bien passer de l'un à l'autre.

Warren : Moi, j'ai fait l'inverse. J'ai beaucoup joué en standard, mais je viens progressivement aux open, même si je ne suis pas un adepte du genre. Mais j'aime écrire des chansons dans un accordage qui ne m'est pas familier. Bon, après tu te retrouves à jouer sur des guitares qui te paraissent désaccordées (*rires*).

Tyler : Je suis à fond sur Chris Whitley (*guitariste texan décédé en 2005, à 45 ans, lire encadré, ndlr*)... Ça te parle ?

Warren : J'adore Chris Whitley !

Tyler : L'un de mes amis était son guitar tech sur la tournée « Terra Incognita » (1997). J'ai récupéré une setlist : sur 22 chansons, il jouait avec 21 accordages différents... et il n'avait que deux guitares !

Warren : On dirait Joni Mitchell !

Tyler : Ça paraît dingue. Mais quand j'ai l'impression de jouer toujours la même chose, j'essaie tous les accordages possibles.

Warren : Chris était incroyable. On a tourné ensemble (en 1999), il faisait la première partie de Gov't Mule, seul sur scène. Un soir, il est venu jouer avec nous. C'était fantastique. J'étais déjà un grand fan avant de le rencontrer. Tu connais le documentaire sur Robert Johnson « Hellhound On My Train » (2000) ? Chris et moi avons travaillé ensemble à cette époque et on nous a demandé de jouer lors du lancement. J'aime sa voix, ses chansons. C'est une grande perte.

Tyler : Ses textes sont brillants... Je me suis intéressé à Chris Whitley tardivement, après avoir écouté le slide sur

Strat et toi Warren aux guitares Gibson...

Warren : je me lance le premier ! Je me suis mis à la guitare vers l'âge de 11 ans. Avant ça, je chantais un peu, dans ma chambre, j'imitais Otis Redding, Wilson Pickett, Sam & Dave, The Four Tops... Jusqu'au jour où mon frère a ramené des disques de rock'n'roll à la maison. C'est là que mon intérêt pour la guitare est né. Il avait une acoustique. J'en jouais plus que lui, et à 12 ans mon père m'a acheté ma première guitare électrique. Un instrument sans grand intérêt qui coûtait 49 \$. Ma deuxième guitare était une copie de SG et peu de temps après j'ai eu une Gibson SG Junior. Je l'ai échangée, comme j'ai échangé toutes mes guitares pendant sept ou huit ans. Jusqu'au jour où j'ai eu deux guitares en même temps. J'avais du mal à y croire. J'ai eu une SG Custom avec trois micros et une hollowbody ES-150... J'ai toujours été attiré par le son bien gras des guitaristes de cette époque. Ceci dit, Johnny Winter, qui était l'un de mes héros, avait plus un son de Strat bien qu'il jouait sur Firebird. Il fait partie des trois guitaristes sur lesquels j'ai craqué, avec Clapton qui jouait sur Les Paul et Hendrix, connu pour la Strat. J'aimais le son des Gibson. J'aime BB King aussi. Le jour où j'ai compris que sa voix et sa guitare chantaient de la même manière, j'ai essayé de faire la même chose.

Tu l'as souvent dit, ta guitare doit chanter comme toi...

Warren : Oui, parce que je me suis passionné pour les chanteurs avant de m'intéresser à la guitare. Et j'ai remarqué que tous mes guitaristes préférés faisaient ➔



Warren Haynes et Tyler Bryant, photo souvenir dans les coulisses de la Cigale à Paris.



Warren Haynes
et Gov't Mule.

➔ chanter leur instrument : Jeff Beck, Duane Allman et Dickey Betts, Santana... Ils étaient chanteurs eux-mêmes ou bien ils avaient écouté beaucoup de chanteurs. J'ai toujours pensé que la voix est le plus grand des instruments et que tous les autres ne font que l'émuler. Si tu écoutes la voix de Mahalia Jackson, Aretha Franklin, Ray Charles ou Pavarotti, tu comprends vite que tu ne pourras jamais en faire autant avec un instrument. C'est pour cela que l'on joue de la guitare slide, cela nous permet d'avoir des notes en plus (*rires*).

Et toi Tyler, tu as également commencé à 11 ans...

Tyler : J'ai une histoire un peu semblable. J'étais obsédé par Elvis Presley quand j'avais 7 ans. J'ai vu une vidéo, et je me demandais comment il arrivait à faire réagir les gens à ce point. Il chantait du blues en fait... J'avais cette guitare acoustique avec trois cordes dessus et je chantais *My Baby Is Gone* pour rigoler. Un jour, je suis allé dans un magasin de guitares et il y avait un type qui jouait du Lightning Hopkins. Il m'a demandé si j'aimais le blues... Je lui ai dit : « *je ne sais pas trop ce qu'est le blues* ». Il m'a répondu : « *c'est ça* ». J'ai acheté ma première guitare, une Epiphone Les Paul, puis une ES-125 sur laquelle j'ai fait mes premières armes au slide. Quand j'ai acheté l'album « *Guitar Shop* » de Jeff Beck, j'étais stupéfait par la façon dont il fait chanter sa guitare. C'est sa voix. J'étais tellement obsédé par le son de sa Stratocaster qu'il m'en fallait une ! Avec les années, j'ai ajouté un humbucker au chevalet, et ça se marie plutôt bien avec la Les Paul de Graham. Chaque guitare a sa personnalité. Récemment en tournée, j'ai joué sur une Telecaster, parce que cela me fait penser autrement.

Warren : La Telecaster est une vraie bête de somme. Il faut se battre un peu avec cette guitare, mais c'est un super

instrument.

Tyler : Et puis, le résonateur bien sûr. Pour en revenir à Chris Whitley, j'aime bien tous ses morceaux où il avait un petit côté « grunge ». C'est un bel instrument, idéal jouer du blues, et tout à coup, il devient dangereux.

Warren : Oui, j'ai remarqué ça aussi, le son qui sortait de son résonateur n'était pas du tout celui auquel on s'attendait. Il ne regardait jamais en arrière. Il tenait à ce que chaque album le fasse avancer un peu plus.

Tyler : C'est ça qui est génial avec la guitare : un mec comme Chris Whitley peut prendre cette guitare et ça sonnera comme Chris Whitley. Si Warren prenait ma Strat, ça sonnerait comme Warren. La guitare n'est qu'un outil pour exprimer des choses.

Tout est dans les doigts, comme on le dit souvent...

Warren : La personnalité du guitariste s'exprime indépendamment de la guitare sur laquelle il joue. Mais il faut tout de même chercher la meilleure combinaison guitare-ampli pour être à l'aise. Et parfois c'est la lutte. Quand j'étais même, je me rappelle avoir lu des interviews de Johnny Winter et Jeff Beck qui racontaient qu'ils ne voulaient pas d'une guitare trop facile à jouer. Il faut rentrer dans les cordes et travailler. Jeff Beck ne voulait pas d'un son avec trop de sustain. Il préférait travailler et sculpter son son. Tant pis si on n'a pas un son parfait un soir, c'est à nous d'aller le chercher. La personnalité dans le jeu prime toujours. Il faut sans cesse repousser ses limites. Si tu joues toujours la sécurité, tu ne fais pas ton boulot.

Tyler : C'est très inspirant d'ailleurs de vous voir renouveler votre setlist chaque soir, de jouer certains titres dans d'autres versions. Vous ne tombez jamais dans la routine. Il y a tellement de groupes avec lesquels on a tourné qui ont tout



répété en amont, y compris leurs interventions entre deux chansons ! Ça n'enlève rien à leur travail. Mais c'est quand même bien d'être spontané, de vivre le moment.

C'est aussi pour cette raison que certains fans viennent voir Gov't Mule plusieurs fois dans l'année...

Warren : Je suis toujours stupéfait quand un fan me dit qu'il nous a déjà vu 200 fois ! Mais on fait ça d'abord pour nous. Comme l'a dit Tyler, cela nous évite de faire du sur place. La musique que l'on joue n'a pas besoin d'être répétée à la perfection. On doit surtout être connecté les uns les autres, et avec le public bien entendu. On aurait pu enregistrer cet album live dans une salle vide, mais le public est une vraie source d'inspiration. Quand tu as un bon public devant toi, cela te pousse au-delà de ce que tu aurais fait en studio ou en répète. On ne cherche pas la perfection, mais un échange. Et le public adore être surpris.

n'allait la faire qu'une fois. « Si elle est bonne, on la garde. Mais il n'y aura pas de deuxième prise ». On était au milieu de l'enregistrement, quand soudain, la foudre a frappé. La console et l'enregistrement ont sauté. On était content de notre prise, mais on n'a pas pu l'écouter avant le lendemain matin. Mais je savais qu'elle était bonne !

Tyler : Et c'est la prise que l'on trouve sur l'album ? (« *Mighty High* », 2007, album reggae/dub de Gov't Mule sorti en 2007)

Warren : Oui, c'était très rock'n'roll !

L'un comme l'autre, vous mélangez les genres et partagez le goût de l'expérimentation. Est-ce la clé pour durer ?

Warren : C'est de là que viennent le rock, mais aussi le jazz, le blues... Toutes ces musiques que l'on aime. On essaie de faire passer une émotion, et de donner de l'importance à un simple morceau de musique. Dans une interview, Booker T parlait de ses enregistrements avec Otis Redding. Otis

" JE NE SACRIFIERAI JAMAIS CETTE LONGÉVITÉ CONTRE UN HIT SINGLE. "

WARREN HAYNES

En parlant de surprise, on découvre sur ce live votre reprise de *Comeback* de Pearl Jam (2006). Vous avez fait plus de 500 reprises au cours de votre carrière, mais c'est bien la première fois qu'un groupe reprend Pearl Jam qui lui aussi rend souvent hommage à ses maîtres sur scène : Neil Young, The Beatles, The Who, Pink Floyd... Doit-on y voir un lien avec Danny Clinch, qui réalise leurs vidéos live ?

Warren : C'est la seule et unique fois que l'on a joué cette chanson. On l'a répétée et on l'a jouée ce soir-là en se disant que si elle était bien, on la garderait sur le live. Danny y est un peu pour quelque chose. On parlait de Pearl Jam que j'adore et je lui ai dit que j'avais choisi *Comeback* parce que pour moi, on dirait Eddie Vedder chantant une chanson d'Otis Redding... C'était une première. Et c'est toujours la meilleure.

Tyler : Il y a une de vos reprises que j'adore, c'est *I'm A Ram* (Al Green, 1971). Elle est assez fidèle à sa version originale, mais dans votre version j'adore le passage reggae, le gros riff...

Warren : Notre version est basée sur celle de Big Sugar (1993). Gordie Johnson, le guitariste, a produit bon nombre de nos albums. C'était un groupe canadien avec lequel on tournait beaucoup dans les premières années de Gov't Mule. On ouvrait pour eux au Canada, et ils faisaient notre première partie aux États-Unis. On aimait bien leur version de *I'm A Ram*, c'était la chanson préférée de Woody (Allen Woody, bassiste et co-fondateur de Gov't Mule décédé en 2000, ndr). Quand Woody est décédé, on a commencé à jouer *I'm A Ram* en hommage à tous ces gens-là. Avec les années, notre version a beaucoup évolué. Celle qu'on a enregistrée, c'était avec Gordie justement, près d'Austin. Je lui ai dit qu'on

enregistrait live, et gardait sa meilleure prise. Booker disait : peu importe ce que le groupe pensait de sa performance, c'est la prise d'Otis qui comptait et que les gens allaient entendre jusqu'à la fin des temps (rires).

Tyler : Ça revient à ce que tu racontais sur le chant. C'est d'abord pour la voix que les gens écoutent des chansons.

Warren : Ils se fichaient bien de savoir si le bassiste ou le trompettiste avaient fait une fausse note, du moment qu'Otis mettait le feu !

Tyler : On parle souvent de ça dans le groupe, notamment du processus d'enregistrement qui peut vite tourner à l'obsession, quand tu recherches le son de caisse claire parfait ou que tu déplaces indéfiniment les micros... En réalité, les gens veulent juste sentir l'énergie des morceaux, bien loin de toutes ces considérations techniques. Mais est-ce que tout cela serait si important, sans la voix d'Otis ?

Tyler, tu as produit toi-même ton album précédent. Est-ce plus difficile de savoir quand on en fait trop ?

Tyler : Je suis très fier de cet album. C'était une bonne expérience et j'ai beaucoup appris. Mais j'étais un peu comme un alcoolique vivant dans un bar ! J'avais installé un studio chez moi et je ne m'arrêtais jamais. C'est bien parfois de pouvoir prendre du recul. Je me suis pris la tête sur les sons électroniques, la pose des micros de la batterie... J'ai appris à choisir les bonnes prises.

Warren : Il n'y a pas une méthode universelle pour enregistrer la musique, mais à un moment il faudra te dire « ça y est, c'est fini ». Sinon, tu risques de mettre des années à faire ton disque. J'aime bien produire les disques d'autres artistes, mais quand il s'agit des miens, j'ai besoin de quelqu'un à mes côtés pour m'arrêter.

répété en amont, y compris leurs interventions entre deux chansons ! Ça n'enlève rien à leur travail. Mais c'est quand même bien d'être spontané, de vivre le moment.

C'est aussi pour cette raison que certains fans viennent voir Gov't Mule plusieurs fois dans l'année...

Warren : Je suis toujours stupéfait quand un fan me dit qu'il nous a déjà vu 200 fois ! Mais on fait ça d'abord pour nous. Comme l'a dit Tyler, cela nous évite de faire du sur place. La musique que l'on joue n'a pas besoin d'être répétée à la perfection. On doit surtout être connecté les uns les autres, et avec le public bien entendu. On aurait pu enregistrer cet album live dans une salle vide, mais le public est une vraie source d'inspiration. Quand tu as un bon public devant toi, cela te pousse au-delà de ce que tu aurais fait en studio ou en répété. On ne cherche pas la perfection, mais un échange. Et le public adore être surpris.

n'allait la faire qu'une fois. « Si elle est bonne, on la garde. Mais il n'y aura pas de deuxième prise ». On était au milieu de l'enregistrement, quand soudain, la foudre a frappé. La console et l'enregistrement ont sauté. On était content de notre prise, mais on n'a pas pu l'écouter avant le lendemain matin. Mais je savais qu'elle était bonne !

Tyler : Et c'est la prise que l'on trouve sur l'album ? (« *Mighty High* », 2007, album reggae/dub de Gov't Mule sorti en 2007)

Warren : Oui, c'était très rock'n'roll !

L'un comme l'autre, vous mélangez les genres et partagez le goût de l'expérimentation. Est-ce la clé pour durer ?

Warren : C'est de là que viennent le rock, mais aussi le jazz, le blues... Toutes ces musiques que l'on aime. On essaie de faire passer une émotion, et de donner de l'importance à un simple morceau de musique. Dans une interview, Booker T parlait de ses enregistrements avec Otis Redding. Otis

" JE NE SACRIFIERAI JAMAIS CETTE LONGÉVITÉ CONTRE UN HIT SINGLE. "

WARREN HAYNES

En parlant de surprise, on découvre sur ce live votre reprise de *Comeback* de Pearl Jam (2006). Vous avez fait plus de 500 reprises au cours de votre carrière, mais c'est bien la première fois qu'un groupe reprend Pearl Jam qui lui aussi rend souvent hommage à ses maîtres sur scène : Neil Young, The Beatles, The Who, Pink Floyd... Doit-on y voir un lien avec Danny Clinch, qui réalise leurs vidéos live ?

Warren : C'est la seule et unique fois que l'on a joué cette chanson. On l'a répétée et on l'a jouée ce soir-là en se disant que si elle était bien, on la garderait sur le live. Danny y est un peu pour quelque chose. On parlait de Pearl Jam que j'adore et je lui ai dit que j'avais choisi *Comeback* parce que pour moi, on dirait Eddie Vedder chantant une chanson d'Otis Redding... C'était une première. Et c'est toujours la meilleure.

Tyler : Il y a une de vos reprises que j'adore, c'est *I'm A Ram* (Al Green, 1971). Elle est assez fidèle à sa version originale, mais dans votre version j'adore le passage reggae, le gros riff...

Warren : Notre version est basée sur celle de Big Sugar (1993). Gordie Johnson, le guitariste, a produit bon nombre de nos albums. C'était un groupe canadien avec lequel on tournait beaucoup dans les premières années de Gov't Mule. On ouvrait pour eux au Canada, et ils faisaient notre première partie aux États-Unis. On aimait bien leur version de *I'm A Ram*, c'était la chanson préférée de Woody (Allen Woody, bassiste et co-fondateur de Gov't Mule décédé en 2000, ndr). Quand Woody est décédé, on a commencé à jouer *I'm A Ram* en hommage à tous ces gens-là. Avec les années, notre version a beaucoup évolué. Celle qu'on a enregistrée, c'était avec Gordie justement, près d'Austin. Je lui ai dit qu'on

enregistrait live, et gardait sa meilleure prise. Booker disait : peu importe ce que le groupe pensait de sa performance, c'est la prise d'Otis qui comptait et que les gens allaient entendre jusqu'à la fin des temps (rires).

Tyler : Ça revient à ce que tu racontais sur le chant. C'est d'abord pour la voix que les gens écoutent des chansons.

Warren : Ils se fichaient bien de savoir si le bassiste ou le trompettiste avaient fait une fausse note, du moment qu'Otis mettait le feu !

Tyler : On parle souvent de ça dans le groupe, notamment du processus d'enregistrement qui peut vite tourner à l'obsession, quand tu recherches le son de caisse claire parfait ou que tu déplaces indéfiniment les micros... En réalité, les gens veulent juste sentir l'énergie des morceaux, bien loin de toutes ces considérations techniques. Mais est-ce que tout cela serait si important, sans la voix d'Otis ?

Tyler, tu as produit toi-même ton album précédent. Est-ce plus difficile de savoir quand on en fait trop ?

Tyler : Je suis très fier de cet album. C'était une bonne expérience et j'ai beaucoup appris. Mais j'étais un peu comme un alcoolique vivant dans un bar ! J'avais installé un studio chez moi et je ne m'arrêtais jamais. C'est bien parfois de pouvoir prendre du recul. Je me suis pris la tête sur les sons électroniques, la pose des micros de la batterie... J'ai appris à choisir les bonnes prises.

Warren : Il n'y a pas une méthode universelle pour enregistrer la musique, mais à un moment il faudra te dire « ça y est, c'est fini ». Sinon, tu risques de mettre des années à faire ton disque. J'aime bien produire les disques d'autres artistes, mais quand il s'agit des miens, j'ai besoin de quelqu'un à mes côtés pour m'arrêter.

voulais prendre le blues et le rendre plus accessible aux mêmes de mon âge. Quand je citais mes disques préférés, personne ne savait de quoi je parlais. Alors qu'en parlant d'abord de rock'n'roll, ils étaient déjà plus réceptifs. Comme l'a dit Warren, si tu joues ce que tu ressens, tu peux te regarder dans le miroir, tu es intègre jusque dans tes choix.

Warren : Prends Miles Davis, Jimi Hendrix ou Chris Whitley dont on a beaucoup parlé aujourd'hui, ces gens ne regardaient jamais en arrière. Ils se fichaient de savoir si les critiques ou même leurs fans allaient les suivre sur le nouvel album, du moment qu'eux aimaient ce qu'ils faisaient. Parfois, on n'est pas prêt, et puis on trouve un album génial avec le temps. Dans Gov't Mule, on a une règle : chaque influence a sa place du moment qu'elle est intemporelle, que l'on n'essaie pas de suivre une tendance. On peut puiser son inspiration partout, dans n'importe quel genre. Quand j'étais plus jeune, le rock'n'roll c'était Hendrix, mais aussi Dylan, Crosby Stills Nash & Young, Sly and The Family Stone... Ces choses-là étaient bien différentes, mais elles trouvaient leur place chez moi. On est libre de mélanger tout ça.

C'est vrai que vous ne reculez devant rien, blues, soul et même reggae !

Warren : Quand on a fait du reggae (*l'album live « Dud Side Of The Mule », ndlr*) certains étaient fous (*rires*). Mais c'était cool !

Tyler : C'est ce qui permet de rester enthousiaste sur un groupe. Quand je joue, je veux ressentir la même chose que lorsque j'avais dix ans et que je mettais « Live Wire/Blues Power » (1968) d'Albert King. Quel album !

Warren : Je me le suis justement réécouté il y a quelques jours. N'importe quel songwriter te le dira : on n'a pas envie d'écrire indéfiniment la même chose. On essaie toujours d'écrire quelque chose de nouveau. Ça te fait avancer.

Alors imaginez un peu AC/DC, avec qui Tyler a tourné, dans quel casse-tête ils sont à chaque album !

Warren : Ok, il y a des exceptions (*rires*) ! Les Stones, Chuck Berry... Un jour, on répétait avec les Allman Brothers dans un studio à New York, AC/DC était dans le studio d'à côté et il y avait aussi Lou Reed ce jour-là. On s'est tous croisés dans le couloir. Brian Johnson et Malcolm Young nous ont dit : « *on donne un concert ce soir au Roseland Ballroom, ça vous dit de venir ?* ». C'était une super expérience. Je me rappelle avoir lu une interview d'Angus Young où le journaliste lui parlait de reprises, et il a répondu : « *je ne joue pas la musique des autres groupes, tout ce que je sais jouer, c'est du AD/DC !* » (*rires*).

Tyler : Et quand on lui demandait : « *qu'est-ce que ça fait d'enregistrer dix fois le même album ?* » Lui répondait : « *j'en ai fait onze !* » (*rires*).

Warren : Comme je le disais, il y a des exceptions. À propos de Chuck Berry, l'un de mes amis avait été recruté pour jouer dans son groupe. Car Chuck voyageait sans groupe. Avant de monter sur scène, il disait aux gars : « *quand je chante, vous vous arrêtez. Si je ne chante pas, on joue le même morceau toute la nuit !* ».

Tyler : J'adore ! Et vous avez vu le documentaire sur Keith Richards ? Il raconte qu'il avait attrapé la guitare de Chuck Berry dans sa loge quand Chuck est arrivé. Il lui a fait une petite tape sur l'épaule (« *he hits him* », en anglais) et il lui a dit : « *Ça c'était le greatest hit de Chuck !* ». 🍷

Gov't Mule : « *Bring On The Music* » (Provogue/Wagram)

Tyler Bryant : « *Truth And Lies* » (Snakefarm/Universal)

THE RACONTEURS

HELP US STRANGER



NOUVEL ALBUM

LE 21 JUIN 2019



THIRD MAN RECORDS



L'HOMME À LA GIBSON,
ICI AVEC UNE FIREBIRD.

© Robby Klein



Tyler, il y a quelques années tu déclarais dans une interview : « on ne veut pas devenir le groupe d'un gros hit en radio, on veut pouvoir jouer pendant des années ». Tu as un bon modèle de longévité à côté de toi. Warren, quels conseils peux-tu lui donner ?

Warren : Quel que soit notre « succès », qui reste d'ailleurs difficile à définir si ce n'est qu'on est toujours là, nous n'avons jamais fait de hit ni vendu des tonnes de disques... Nous avons toujours joué ce qui nous tenait à cœur. Je pense que Tyler a un peu la même philosophie. Je ne sacrifierai jamais cette longévité contre un hit single. Mon ami John Popper avec son groupe Blues Traveler s'est bâti une réputation et un public. Puis ils ont fait quelques hits singles, et là leur public a commencé à se demander s'ils

étaient toujours authentiques. Bobby Sheehan, le bassiste est décédé, et tout est devenu compliqué pour eux. Ils ont eu du mal à survivre à leurs singles. Ils continuent à jouer aujourd'hui et je suis très fier d'eux. C'est difficile de fidéliser le public, mais si tu y parviens, c'est merveilleux. Mais il y a toujours un prix à payer.

Les choses vont très vite, un mauvais choix, un album qui déplaît et on zappe... Mais il faut bien avancer, évoluer...

Warren : Ça s'entend quand un groupe essaie de suivre les modes, au lieu de faire ce qui lui ressemble.

Tyler : J'ai écouté beaucoup de groupes comme ça qui ont cherché à évoluer... En tant qu'artiste, on n'a pas envie de vivre entre quatre murs : artiste rock, artiste blues... J'aime Muddy Waters, mais aussi Soundgarden. Plus jeune, je

CHRIS WHITLEY (1960-2005)

Sans qu'on s'y attende, l'âme de Chris Whitley s'est invitée dans la discussion entre Warren Haynes qui l'a bien connu et Tyler Bryant qui l'admire.

Originaire de Houston, Texas, Chris Whitley se plonge dès son plus jeune âge dans le blues, la country et la folk, s'initiant au slide et aux open sur son resonator. Il vit de petits boulots jusqu'à sa rencontre avec le producteur Daniel Lanois (U2, Coldplay) et publie un premier album brut chez Sony, « Living

the Law » en 1991. En pleine période grunge, le songwriter écorché devient plus électrique, avant de revenir aux sources et en indé, lâché par sa maison de disques. C'est le label français Fargo qui publiera ses derniers albums, jusqu'à sa disparition brutale en 2005, d'un cancer des poumons. L'année suivante sort « Dislocation Blues », un album (posthume) enregistré quelques mois avant sa mort avec son ami Jeff Lang.



voulais prendre le blues et le rendre plus accessible aux mêmes de mon âge. Quand je citais mes disques préférés, personne ne savait de quoi je parlais. Alors qu'en parlant d'abord de rock'n'roll, ils étaient déjà plus réceptifs. Comme l'a dit Warren, si tu joues ce que tu ressens, tu peux te regarder dans le miroir, tu es intègre jusque dans tes choix.

Warren : Prends Miles Davis, Jimi Hendrix ou Chris Whitley dont on a beaucoup parlé aujourd'hui, ces gens ne regardaient jamais en arrière. Ils se fichaient de savoir si les critiques ou même leurs fans allaient les suivre sur le nouvel album, du moment qu'eux aimaient ce qu'ils faisaient. Parfois, on n'est pas prêt, et puis on trouve un album génial avec le temps. Dans Gov't Mule, on a une règle : chaque influence a sa place du moment qu'elle est intemporelle, que l'on n'essaie pas de suivre une tendance. On peut puiser son inspiration partout, dans n'importe quel genre. Quand j'étais plus jeune, le rock'n'roll c'était Hendrix, mais aussi Dylan, Crosby Stills Nash & Young, Sly and The Family Stone... Ces choses-là étaient bien différentes, mais elles trouvaient leur place chez moi. On est libre de mélanger tout ça.

C'est vrai que vous ne reculez devant rien, blues, soul et même reggae !

Warren : Quand on a fait du reggae (*l'album live « Dud Side Of The Mule », ndlr*) certains étaient fous (*rires*). Mais c'était cool !

Tyler : C'est ce qui permet de rester enthousiaste sur un groupe. Quand je joue, je veux ressentir la même chose que lorsque j'avais dix ans et que je mettais « Live Wire/Blues Power » (1968) d'Albert King. Quel album !

Warren : Je me le suis justement réécouté il y a quelques jours. N'importe quel songwriter te le dira : on n'a pas envie d'écrire indéfiniment la même chose. On essaie toujours d'écrire quelque chose de nouveau. Ça te fait avancer.

Alors imaginez un peu AC/DC, avec qui Tyler a tourné, dans quel casse-tête ils sont à chaque album !

Warren : Ok, il y a des exceptions (*rires*) ! Les Stones, Chuck Berry... Un jour, on répétait avec les Allman Brothers dans un studio à New York, AC/DC était dans le studio d'à côté et il y avait aussi Lou Reed ce jour-là. On s'est tous croisés dans le couloir. Brian Johnson et Malcolm Young nous ont dit : « on donne un concert ce soir au Roseland Ballroom, ça vous dit de venir ? ». C'était une super expérience. Je me rappelle avoir lu une interview d'Angus Young où le journaliste lui parlait de reprises, et il a répondu : « je ne joue pas la musique des autres groupes, tout ce que je sais jouer, c'est du AD/DC ! » (*rires*).

Tyler : Et quand on lui demandait : « qu'est-ce que ça fait d'enregistrer dix fois le même album ? » Lui répondait : « j'en ai fait onze ! » (*rires*).

Warren : Comme je le disais, il y a des exceptions. À propos de Chuck Berry, l'un de mes amis avait été recruté pour jouer dans son groupe. Car Chuck voyageait sans groupe. Avant de monter sur scène, il disait aux gars : « quand je chante, vous vous arrêtez. Si je ne chante pas, on joue le même morceau toute la nuit ! ».

Tyler : J'adore ! Et vous avez vu le documentaire sur Keith Richards ? Il raconte qu'il avait attrapé la guitare de Chuck Berry dans sa loge quand Chuck est arrivé. Il lui a fait une petite tape sur l'épaule (« he hits him », en anglais) et il lui a dit : « Ça c'était le greatest hit de Chuck ! ».

Gov't Mule : « Bring On The Music » (Provogue/Wagram)

Tyler Bryant : « Truth And Lies » (Snakefarm/Universal)

THE RACONTEURS

HELP US STRANGER



NOUVEL ALBUM

LE 21 JUIN 2019



THIRD MAN RECORDS

Le matos de **WARREN HAYNES**

ON AVAIT DÉJÀ FAIT LE TOUR COMPLET DU MATOS DE WARREN HAYNES (GP 284). EN DESCENDANT DES LOGES, ON N'A PAS PU S'EMPÊCHER DE JETER UN COUP D'ŒIL SUR LES PIÈCES MAÎTRESSES DE SON RIG ET QUELQUES « NOUVEAUTÉS ». VISITE GUIDÉE PAR SON GUITAR TECH ERIC IVAR HANSON.

GIBSON **LES PAUL** **INSPIRED BY** **WARREN HAYNES**

« Un modèle Custom Shop basée sur une Burst 58, avec des micros BurstBucker et un préampli intégré switchable qui permet de garder le même son à faible volume ».



Amplis :

Soldano : « SLO 100, avec le Warren Haynes Mod qui permet d'avoir des bonnes basses à faible gain »

Homestead signature : « fabriqué par Peter MacMahon, une sorte de Fender croisé avec un Marshall, une version revisitée de son ampli fait par Cesar Diaz ».

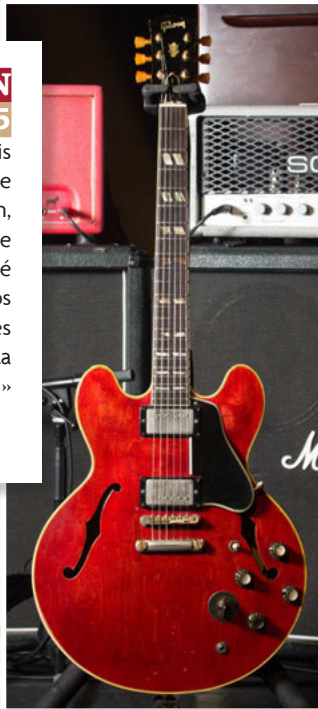
Effets :

« Pédalier de contrôle Mastermind GT connecté à un rack Fractal sur lequel il a modélisé toutes ses pédales de modulation, de delay et de reverb. Pas de pédales d'overdrive, tout le gain vient des amplis ».



GIBSON ES 345 de 1965

Le Varitone marche toujours mais elle a été recâblée en mono. Elle appartient à un luthier autrichien, Paul Zagler, qui nous l'a prêtée indéfiniment ! La guitare a passé beaucoup de temps dans des clubs enfumés comme en attestent les mécaniques, brunies par la fumée. La caisse a dû être aérée longtemps ! »



GIBSON LES PAUL 12-CORDES

Produite en 2015 par le custom shop Gibson. « Il y en existe deux : Warren en a une et l'autre appartient à Slash. Elle est utilisée en drop D sur deux chansons, *Railroad Boy* et *Dark Was the Night*. Elle a le même manche et la même tête que sur une double manche EDS-125. Il existe un modèle de série similaire mais avec une tête plus petite. À peine plus lourde qu'une Les Paul normale et la tête ne plonge pas. »



GIBSON SG

« Warren utilise cette SG depuis le dernier album. *Sur Revolution Come... Revolution Go*, un ton en dessous en Ré standard ».

e·a·r MUSIC
proudly presents

Alice Cooper Joe Perry Johnny Depp

NOUVEL ALBUM
DISPONIBLE
VINYLE + TÉLÉCHARGEMENT
CD | DIGITAL



Hollywood Vampires



RISE

INCLUS "WHO'S LAUGHING NOW",
"THE BOOGIEMAN SURPRISE" ET "HEROES"

www.ear-music.net | [f earmusicofficial](https://www.facebook.com/earmusicofficial) | [y earmusicofficial](https://www.youtube.com/earmusicofficial)

*Rendez-vous sur www.ear-music.shop et pré-commandez le nouvel album «Rise» dès maintenant! Avec le code «HollywoodVampires», bénéficiez d'une réduction de 10 % sur votre commande! Toutes les commandes partent du Royaume-Uni. Édition double vinyle colorés disponible!

rockfolk
oüi FM
VERYCORDS
INDIE RECORD LABEL
e·a·r MUSIC

Spotify
Listen on
Apple Music



Magazine MUSIQUES

ALBUM DU MOIS



MAGMA

Zëss

Seventh Records

Morceau culte de Magma joué pour la première fois sur scène en 1979, puis disponible en plusieurs versions « inachevées » sur différents enregistrements live, « Zëss » débarque enfin dans sa version studio définitive, quarante ans après ses débuts. Un album sous-titré « Le jour du Néant », qui pourrait bien signifier la fin d'une époque pour Magma (et le début d'une nouvelle ère ?). Un incroyable voyage soutenu par un ostinato à la batterie cette fois joué par Morgan Ågren (Zappa, Devin Townsend, Fredrik Thordendal) et non Vander lui-même, accompagné par un orchestre philharmonique. Du grand Magma, unique et inégalable.

Guillaume Ley



DUFF MCKAGAN

Tenderness

UMe/Universal

Plus de 26 ans après son premier effort solo sous son nom (« Believe Me »), Duff McKagan revient avec un nouvel album à la touchante sincérité. Loin de la grosse machine des Guns N' Roses ou des fulgurances heavy rock de Velvet Revolver, notre homme a choisi l'intimité de la folk et de la country pour livrer cette fragilité presque palpable qui plane sur « Tenderness », le tout judicieusement mis en forme par Shooter Jennings. Un disque fragile, parfois intimiste, forcément bourré de tendresse, et une jolie surprise que l'on n'attendait pas forcément de l'ami Duff.

Olivier Ducruix

The Raconteurs HELP US STRANGER

Third Man Records/Pias

Voilà une vraie bouffée d'air frais. Et ce n'était pas gagné : onze années se sont écoulées entre « Consolers Of The Lonely » et ce troisième album des Raconteurs, et pourtant le duo Jack White/Brendan Benson ne donne pas dans le réchauffé. Rugueux sur *Bored & Razed*, folk sur *Only Child*, punk 80's



sur *Live A Lie*, voire carrément tribal sur *Hey Gyp*, la reprise (fidèle) de Donovan, « Help Us Stranger » est l'album de rock 100 % plaisir pour ceux qui l'ont conçu,

comme pour ceux qui l'écoutent, en boucle évidemment ! Un beau comeback qui nous fait oublier le dernier Jack White... ▶

Benoît Fillette

THE ROLLING STONES

Bridges To Bremen

Eagle Vision/Universal

Ce nouveau live (2 CD + SD Blu-ray) fait écho au « No Security Tour, San José 99 » publié l'an dernier. Un concert filmé en 1998 en Allemagne, sur la tournée « Bridges To Babylon » dont ils jouent tout de même cinq extraits : *Out Of Control*, *Saint Of Me...* et *Thiefs In The Night*, l'un des moments de Keith Richards suivi de *Wanna Hold You*, un morceau exhumé du désastreux « Undercover » (1983). Les Stones traversent le pont (le clou du spectacle !) pour jouer un mini-set sur la scène centrale : *It's Only Rock'n'Roll*, *Like A Rolling Stone...* En bonus, 4 titres live à Chicago, où Keith joue *All About You*, tiré d'« Emotional Rescue » (1980). Encore un live (oui) plein de bonnes surprises.

Benoît Fillette





NEIL YOUNG

Tuscaloosa

Reprise Records

Neil Young continue de dévoiler régulièrement les innombrables enregistrements conservés dans ses archives. Joli morceau ici : un live capté en 1973 en Alabama, avec les Stray Gators (la section rythmique Tim Drummond-Kenny Buttrey, Ben Keith à la steel et le grand Jack Nietzsche au piano), soit le groupe qui l'accompagnait pour le monumental « Harvest ». On en retrouve une bonne partie au cœur de ce concert (*Out On The Weekend, Old Man, Heart Of Gold...*) aux côtés de titres de la même période (*After The Gold Rush, Time Fades Away*). Le Neil folk à son meilleur.

Flavien Giraud



KELLY FINIGAN

The Tales People Tell

Colemine Records/Differ-Ant

La retro soul racée n'est plus l'apanage de Daptone Records (qui reste malgré tout le top en la matière). Tout le monde s'y met avec plus ou moins de réussite. Kelly Finigan, multi-instrumentiste talentueux (qui a accompagné Charles Bradley, et chez Ben l'Oncle Soul avec son groupe Monophonic), réussit son premier album solo avec une facilité qui en découragerait plus d'un. S'il invite quelques pointures pour le seconder, il enregistre presque tout le reste seul (10 instruments), et livre un disque au charme fou, entre soul, gospel et rhythm'n'blues, qui fleurit bon l'amour à chaque piste.

Guillaume Ley



BOKASSA

Crimson Riders

MVKA

Repéré en ouverture de Metallica, Bokassa débarque avec un second album aussi puissant que le premier. Si les fans de stoner se verront offrir de nombreuses occasions pour headbanger, les amateurs de punk/hardcore pourront également y trouver leur compte avec ces chœurs si typiques du genre dans certains refrains. Des riffs bien lourds, des mélodies imparables à chanter à tue-tête, le trio norvégien réussit ici le mélange parfait, s'octroyant même une petite respiration à la Queens Of The Stone Age sur un titre (*Vultures*). Un sacré bon album à écouter fort et sans modération.

Olivier Ducruix



PRINCE

Originals

Warner

C'est une mine d'or. Après « Piano and A Microphone 1983 », voici « Originals », une collection d'inédits des années 80 pourtant si familiers. Des chansons écrites et composées par Prince, ici dans le rôle du producteur, qui enregistrerait ses versions démo avant de les confier à d'autres: Kenny Rodgers, Jill Jones, Sheila E., Martika... Parfois les instrus sont inchangées, seule la voix (unique) de Prince avait été remplacée. On reconnaîtra *Manic Monday* des Bangles et *Nothing Compares To You*, un morceau qu'il avait chanté avec son projet parallèle The Family (1985), avant que Sinéad O'Connor n'en fasse un tube.

Benoît Fillette

MUSIC ACADEMY INTERNATIONAL

L'école N°1 en France des musiques actuelles

“VIVRE DE LA MUSIQUE N'EST PAS UNE QUESTION DE CHANCE, C'EST UNE QUESTION DE SAVOIR-FAIRE”

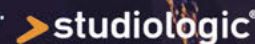
“REJOINS UN RÉSEAU DE PLUS DE 3000 MUSICIENS!”

FORMATION PROFESSIONNELLE
Guitare/Basse/Batterie/Clavier/Chant
Compositeur de musiques à l'image
Technicien Son.

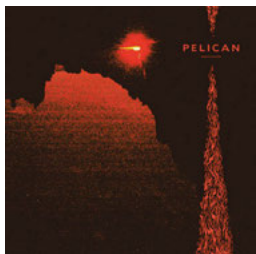
MUSIC ACADEMY INTERNATIONAL
12, Avenue du XX^e Corps - BP 80637 - 54010 NANCY
Tél.: 03 83 39 70 70 - e-mail: info@maifrance.com



MAI est reconnue par le Ministère de la Culture et de la Communication



www.maifrance.com



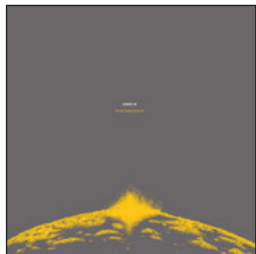
PELICAN

Nighttime Stories

Southern Lord

Étrange sensation que celle procurée par la première écoute de ce nouvel album du groupe de post-metal. Si les compositions se sont quelque peu éloignées du côté ambitieux et épique des débuts, on reconnaît la puissance de feu de la rythmique, et le côté tendu des guitares des derniers disques. Pelican continue de tracer son sillon, tout en conservant une identité forte, empreinte d'une certaine mélancolie, qu'on peut discerner sur les morceaux d'ouverture et de fermeture de ce « Nighttime Stories » qui finit par rattraper l'auditeur. Encore un intense voyage instrumental.

Guillaume Ley



CAVE IN

Final Transmission

Hydra Head Records

Disque à la fois touchant et inachevé, « Final Transmission » est surtout le dernier hommage que rend le groupe à Caleb Scofield, son bassiste-hurlleur tragiquement disparu dans un accident de la route en 2018. Des chansons encore à l'état de démos ont donc été mixées et masterisées pour que le son soit à la hauteur. Scofield avait participé à la composition et à l'enregistrement. On y retrouve ce qui fait le sel de la musique du groupe, entre guitares puissantes et mélodies vocales aériennes distillées par un Stephen Brodsky touchant. Un adieu tout en retenue.

Guillaume Ley



THE WARLOCKS

Mean Machine Music

Cleopatra

Trois ans après l'excellent « Songs For The Pale Eclipse », ce huitième album des Warlocks est un peu à part : le groupe californien à haute teneur psychédélique propose ici un disque en deux parties. La première est faite de titres où l'on reconnaît la patte de Bobby Hecksher, avec une production à la fois rugueuse et agrémentée de textures électroniques. La seconde reprend ces mêmes morceaux en versions instrumentales. On pourrait trouver le procédé paresseux, mais cette musique post-krautrock est tellement trippante qu'on se laisse emporter.

Flavien Giraud



NEBULA

Holy Shit

Heavy Psych Sounds Records

Groupe culte par excellence dans la nébuleuse de la planète stoner, Nebula fait son grand retour 10 ans après sa dernière livraison, « Heavy Psych ». Malgré une indéniable affiliation au genre, ne vous attendez pas à des riffs lourds. Toujours emmené par le chanteur/guitariste Eddie Glass (ex-Fu Manchu entre 1994 et 1996), le trio a choisi d'évoluer dans un registre où se mêlent le rock psyché, le garage, bien sûr le stoner, et quelques pointes de hard rock vintage à souhait. Le résultat final est parfois surprenant, totalement hors du temps, et se laisse apprivoiser au fil des écoutes.

Olivier Ducruix



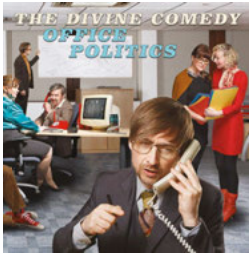
LUNGBUTTER

Honey

Constellation/Differ-Ant

Sfaire des petits : Drahla en Angleterre, Versing à Seattle ou encore Lungbutter, trio issu de la scène noise de Montréal. À la guitare, Kaity Zozula tire de ses trois amplis un son massif, abrasif, plein de tension et de dissonances, tandis que Joni Sadler cadence une batterie primitive et que Ky Brooks pose son chanter-parler punk, tantôt distancié tantôt énervé. Ce disque sans compromission (on est chez Constellation Records) alterne coups de savate et passages bruitistes qui prennent à la gorge...

Flavien Giraud



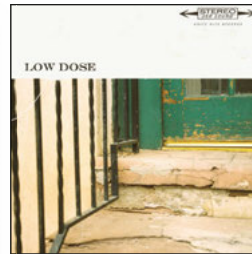
THE DIVINE COMEDY

Office Politics

Divine Comedy Records/Pias

À l'heure où la musique se consomme de manière explosée, avec des morceaux épars, disséminés sur des playlists, Neil Hannon ose le concept-album, axé autour d'une thématique : la vie au bureau. Ce nouveau Divine Comedy, divisé en deux parties, raconte avec humour et fantaisie les hauts et les bas de la trépidante existence des employés en costard-cravate. Les orchestrations folles sont de retour, tout comme ce ton décalé si british qui fait la saveur de la pop à la fois classe et smart du groupe. Le pendant musical à la série The Office existe, et il débarque en plein été.

Guillaume Ley



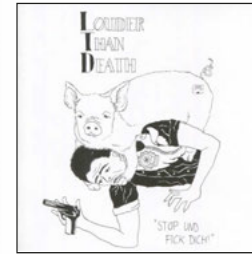
LOW DOSE

Low Dose

Brutal Panda Records

Influencé par les 90's, ce premier album de Low Dose est une belle preuve qu'on peut faire du neuf avec du vieux. Le quatuor de Philadelphie pioche un peu partout, mais réussit le tour de force d'afficher une personnalité forte et marquée, assurément grâce à la chanteuse/hurleuse Itarya Rosenberg, véritable pile électrique. Ses compagnons de jeu ne sont pas en reste, s'amuse à brouiller les pistes en passant de la noise (*Song 12* ou le lancinant *Away*) au grunge (*For Sure*), flirtent avec l'indie rock (*Start Over*) et pondent l'une des plus belles chansons de l'année (*Low*). Une grosse claque en vérité.

Olivier Ducruix



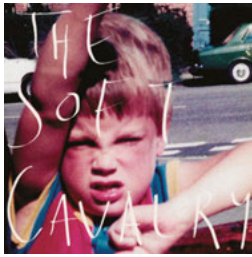
LOUDER THAN DEATH

Stop Und Fick Dich!

In The Red/Modular

Louder Than Death réunit quelques héros garage d'aujourd'hui pour un all-star band hi-energy : le sémillant Canadien King Khan, les Bordelais Looch Vibrato et Aggy Sonora de Magnetix, Sean Wood (Spits) et Fred 'Freddovich' Bourdil des Shrines... On retrouve logiquement la folie power-pop du premier (*Stop Und Fick Dich*) et la signature sonore sale et méchante de Magnetix (*Chief Sleeps In Park*) : ça cisaille dans tous les sens, frisant parfois le cri primal, pour un disque à réveiller les morts !

Flavien Giraud

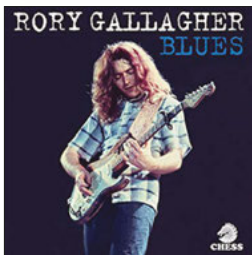


THE SOFT CAVALRY

The Soft Cavalry
Bella Union/Pias

Encore un très bon disque de pop aérienne, éthérée comme on sait le faire avec classe de l'autre côté de la Manche. Détail amusant, on nous vend ce projet à travers sa chanteuse, l'incorruptible Rachel Goswell (Slowdive, Mojave 3, Minor Victories...), alors qu'elle s'efface derrière la voix principale du groupe, en l'occurrence celle de son mari, Steve Clarke. Le duo réalise un album dont certaines sonorités ne sont pas sans évoquer certaines chansons de Mercury Rev ou Midlake. Un projet dont le nom reflète parfaitement l'ambiance dégageée par ses chansons : tout en douceur.

Guillaume Ley



RORY GALLAGHER

Blues
Chess/Universal

Vous ne rêvez pas. C'est bien le logo Chess (réactivé) qui figure sur ce triple CD de titres rares et inédits de Rory Gallagher. Un album de « Blues » donc, c'est marqué dessus. Si le premier CD est consacré aux morceaux inédits tirés des sessions studio du guitariste irlandais (*Nothing But The Devil*, 1975), le second, plus surprenant, rassemble des enregistrements acoustiques, souvent extraits de sessions radio ou télé (*Prison Blues*, 1973). Enfin, le dernier CD contient surtout des extraits live. On y croise Muddy Waters, Albert King ou encore Jack Bruce. Trois facettes d'un autre guitariste parti trop tôt.

Nicolas Roque



SANTANA

Africa Speaks
Concord Records

Carlos est un guitariste du monde, un vrai, et un amoureux des musiques traditionnelles. Inspiré par les sons et les rythmes africains, il a voulu rendre hommage à ce continent à travers cet « Africa Speaks » sur lequel il n'a pas oublié de jouer de la guitare électrique (*Blue Skies*, dont les solos évoquent le meilleur de ses vieux morceaux instrumentaux). Accompagné par la chanteuse Buika, le musicien se fait plaisir, reste radiophonique, mais évite le dérapage à la *Maria Maria* en conservant un vrai côté roots dans le son et l'utilisation des influences africains, toujours à bon escient.

Guillaume Ley



DE WOLFF

Live & Outta Sight II
Mascot/Wagram

Quatre ans après un premier album live, les Néerlandais de DeWolff font donc une mise à jour avec ce volume II. À quoi bon me direz-vous ? Mais passé le temps de chauffe sur *Big Talk*, au son un peu raide, le trio délivre une performance de haute volée 70's avec la sueur, les chœurs et les solos de rigueur, guitare et claviers ! Ce « Live & Outta Sight II » enregistré à domicile propulse les morceaux de leurs deux derniers albums dans une autre dimension avec des ambiances psyché Deep-Zep-Floyd. Mieux qu'un best of !

Benoît Fillette

STRAY CATS

ÉDITION SPÉCIALE FNAC EN VINYLE GOLD



Nouvel album

disponible en digipak et en édition limitée CD box, en LP vinyle noir et vinyle argent édition limitée.



EN CONCERT

- LE 29 JUIN : TILLOLOY RETRO C TROP
- LE 06 JUILLET : TOURS AMERICAN TOURS FESTIVAL
- LE 07 JUILLET : BELFORT LES EUROCKÉENNES
- LE 13 JUILLET : AIX LES BAINS MUSILAC

Infos tournées & réservations : magasins Fnac mobile et fnac.com



RETROUVEZ TOUS VOS ALBUMS* SUR DEEZER

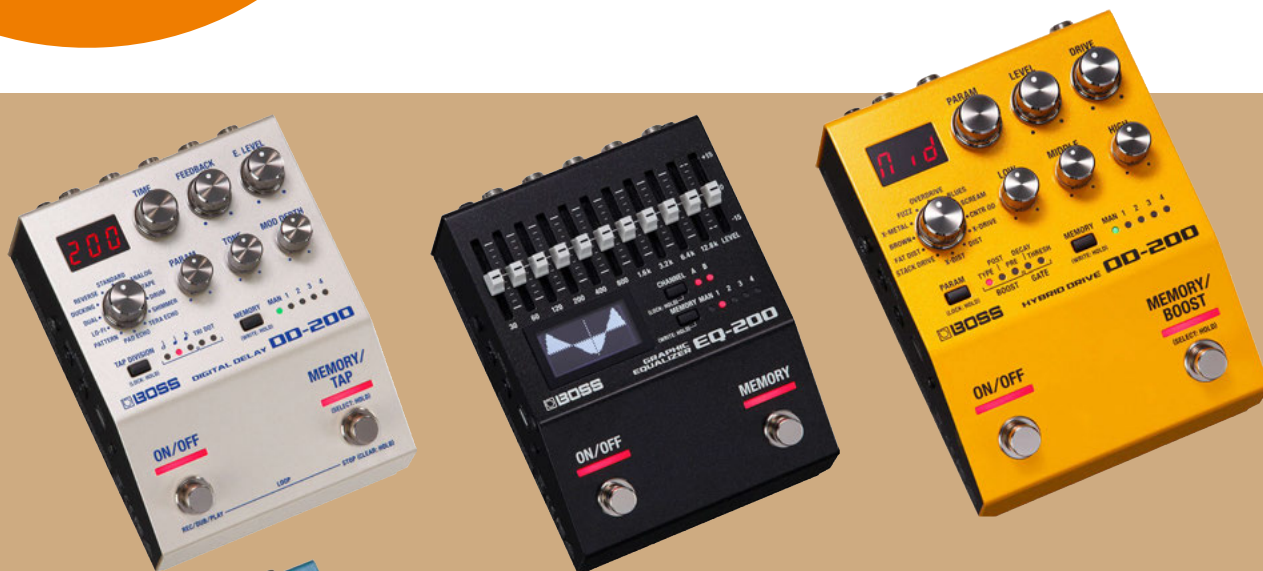


* L'offre « Synchro Deezer » est réservée aux adhérents Fnac et est valable pour l'achat d'un produit CD ou vinyle sur le site fnac.com ou dans un magasin. Pour plus d'infos, rendez-vous sur www.fnac.com/deezer

rockfolk

GUITAR PART

Matos



Boss bouscule son format

Boss vient d'annoncer l'arrivée d'une nouvelle série nommée 200, qui voit ses effets adopter un nouveau format pour l'occasion. Quatre pédales sont attendues pour la rentrée. Il s'agit du delay DD-200, du MD-200 (modulations), de l'OD-200 Hybrid Drive et de l'égaliseur graphique EQ-200. Les deux premières reprennent les sons des DD-500 et MD-500, mais dans un format plus réduit, ce qui ne sera pas pour déplaire aux possesseurs de pedalboard. L'EQ-200 et son écran LCD faciliteront la tâche de bien des musiciens. Vient enfin un intrigant drive, qui mêle technologies analogiques et numériques, propose 12 modes différents, et intègre un boost (gain comme volume) ainsi qu'un noise gate. La sortie des produits est attendue pour septembre, et le prix unitaire annoncé est de 249 €. ◻



Supro fait du vintage-moderne

Double actu pour la marque, qui sort coup sur coup une guitare à l'esprit super vintage, la Tri Tone (équipée de trois micros VistaTone, comme ceux présents sur le modèle Bowie), inspirée par la Triple Tone de 1959, et un nouvel ampli à l'esprit plus moderne, le Galaxy. Ce dernier est un modèle à deux canaux de 50 watts, avec un canal clair étudié pour accueillir les effets (inspiré par l'ampli réalisé en collaboration avec Keeley) et un canal saturé avec un gain plus élevé qu'à l'acoutumée sur un ampli Supro. Il accueille une springverb à lampe avec 6 ressorts, et une boucle d'effet à lampe également. Deux enceintes ont aussi été présentées, dont une 4 x12 semi-open-back (sur deux HP seulement). ◻



Fulltone et le Germanium

Figure de proue de la marque, l'OCD de Fulltone se voit équipée de transistors au germanium pour une série limitée qui va faire des envieux. Si les toutes premières OCD avaient un transistor au germanium, et deux autres de type Mosfet, ce n'était pas le cas des versions qui ont suivi. Or, la marque a récemment mis la main sur un stock de vieux transistors, qui lui ont permis de relancer une production d'un modèle assez exceptionnel qui comportera donc deux transistors germanium, et deux Mosfet. Un son encore plus proche de celui d'un ampli, mais une quantité forcément limitée... ◻



Serpent teint

Dans la série des signatures du mois, voici une petite Epiphone qui a de la gueule. La George Thorogood 'White Fang' ES-125TDC Outfit possède deux P-90, des mécaniques Wilkinson, et un sticker représentant un cobra sur la caisse. Mais attention, si la bestiole vous déplaît, vous pourrez retirer l'autocollant sans difficulté. De toutes manières, vous retrouverez le côté serpent sur la poignée de l'étui dans lequel est livrée la guitare. Le prix annoncé par la marque est de 899 \$.



Hughes & Kettner

Après le format tête, l'ampli Black Spirit 200 passe au format combo, équipé d'un Celestion G12H-75 Creamback.

Blackstar

Le HT Club 40 MKII est décliné en version limitée. Le « Kentucky Special » abrite un HP Eminence, pour un son plus resserré et plus tranchant qui plaira aux solistes.



ZT Amplifiers

10 ans après sa sortie, le Lunchbox revient en version 2, avec une égalisation améliorée, et surtout une reverb.



Mesa Boogie

Alors que c'est avec des versions 25 et 50 watts que la série Fillmore a été lancée, Mesa Boogie vient d'annoncer la sortie de versions 100 watts en tête et combo.



Savarez fait le focus

Cocorico, nouvelles cordes chez Savarez. Voici les Focus, des cordes constituées d'un nouvel alliage de matières premières, inoxydable, et enroulé autour d'une âme hexagonale, pour un son plus brillant, plus claquant, plus précis, une longévité augmentée, et une tenue d'accord encore plus stable. En plus des tirants classiques, deux nouveaux jeux font leur apparition : 11/52 et 13/56. La basse n'a pas été oubliée, certains nouveaux jeux de cordes inédits portant la signature de Pascal Mulet.



DiMarzio®

**&
POLYPHIA**

IGNO™
SCOTT LePAGE
SIGNATURE HUMBUCKER

NOTORIOUS™
TIM HENSON
SIGNATURE MINIBUCKER

WWW.DIMARZIO.COM



Let the Sunn O))) shine

Voilà une pédale signature qui va faire du bruit. Les champions du Drone (un style encore plus lent et plus lourd que le doom) se sont associés avec Earthquaker Devices pour donner naissance à la Life Pedal, un effet dévastateur qui reproduit le son entendu sur le dernier album de Sunn O))). Imaginez une octave-fuzz inspirée par les Shin-Ei FY2 & FY6, qui entre dans un ampli Sunn O))) Model T déjà bien saturé, et ajoutez un clean boost en cas de besoin, pour faire exploser le taux de dB. C'est parti pour un son heavy, blindé d'harmoniques, de sustain et de larsens qui vont longtemps résonner entre deux accords bien espacés. La fin du monde est proche, pour seulement 230 €.



Keeley

Avec le Red Dirt Studio Deluxe, vous avez sous le pied à la fois un compresseur (de qualité avec Keeley) et un Overdrive (silicium ou germanium). Du grand son.



Fuzzrocious

Le Know Jawn est un octaver original puisqu'il héberge à la fois les technologies analogiques et numériques pour délivrer une palette de son aussi large qu'originale.



Chase Bliss Audio

De nouvelles expériences sonores sont en vue avec le MOOD Granual Micro-Looper/Delay, qui abrite moult effets (stretch, env, reverb...) en plus du retard pour des sons toujours plus fous.



SolidGold FX

Osez la reverb lo-fi grâce au Counter Current, qui fonctionne aussi bien sur guitare que sur basse, et possède de quoi réaliser des feedbacks très musicaux grâce à des contrôles originaux.



Old Blood Noise Endeavors

En cumulant tremolo analogique et delay numérique, la Whitecap promet aux guitaristes de longues heures de rêveries pour un son magnifique à chaque instant.



On planche sur une bonne cause

Après les guitares faites à partir de vieilles planches de skate, voici les pédales d'effets montées elles aussi avec des pièces récupérées sur de vieilles boards. L'idée vient de Dave Karon, le DK des pédales KHDK (la marque fondée avec Kirk Hammett). Avec sa femme, ils ont décidé de créer la marque Tone for Change, pour travailler main dans la main avec l'association Skateistan, qui vient en aide aux enfants d'Afghanistan, du Cambodge et d'Afrique du Sud à travers la pratique du skateboard. Ils ont donc créé la Skateistan Fuzz à partir de pièces récupérées sur les planches utilisées par les enfants au sein de l'association. Chaque fuzz au son bien stoner-grungy est donc un exemplaire unique vendu pour la bonne cause.



Magnatone montre son ZZ

On le sait, Billy Gibbons a toujours apprécié les amplis Magnatone, notamment le modèle Super Fifty-Nine. À l'occasion des 50 ans du groupe ZZ Top, le fabricant réalise une opération spéciale, en vendant, la petite sœur, la tête Super Fifteen à prix réduit (1 499 \$). Pendant ce temps, sur scène, Billy s'apprête à utiliser son second mur de Magnatone de l'année, après s'être fait livrer un ensemble composé de 8 têtes et 8 enceintes sobrement nommé « Golden Anniversary » Backline.



La loi des séries

Chez Dean, l'arrivée de la Select Series présente de jolis instruments en mode Gibson, avec corps et manche en acajou et touche en ébène. De très jolies tables comme la Quilt Top Trans Brazilia sont au programme. Des Seymour Duncan TB5 et APH-1 équipent tous les modèles. Chez LTD, la série 400 accueille les Metallic Fades, des guitares aux finitions dégradées qu'on ne risque pas de louper. Moins sobre, mais intéressantes.



COLLECTION DAVID GILMOUR

Record absolu!

À L'HEURE OÙ NOUS METTONS SOUS PRESSE, NOUS APPRENNONS LES RÉSULTATS SPECTACULAIRES DE LA VENTE AUX ENCHÈRES DES GUITARES DE DAVID GILMOUR (LE 20 JUIN CHEZ CHRISTIE'S À NEW YORK). COMME ON S'Y ATTENDAIT, LES GUITARES DU MAÎTRE, QUE NOUS VOUS PRÉSENTIONS DANS NOTRE NUMÉRO D'AVRIL (GP301), ONT BATTU TOUS LES RECORDS!

En particulier la fameuse **Strat #0001** blanche de 1954 (jouée par Gilmour sur *Another Brick in the Wall* (Part 2) en 1979) qui a atteint 1,8 million de \$. Sa **Martin D-35** de 1969 utilisée sur *Wish You Were Here* (estimée à la base entre 10 000 \$ et 20 000 \$) a finalement dépassé le million de dollars surclassant ainsi la 000-42 de Clapton vendue 791 500 \$ en 2004. La Strat Candy Apple Red de 1984 qui était devenue sa favorite pendant près de 20 ans entre 1986 et 2005 (estimée à 25 000 \$) a elle aussi fait un joli score : 615 000 \$. De même la **Les Paul Goldtop** de 1955 et la très rare **Gretsch White Penguin** ont chacune atteint 447 000 \$. Mais c'est la **Black Strat**, véritable icône du son floydien qui a crevé tous les plafonds : la guitare, largement modifiée et bricolée depuis 1969, s'est vendue 3 975 000 \$! Un record absolu, qui balaye littéralement les scores précédents des guitares de Clapton (Blackie, vendue 959 500 \$ en 2004), Dylan (la Strat Newport, 965 000 \$ fin 2013) ou Lennon (Gibson J160-E, 2,4 millions en 2015). Le total des ventes, 21,5 millions de dollars, sera reversé à ClientEarth, une organisation qui œuvre à la protection de l'environnement. ▣



Matos BUSINESS



Guitar Legend



L'INTERVIEW

POURLESMUSICIENS.COM

Davy Dupré
Directeur commercial

+

L'UNION FAIT LA FORCE

Ils sont en tout huit magasins à être réunis sur le même site, pour satisfaire les besoins des musiciens de tous poils, mais aussi les fans de sonorisation et les ingénieurs du son.

Quels sont ces enseignes ? « Il s'agit de Sonoshop, Home Studio, Metal Guitar, La Pédale, Guitar Legend, Bass Maniac, L'Ampli à lampes, Acoustic & Jazz. Entre ces magasins et leur réunion virtuelle sous la bannière pourlesmusiciens.com, j'espère que nous allons continuer à développer ce côté niches pour satisfaire les musiciens spécialisés autant qu'un public plus large ».



L'Ampli à Lampes



Metal Guitar

PLUSIEURS MAGASINS HISTORIQUES DE PIGALLE SONT RÉUNIS SUR UN MÊME SITE INTERNET AU NOM CLAIR: POURLESMUSICIENS.COM. QUAND L'UNION FAIT LA FORCE...

Pourlesmusiciens.com est un site web qui réunit plusieurs magasins qu'on connaît bien sur le quartier Pigalle à Paris (voir encadré), mais qui, à une époque, possédaient chacun leur propre site...

Davy Dupré : Tout à fait, mais il faut savoir que pour la structure Music Business qui possède tous ces magasins (et dans laquelle Davy est associé - ndr), c'était devenu compliqué. Entre gérer un gros site et en gérer huit petits, le calcul est vite fait en termes d'efforts à produire et de dépenses à effectuer. Et au niveau de l'utilisation, c'est plus cohérent. Si on prend l'exemple du magasin La Pédale qui est réputé, mais aussi spécialisé, le client qui voulait un ampli en plus de son effet devait quitter le site pour se rendre ensuite sur celui de L'Ampli à Lampes. Pour nous, c'est plus efficace, et vis-à-vis de notre clientèle, c'est beaucoup plus facile à utiliser.

Vous n'avez pas eu peur que la vente en ligne pousse certains clients à ne plus se rendre dans les magasins que vous gérez ?


On y a pensé, bien entendu. Mais avons-nous vraiment le choix ? Et en même temps, les magasins dont on parle sont des magasins qui marchent bien, qui ont une clientèle,

qui ont du sens... Et de toute façon, aujourd'hui, tu ne peux pas occulter Internet. Je pense que le discours qui vise à dire qu'Internet va vider les boutiques est d'une autre époque. Pour moi, si tu n'as pas de site, ton magasin ne marchera pas.

Et qu'est-ce qui fait la force de ce site ?

On a énormément travaillé sur de l'import, ce qui aide aussi à se démarquer de la concurrence. Je pense à des marques comme Meris, Victory, Sadowsky, Collings, Santa Cruz... Cela représente une trentaine de marques, dans la guitare, les effets, les amplis et le home studio que tu ne retrouveras pas ailleurs. Et puis, on a aussi des produits Custom Shop.

Et vous sentez la différence ? Ces produits ont permis d'attirer les musiciens ?

Complètement ! C'est important pour nous que nos boutiques aient du stock évidemment, j'entends par là des produits classiques comme chez Fender ou Gibson, par exemple. Mais les modèles Custom Shop de ces mêmes marques font que les gens se déplacent en boutique, justement. Ils passent par le site, mais ils repassent par le magasin. Et là, ça a du sens. Ajoute à ça des produits différents, et c'est ce qui peut changer la donne. Le site est comme une vitrine de nos magasins, on peut bien sûr commander en ligne, mais ces produits d'exceptions feront toujours en sorte que les gens se déplacent pour nous voir. 

Propos recueillis par Guillaume Ley

LA RICHESSE DU NOYER DU PACIFIQUE

Le corps en Noyer du pacifique habille ce ukulélé d'un sublime marron clair, contrasté par la richesse des grains foncés du bois. Un instrument audacieux.



PACIFIC WALNUT
KA-PW

KALA
~ UKULELE ~

DISPONIBLE EN : SOPRANO, CONCERT, TENOR ET TENOR ELECTRO-ACOUSTIQUE
RÉFÉRENCE : KA-PW

HTD



01



03



04



02



05

5 CHORUS À MOINS DE 69 €

ÉPAISSIR LE SON, LE MODULER, DONNER DE L'AMPLEUR OU APPORTER UN PEU DE VIE À DES ARPÈGES : IL VOUS FAUT UN CHORUS ?

01 PALMER MI Pocket Chorus 44 €

Un modèle solide, avec un boîtier en métal assez compact (par rapport au chorus standard Palmer qui prenait de la place) qui met en confiance. L'effet est assez discret mais peut parfois augmenter un peu trop le volume général de votre ampli. Très à l'aise sur les sons clairs, un peu moins efficace sur les sons saturés.

02 EAGLETONE Blue Lagoon 45 €

Une version plutôt discrète et bienvenue. Ce chorus ne va pas

épaissir votre son de manière abusive. Il s'agit plutôt de souligner votre timbre avec un petit truc en plus, parfois à la limite du vibrato. Vos sons clairs restent détaillés, et votre son saturé ne sera pas trop chargé, ce qui permet de percer encore dans le mix.

03 TC ELECTRONIC Afterglow 46 €

Un gros boîtier en métal comme avec le chorus Palmer, mais avec un format beaucoup plus impressionnant, qui ne fera pas copain-copain avec tous les pedalboards. Comme avec les deux précédents chorus de cette sélection, le traitement reste discret. Pas de bruit de fond ou de souffle à l'arrivée. C'est propre, sans trop déformer le son.

04 MOOER Ensemble King 55 €

Inspiré par le CE-2 de Boss (d'où la couleur bleue du boîtier), ce petit modèle fait très bien son travail. On est dans l'esprit du son analogique des années 80, avec au final, la possibilité de booster le niveau de sortie grâce au potard de Level qui peut très légèrement salir le son lorsqu'on le pousse à fond. Un peu difficile à manier au début, mais une fois le son trouvé, on ne bouge plus.

05 ELECTRO-HARMONIX Neo Clone 69 €

L'esprit du Small Clone légendaire de la même marque, à tarif sympa dans un espace plus réduit. On retrouve ce grain et cette profondeur analogique qui font l'identité de l'effet (qui pour le coup, peut être très marqué et vraiment déformer le son si on abuse des réglages). Pensez au *Come As You Are* de Nirvana... Très sympa. ■

P E D I G R E E D D E S H R E D D E R S

PRO-MOD

SO-CAL

STYLE 1



CHARVEL 
charvel.com

© 2019 JCMi. Charvel® et les contours distinctifs des pédales indiqués sur ces instruments sont déposés et appartiennent à Fender Musical Instruments Corporation et utilisés sous la licence de JCMi. Tous droits réservés.

TECH 21
 Power Engine
 Deuce Deluxe
736 €

Fly Rig 5 V2 **399 €**
 et RK5 V2 **399 €**

Combo gagnant

EN METTANT À JOUR UNE PARTIE DE SA LIGNE FLY RIG ET EN BOOSTANT SON AMPLI À TOUT FAIRE, TECH 21 RÉUSSIT À RENDRE L'ÉMULATION PLUS VIVANTE QUE JAMAIS ET COMPATIBLE AVEC LES SENSATIONS DE LA SCÈNE.

En matière d'émulation analogique d'amplis célèbres, Tech 21 est une référence incontournable, si ce n'est le leader incontestable. Sa série SansAmp a depuis bien longtemps marqué les esprits, et continue de faire des heureux malgré la prolifération de la concurrence numérique. La marque basée à New York présentait dernièrement un nouveau modèle Fly Rig Paul Landers (Rammstein, testé dans le GP 296), ainsi que des mises à jour d'une partie de la ligne Fly Rig, ainsi que de l'ampli Power Engine. Ce sont donc trois produits auxquels nous allons nous attaquer de front : le Fly Rig 5 V2, le Fly Rig RK5 V2 et le Power Engine Deuce Deluxe. Les deux premiers sont des pédales à tout faire qui reprennent la base des versions précédentes, en y apportant de nettes améliorations. Les premières versions du Fly Rig pour guitare ne →

LA PUISSANCE ANALOGIQUE
 À TOUT FAIRE DANS UN
 ESPACE ULTRA-RÉDUIT !

Fly Rig RK5 V2

UTILISATION 4/5
 SON 4/5
 QUALITÉ-PRIX 3,5/5





**Power Engine
Deuce Deluxe**

UTILISATION 4,5/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5



Fly Rig 5 V2

UTILISATION 4/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5



TECH

FLY RIG 5 V2

TYPE Pédalier multi-effet
TECHNOLOGIE analogique et numérique
EFFETS SansAmp Plexi, SansAmp Blonde, Boost, Delay, Reverb
CONNECTIQUE 1 in, 2 out (XLR et jack), Effect in/out
DIMENSIONS 318 x 64 x 32 (mm)
POIDS 0,58 kg
ALIMENTATION 9V fournie

TECH

FLY RIG RK5 V2

TYPE Pédalier multi-effet
TECHNOLOGIE analogique et numérique
EFFETS Boost, OMG, Reverb, Delay, Roto
CONNECTIQUE 1 in, 2 out (XLR et Jack/Phones)
DIMENSIONS 318 x 64 x 32 (mm)
POIDS 0,58 kg
ALIMENTATION 9V fournie

TECH

POWER ENGINE DEUCE DELUXE

TYPE Combo full range
TECHNOLOGIE Analogique
RÉGLAGES High, Mid, Low, Level, Hpf, Lpf, Pad, Tweeter, Gnd Lift, 0 dB/-20 dB
CONNECTIQUE 1 input jack, 1 input XLR, XLR Out, Ext Spk, Aux in, Phones
DIMENSIONS 451 x 451 x 356 mm
POIDS 13 kg
ALIMENTATION Fournie

➔ disposaient pas d'accordeur, de prise casque, ni de sortie XLR (alors que c'est le cas sur le modèle pour basse). Cet écueil est en grande partie comblé (même si seul le RK5 V2 possède une sortie casque). Mais on va encore plus loin sur le Fly Rig 5 V2, avec l'ajout d'une boucle d'effets. Viennent ensuite les petits ajustements qui facilitent l'utilisation de chaque pédalier (dont le format n'a pas bougé, toujours aussi compact et bien réalisé avec son châssis en aluminium).

One Step Beyond

Commençons par la version signature Ritchie Kotzen, le RK5 V2. Le circuit de Boost possède désormais un compresseur (un peu brutal, et non ajustable, mais débrayable). Le plus, c'est de pouvoir désormais activer la reverb au pied (en plus du delay), mais au détriment de la section SansAmp, dont le footswitch disparaît. Côté son, on reconnaît bien le RK5, avec en plus la possibilité de transformer l'overdrive OMG en fuzz. C'est encore plus rock et vintage, tout en restant très costaud. Un côté vintage encore plus poussé quand on active le switch Roto qui enclenche un effet Leslie à la place du delay. Cela reste un Fly Rig qu'on

utilise directement dans la console (ou un ampli comme le Power Engine, que nous verrons par la suite) sans autre effet additionnel. Simple et rock. Le Fly Rig 5 V2 est pour sa part plus « évolué ». La section SansAmp (et plus précisément l'émulation Blonde, pour le côté Fender) est toujours là ; mais en amont, la saturation Plexi s'étoffe et peut passer en mode Cali pour offrir deux types de saturations différentes (en l'occurrence un gros son hi-gain typé Mesa). Le Boost peut être utilisé au choix en boost de gain ou de volume, un vrai luxe. Là aussi, la Reverb peut aussi s'activer au pied, mais sans prendre la place du footswitch de la section SansAmp, ce qui est mieux pensé et plus intelligent. Ça sonne, et grâce à la boucle d'effets, c'est encore plus polyvalent, plus ergonomique, et plus ouvert. Au top ! Alors pourquoi l'absence de sortie casque ? Pour une version 3 ?

Combo gagnant

Si les Fly Rig restent des produits destinés à fonctionner en direct dans des consoles (ce qui s'avère encore plus pratique sur ces V2 équipées de sorties XLR), on peut aussi les faire sonner dans un ampli dédié aux émulations



+ CONTRÔLES

Une égalisation aussi simple qu'efficace et musicale.



+ SIGNATURE

Sous le RK5 V2, la signature de Ritchie Kotzen!



+ CONNECTIQUE

Les sorties XLR qui faisaient défaut aux premières versions. enfin!

d'amplis grâce au nouveau Power Engine (le Deuce Deluxe), une petite bombe « full range » (qui couvre toutes les fréquences de ces pédaliers, y compris quand sont activées les sections d'émulations d'enceintes). Ce modèle analogique est impressionnant de chaleur, de dynamique et de puissance. Tant

de sons exploitables avec n'importe quelle émulation (on a essayé avec des préamplis Mooer et un pédalier Zoom, tous numériques), dans un combo si compact qui développe 200 watts de puissance, c'est à peine croyable. Et la sortie pour enceinte additionnelle permet de gagner une ampleur impressionnante.

Rien qu'avec cet ampli, partenaire idéal de n'importe quel émulateur, Tech 21 a remis l'analogique au milieu du village, et prouvé que sa technologie avait encore de très beaux jours devant elle. +

Contact : www.sound-service.eu

+ L'AMPLI SANS LIMITES



Sorti il y a une quinzaine d'années, le Power Engine 60 (pour 60 watts), se voulait le partenaire idéal des guitaristes déjà équipés de SansAmp ou de POD (alors en plein essor). Il était plutôt bien pensé, mais exclusivement réservé aux guitaristes. Sur le nouveau modèle Deuce Deluxe, puissant de 200 watts, ont été ajoutés des filtres passe-haut et passe-bas, ainsi qu'un Pad, et un tweeter

débrayable, en bref, de quoi rendre cet ampli compatible avec tous les instruments, parmi lesquels les claviers, et la basse. On a donc profité de l'occasion pour tester le Power Engine avec le Bass Fly Rig. C'est encore une fois un succès : le son est aussi profond que détaillé, et l'égalisation, peut se faire aussi radicale que discrète, et s'adapte donc à tous les émulateurs. Un ampli très bien pensé.

☑ Matos À L'ESSAI

UNE GUITARE FIDÈLE
AUX SPECS DE LA
STRAT DE POPA!

+

POPA ET SES GUITARES

Popa n'est pas qu'un homme à Strat et possède une belle collection de grattes.

« Je ne sais pas combien j'en ai, je dirais entre 100 et 150. Il y en a toujours qui vont et qui viennent, et certaines que je garde. » Et

si on le voit plus souvent avec une Fender, son arsenal compte aussi de superbes Gibson. Jugez plutôt : ES-5 (1949), Black Beauty (1956), Goldtop (1953), TV Special (1956), ES-335 (1963). Mais lorsqu'il s'agit de partir en tournée, c'est uniquement sa Strat 1966 qui est du voyage (même pas de backup!).

« La meilleure guitare au monde » dixit le bluesman.



EAGLETONE Custom Popa Chubby NOS 1 799 €

Popacaster

IL NE MANQUAIT AU CUSTOM SHOP D'EAGLETONE QUE L'ASSOCIATION AVEC UNE PERSONNALITÉ FORTE DU MONDE DE LA MUSIQUE. C'EST DÉSORMAIS CHOSE FAITE AVEC POPA CHUBBY.

C'est l'histoire d'une rencontre assez banale. De passage à Paris dans le studio de Woodbrass Deluxe, Popa croise la route d'une Telecaster-like sur laquelle il flashe. La pelle en question est une Eagleton Custom. Le feeling passe et la marque propose de lui fabriquer un instrument, mais notre homme n'est guère intéressé par cette idée et préfère se faire faire une copie conforme de sa série L de 1966, usure comprise. L'essai est concluant puisqu'en juin 2018, Popa revient chez Woodbrass présenter cette nouvelle guitare. Il officialise au passage sa confiance en la marque française. La première étape est franchie mais la réalisation d'un modèle relic coûte cher : comptez 3 899 euros pour repartir avec cette Eagleton. D'où cette nouvelle version sans relicage au prix plus abordable (1 799 euros) que nous testons aujourd'hui.

La guitare à Popa

L'instrument sorti de sa housse, trois choses nous sautent aux yeux : la teinte de la tête (un peu trop orangée à notre goût), la gravure avec le visage de Popa à l'arrière du chevalet, et le micro aigu qui est un double au format simple. Les potards ont été salis volontairement et la plaque porte les traces de jeu d'un précédent utilisateur qui n'y est pas allé de main morte ! Popa l'aurait-il testée avant nous ? Une rapide inspection suffit à nous convaincre que l'instrument est réalisé et assemblé avec soin et professionnalisme. Le corps en frêne

reçoit une finition sunburst recouverte par un vernis assez brillant. Quant au manche en érable, il accueille une touche en palissandre. L'absence d'une plaque au dos est à signaler, un choix qui offre une vue sympathique sur les trois ressorts du bloc de vibrato. Enfin, la signature de l'artiste orne la tête de l'instrument.

Fausse vintage, vrai mojo

Une fois la guitare branchée, la prise en mains est excellente et les plans hendrixien s'enchaînent avec beaucoup de facilité. Les cordes – des D'Addario .009-.042 – viennent bien claquer sur la touche dès qu'on leur ressort dedans. Et comme on le sait, lorsqu'une guitare « claque » facilement, ça donne envie de lui rentrer dedans encore plus ! Le manche est agréable à parcourir même au-delà de la quinzième case, et les bends d'un ton et demi passent sans accros. Le réglage est excellent en tous points, de même que le sustain. Les micros manche et intermédiaire sont des Lindy Fralin bobinés main,

complétés par un Seymour Duncan JB-JR (un double au format simple) au chevalet. Sur le micro grave, le son est chaleureux et velouté. En comparaison, le micro aigu contraste de façon harmonieuse avec une bosse dans les médiums, sans toutefois exploser les compteurs en termes de dynamique, ni être trop criard même si on aurait aimé qu'il le soit un peu plus. Une chose est sûre : on prend réellement plaisir à jouer cette Strat dans le registre qui est le sien, c'est-à-dire le blues-rock. Pour 1 799 euros, cette guitare coche toutes les cases qu'on est en droit d'attendre d'une vraie bonne guitare. Bravo Eagleton et cocorico !

Florent Passamonti



+ Le JB-JR : un micro double au format simple.



+ En plus du logo sur le corps, on retrouve la signature sur la tête !

TECH

TYPE : Solidbody
CORPS : Frêne
MANCHE : Érable
TOUCHE : Palissandre
MÉCANIQUES : Vintage
FRETTES : 21 Medium Jumbo
MICROS : Lindy Fralin (intermédiaire et manche), Seymour Duncan JB-JR (chevalet)
CORDES : D'Addario, 09-42
CONTRÔLES : 1 volume, 2 tonalités, sélecteur 5 positions
FINITION : Sunburst
ORIGINE : France (Nantes)
POIDS : 3,10 kg
LIVRÉE AVEC ÉTUI
www.woodbrass.com

GIBSON

Les Paul Standard 50's **2 400 €**

Les Paul Tribute **1 200 €**

Retour au premier plan

UNE MISE À PLAT ÉTAIT NÉCESSAIRE POUR RELANCER UNE MARQUE QUI AVAIT PRIS DU PLOMB DANS L'AILE. GIBSON L'A BIEN COMPRIS ET REVIENT AVEC DES GUITARES PLUS SÉRIEUSES QUE LES MODÈLES QUI ONT TERNI SON IMAGE.

Après une période mouvementée au cours de laquelle Gibson a perdu de sa superbe et la société Gibson Brands a été mise en faillite, la marque américaine tente de se redorer son blason. Arrivé en 2018, son nouveau PDG, James JC Curleigh, avait annoncé vouloir trouver l'équilibre entre le respect de la tradition et l'innovation. Il fallait avant tout que Gibson renoue avec un certain sens du travail bien fait. Car au-delà de certains choix douteux comme celui de placer le très controversé système d'accordage G-Force à tout va, c'est surtout du côté de la finition et de la lutherie (ainsi que du contrôle-qualité) que l'affaire se corsait. Bien décidé à se remettre en selle, la marque américaine a donc effectué un grand nettoyage, en faisant disparaître par exemple la notion de millésime de ses guitares : il n'y aura pas d'édition 2019, ou 2020. Désormais, trois séries distinctes sont de la partie, abritant différents modèles : Original, Modern, et

Custom Shop Original. Pour notre banc d'essai, nous avons testé deux guitares très semblables de prime abord mais à la philosophie bien différente. La première est une Les Paul Standard de la série Original qui nous ramène instantanément à la glorieuse époque de la fin des années 50, tandis que la seconde, tirée de la série Modern, se veut plus contemporaine. Toutes deux arborent une finition Tobacco Burst, mais la Les Paul Tribute (série Modern) présente un verni mate à l'aspect plus rustique et moins glossy que sa grande sœur. Point non négligeable, on constate aussi que le prix de la Standard est en baisse (entre 400 et 500 euros par rapport au modèle 2018).

Classic rock

Cette Standard 50's est une belle guitare comme en avait peu vu ces dernières années chez Gibson. La finition est propre, tout comme la lutherie en général. On ne constate aucune coulure de vernis inappropriée ni frette qui dépasse, même légèrement. Pour le reste, on retrouve ce qui fait le son d'une Gibson Les Paul équipée de micros Burstbucker. C'est rond, profond, assez sombre dans l'ensemble, avec un niveau de sortie plus généreux que des micros vintage. Associé à cette lutherie →

GIBSON RENOUVE AVEC LE SÉRIEUX DANS LE CONTRÔLE QUALITÉ DE SES GUITARES.





LES PAUL TRIBUTE



LUTHERIE 4/5
ÉLECTRONIQUE 3,5/5
JOUABILITÉ 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

LES PAUL STANDARD 50's



LUTHERIE 4/5
ÉLECTRONIQUE 4/5
JOUABILITÉ 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5



MICROS +
Des micros à
niveau de sortie
assez musclé.



FINITION +
Une finition
satinée plus
discrète.



MANCHE +
Un manche en
érable facile
à jouer sur la
Tribute.



TABLE +
Une très jolie
table en érable
sur le modèle
Standard.



LA LOJ DES SERIES

Ce n'est pas parce qu'on repart du bon pied qu'on remet automatiquement tous les compteurs à zéro. Si l'année de production n'est plus ajoutée au modèle de la guitare, les noms des lignes utilisées (Tribute, Standard, Classic...) sont réparties entre deux grandes lignes principales : Modern et Original (la Custom Shop Original accueillera des modèles d'exception au compte-gouttes). La Tribute testée ici fait donc partie de la série Modern. Cette série comporte aussi une Les Paul Modern qui possède un manche asymétrique, des micros avec système coil tap, histoire d'aller encore plus loin dans l'apport d'outils avancés pour guitaristes contemporains.

➔ plus « traditionnelle », l'équilibre vintage-moderne est là. Parfait pour le rock et le hard-rock, avec cette assise solide qui a tant contribué à forger la légende. Sans surprise, certes, mais rassurante quant à la présentation et au confort de jeu, la nouvelle Standard renoue donc avec la tradition Gibson.

Pointure moderne

Mais c'est finalement la version la plus économique et la plus moderne qui nous a enthousiasmé. Non qu'elle soit meilleure, mais pour le coup, elle apporte un petit quelque chose intéressant qui, peut-être, fâchera les puristes. Au-delà de son corps « Ultra-Modern Weight Relief » dans lequel sont creusées de nombreuses cavités permettant de l'alléger, c'est son manche qui intrigue. Si son profil *rounded* le rend facile à prendre en main, l'essence qui le compose change la donne : de l'érable ! Le résultat est assez intéressant, puisqu'on obtient assez logiquement un son moins profond que sur le modèle Standard, avec un sustain plus réduit, mais on gagne en clarté et en détail ce qu'on perd en profondeur, quelque part entre la Les Paul et la Strat. Confortable et abordable

(son prix déjà situé sous la barre des 1 000 euros n'a pas autant évolué que celui de la Standard), la Tribute du jour a des arguments pour séduire. +

TECH

LES PAUL STANDARD 50'S

TYPE solidbody
CORPS acajou, table érable
MANCHE acajou
TOUCHE palissandre
MÉCANIQUES Amber Top Hats
CHEVALET ABRI Tune-O-Matic
MICROS Burstbucker 1 (manche), Burstbucker 2 (chevalet)
CONTRÔLES 2 volumes, 2 tonalités, 1 toggle switch à 3 positions
ORIGINE USA
CONTACT www.gibson.com

TECH

LES PAUL TRIBUTE

TYPE solidbody
CORPS acajou, table érable
MANCHE érable
TOUCHE palissandre
MÉCANIQUES Vintage Deluxe
CHEVALET Aluminium Tune-O-Matic
MICROS 490 R (manche), 490 T (chevalet)
CONTRÔLES 2 volumes, 2 tonalités, 1 toggle switch à 3 positions
ORIGINE USA
CONTACT www.gibson.com

S'IL N'A PAS LA TECHNOLOGIE SANSAMP™ CE N'EST PAS UN FLY RIG®



Fly Rig 5 v2



Richie Kotzen
RK5 Signature
Fly Rig v2



Paul Landers
PL1 Signature
Fly Rig



Acoustic/Electric
Fly Rig



Bass
Fly Rig

Les Fly Rigs ne sont pas uniquement des pédales multi-effets, chacune d'entre elle est un équipement multi-application complet. Ces solutions faciles à transporter, qui offrent de doux sons analogiques SansAmp et des combinaisons expressives, peuvent être utilisées pour tous types de concerts, sans que la sonorisation devienne un vrai casse-tête. Elles se branchent directement sur les tables de mixage et les systèmes PA, et étendent les capacités de votre configuration d'ampli.

Que ce soit au coin de la rue ou à l'autre bout du monde, réglez sur la route avec un Fly Rig Tech 21

Sound Service European Music Distribution | www.sound-service.eu

FLY RIG®

TECH 21

Analog Brilliance
Designed & Manufactured by Tech 21 USA, Inc.
tech21nyc.com

Matos À L'ESSAI



SON 4/5
UTILISATION 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5



AUDIENT Sono 449 €

Plus qu'une interface !

EN INTÉGRANT UNE LAMPE, UN SYSTÈME TORPEDO DE TWO NOTES ET LA POSSIBILITÉ DE FONCTIONNER SANS ORDINATEUR À LA MANIÈRE D'UN PRÉAMPLI AUTONOME, LA NOUVELLE INTERFACE NUMÉRIQUE RÉALISÉE PAR AUDIENT DÉPASSE LES ATTENTES.

Les Anglais d'Audient sont de fines lames en matière de matériel audio, consoles, interfaces numériques et préamplis compris. Déjà à l'origine d'excellents produits pour home-studistes (comme les interfaces iD22 et iD44), la marque pousse le concept encore plus loin. Voici la Sono, pensée pour les guitaristes, avec toutes les options nécessaires, et plus encore. Sous cet élégant boîtier métallique au style vintage (de la taille d'un multi-effet compact), se cachent deux préamplis qui ont déjà fait leurs preuves chez Audient, et une entrée spécifique pour la guitare. Celle-ci bénéficie d'une lampe 12AX7 et d'une égalisation à trois bandes, ainsi que de réglages Input, Output et Drive. Un vrai préampli. Au passage, Audient s'est associé aux Français de Two Notes. Le résultat de cette collaboration permet d'ajouter des enceintes virtuelles tirées de la ligne Torpedo.

Torpedo inside !

Très bonne entrée en matière : l'installation de la machine (et du logiciel

dédié) prend 5 minutes, sans prise de tête. À peine branchée dans l'interface, notre guitare se fait entendre dans les enceintes et le casque (grâce à deux réglages de volumes séparés). Le son est excellent, à la fois rond, dynamique, et très bien défini. Bien entendu, si on veut jouer avec des effets en amont, ça grince un peu dans les écoutes. On active donc le logiciel Torpedo installé en même temps que le pilote de la Sono. On se retrouve avec un choix d'enceintes, de lieux et de micros de reprises virtuels qui font sonner nos effets comme dans un véritable ampli. Tellement pratique. Et on peut mettre trois sons en mémoire grâce au petit bouton situé sur la droite. Ainsi, vous pouvez les activer à la main, mais surtout utiliser les ressources de la Sono sans tirer sur celles de votre ordinateur. Vient ensuite une sortie primordiale, destinée au reamping. On peut sauvegarder une piste de guitare clean, sans aucune émulation, pour la repasser plus tard dans un ou plusieurs vrais amplis et l'enregistrer ainsi. Cette sortie spécialement prévue à cet effet permet de se passer d'un boîtier externe (généralement nécessaire pour que le niveau de sortie sur l'interface audio corresponde au niveau de la guitare directement connectée à l'ampli). Vous pouvez donc brancher cette sortie directement dans un ampli guitare et réenregistrer la prise en plaçant un micro devant, à l'ancienne, raccordé à l'une des

deux entrées micros de l'Audient.

Sono Solo

On a affaire à une interface de qualité, qui encaisse les effets, possède des émulations d'enceintes au top, deux autres entrées plus classiques (d'excellente qualité pour les micros statiques ou dynamiques), et offre même la possibilité de monter à 10 entrées si on utilise un rack équipé en prise ADAT (pour 8 entrées supplémentaires). Vient alors le cadeau bonus inattendu : la possibilité de se servir de l'Audient Sono en tant que préampli guitare, de manière autonome, et de bénéficier des trois émulations Torpedo mises en mémoire. Posez l'interface sur votre pedalboard, avec vos autres effets, et vous voilà parti en répétition ou en concert avec un excellent outil pour travailler votre son, et même vous passer d'ampli si vous le désirez (ou mieux, utiliser la sortie Reamping pour se relier à la fois à un ampli et à une console, via des boîtiers de direct externes). Une sensation sur laquelle se précipiter avant le Brexit. +

Guillaume Ley



Une sortie pour le **reamping** très utile.



Des **mémoires** pour vos réglages préférés avec Wall Of Sound.

TECH

TYPE Interface audionumérique
PRÉAMPLIS 2 entrées Mic Pres, 1 entrée guitare avec préampli à lampe 12AX7
RÉGLAGES Préamp guitare - Input, Drive, Output, Bass, Mid, Treble. Entrées micros-2x Input. Général - Volume écoutes, Volume casque, Monitor Mix.
CONNECTIQUE 2 x Mic/Line avec phantom 48V, 1 entrée guitare, 2 x sorties pour écoutes, 1 x sortie casque, 1 x sortie reamping, entrée/sortie optique ADAT, USB-C.
OFFRE LOGICIELLE complète, incluant Torpedo Wall Of Sound (8 cabs).
ORIGINE Chine
CONTACT Audient.com

THREE STEPS AHEAD



DUESENBERG

Starplayer Special

Catalina Blue & Red Sparkle



SOUS LE BLEU TRANSLUCIDE,
UNE SUPERBE TABLE EN
ÉRABLE FLAMÉ!

+

SOUS LE SOLEIL EXACTEMENT

Avec des instruments conçus pour des artistes aussi divers que Phil X et Devin Townsend, Framus à su revenir sur le devant de la scène depuis quelques années.

L'usine est également équipée des dernières technologies pour produire des instruments parfaitement assemblés et respectant un cahier des charges draconien.

Si on met de côté la machine Plek servant à l'ajustement des frettes et du sillet, l'utilisation d'une cabine à rayons UV pour fixer et sécher les vernis est un procédé unique.

Celle-ci permet une application beaucoup plus fine d'un vernis spécifique qui sera bien plus résistant à l'abrasion et ne marquera pas aussi vite qu'un vernis traditionnel.



FRAMUS GPS Panthera II Supreme **2 249 €**

F**k me I'm Framus

LES LUTHIERS ALLEMANDS PROPOSENT UNE INTERPRÉTATION PERSONNELLE DE LA PLUS MYTHIQUE DES SINGLE-CUT. UNE GUITARE À LA PERSONNALITÉ BIEN PLUS PRONONCÉE QU'IL N'Y PARAÎT.

Oui, c'est une chouette guitare type LP, et on ne sera pas trop déçus lors de la prise en main, c'est sûr ! Là où Framus tire son épingle du jeu, c'est en apportant ce qu'il faut de modernité ainsi que son propre design à la guitare la plus célèbre de l'univers. Pour être honnête, on avait quelques réserves avant de commencer ce test, car les modèles similaires que l'on avait eus entre les mains par le passé n'avaient pas toujours convaincu. Mais en passant un peu plus de temps avec, on se rend finalement compte que nous avons à faire à un instrument avec sa personnalité.

5 minutes alone

La première chose qui frappe c'est la sensation de qualité générale : il n'y a aucun défaut de finition. Le fretage est absolument parfait (merci la machine Plek !) la teinte et le binding naturel également. Mention spéciale pour l'accastillage, entre les mécaniques à blocage Graph Tech et le couple chevalet/cordier TonePros, on sait d'avance que tout va bien se passer. À ce stade le seul bémol que l'on pourrait relever est l'utilisation de boutons de potentiomètres et d'un capuchon de sélecteur en plastique chromé. L'esthétique générale est préservée mais le rendu est peut-être un peu moins à la hauteur que le reste. Le choix d'une teinte transparente permet de se rincer l'œil un moment tant les bois sélectionnés sont beaux : le grain serré de l'acajou et la profondeur de l'érable flammé sont vraiment somptueux. Le

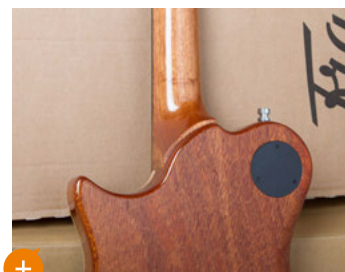
carving de la table, relevé par un filet métallisé discret, met en valeur les courbes et le travail de lutherie. Niveau poids, c'est plutôt une bonne surprise : la guitare est relativement légère et bien résonnante, elle dégage un grain plutôt médium et claquant, et même avec un twang plutôt surprenant mais vraiment agréable. Le gabarit diffère légèrement de son aïeule et en fait une guitare très facile à jouer aussi bien debout qu'assis, le placement est naturel et on se prend vite au jeu. Niveau confort, le manche présente un profil assez épais d'inspiration vintage sans pour autant pénaliser les démanchés, son diapason de 24,75" offre une souplesse plus que bienvenue pour des bends sauvages et la tenue d'accord est assurée par l'accastillage de qualité et le sillet Graph Tech.

LUTHERIE : 4,5/5
ÉLECTRONIQUE : 5/5
JOUABILITÉ : 4,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

Vulgar display of power

Branchons maintenant la belle et faisons un peu le tour des possibilités offertes par l'électronique. D'usine celle-ci arrive équipée avec deux Seymour Duncan et nous trouverons ici un SH11 Custom au chevalet : il s'agit d'un micro avec un niveau de sortie modéré qui offre cependant une jolie réserve de gain et saura rester articulé et dynamique dans la plupart des situations. En position manche nous avons un Seymour Duncan APH1 soit un micro rond et chaleureux, parfait pour jouer jazzy avec une tonalité baissée. Tout ce petit monde est équipé d'un push-pull pour le split sur la tonalité générale ce qui offre une palette de son encore plus large. Même si son orientation générale en fait une guitare plutôt polyvalente, elle saura se montrer dynamique en saturation tout en conservant une précision et une chaleur qui feront merveille auprès des guitaristes les plus éternés. +

Gael Liger



Un **accès aux aigües** facilité par un talon bien profilé.



Le **split des micros** en fait une guitare très polyvalente.

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Acajou
MANCHE Acajou
TOUCHE Ébène
CHEVALET Tonepros/Tune-O-Matic
MICROS S.Duncan APH1 neck SH-11
bridge
MÉCANIQUES Graphtech Ratio Locking
CONTRÔLES 2x Volume, 1x Tone avec Split
ORIGINE Allemagne
CONTACT www.htd.fr



TEST EN VIDÉO SUR WWW.GUITARPART.FR

KEYZTONE Exchanger 207 €

Boîte à micros

DONNER À VOTRE GUITARE UN CARACTÈRE DIFFÉRENT, SANS POUR AUTANT TRAHIR SON IDENTITÉ, C'EST LE PARI RÉUSSI PAR UN FABRICANT FRANÇAIS AVEC SON CHANGEUR DE MICROS VIRTUELS AUSSI MALIN QUE DYNAMIQUE.

Voilà une très belle invention, qui pourrait changer la vie de bien des guitaristes. Après l'émulation d'amplis, d'enceintes, et même de guitares (on pense notamment aux Variax de Line 6), voici un « changeur de micros » analogique made in France, totalement renversant. Attention, le but n'est pas de remplacer de manière intégrale le son d'un micro, car il faut prendre en compte tout ce qui fait le son de votre instrument, à savoir la lutherie et le reste de l'électronique. D'ailleurs, comment entendre le son pur d'un micro, sans autre facteur influent, puisque ce dernier est toujours placé sur une guitare ? Il faut plutôt raisonner en termes d'évolution sonore de votre six-cordes préférée, sans non plus en changer la nature profonde. C'est la philosophie de cette Keyztone Exchanger. Pour cela, on dispose d'un boîtier, sur lequel on retrouve deux footswitches (un d'activation, un autre pour sélectionner le type de micro retenu), deux potards et un toggle switch. Le réglage Pickup Adjust permet de compenser les pertes de fréquences (majoritairement dans les aigus) qu'on peut rencontrer par exemple à cause d'un couple câble/micro qui change d'un musicien à un autre (câble plus ou

moins long, micro avec un son plus sourd qu'un autre...). Pour résumer la chose simplement, ce potard permet de retrouver une brillance atténuée, ou au contraire de rendre le son plus mat. Le petit switch Std/Bright Boost aide à booster encore plus les hautes fréquences. Keyztone recommande la position Standard (Std) si vous avez des micros simples, et la position Bright Boost si vous utilisez des humbuckers. Le potard de Level sert à gérer le volume de l'effet. Les huit micros proposés couvrent pour ainsi dire toutes les applications possibles. On y retrouve deux types de single coils, trois types de humbuckers, un P-90, un type Filtertron, et même un capteur piezo. Nous l'avons testée avec trois guitares différentes équipées de trois types de micros (single coil, humbucker et P90).

Dans l'ensemble, cette machine agit comme un superbe enhancer. Tout sonne mieux : mieux défini, plus ouvert... Notre Les Paul a été plus convaincante sur la position d'un simple Bright Vintage de l'Exchanger, que notre Strat avec la pédale placée sur le humbucker Classic 50th. Mais là encore, tout est subjectif. Le plus surprenant, c'est lorsqu'on utilise le même type de micro sur l'Exchanger que celui de la guitare. Pour transcender des micros un peu moyens sur une guitare à petit budget, ce type de réglage est gagnant à tous les coups. Changeur de micros, oui, mais surtout upgrade d'électronique instantané pour un son magnifié à chaque instant. ■

Guillaume Ley
Contact: keyztone.com



LE VRAI GRAIN DE L'ANALOGIQUE

Que vous choisissiez de remplacer virtuellement un micro par un autre grâce à cet effet, ou d'améliorer un micro en le boostant tout en sélectionnant un modèle identique sur la pédale, c'est l'incroyable dynamique obtenue (en plus du reste) qui marque avant tout. On gagne en définition et en claquant sur les micros simples, et le rendu des micros doubles s'éclaircit tout en conservant leur caractère de humbuckers. Dans chaque cas de figure, la dynamique est de la partie, car malgré les traitements appliqués par la Keyztone, l'ampli réagit bien quand on joue avec le potard de volume de la guitare (avec un son saturé, on peut donc facilement baisser le gain via la guitare), et que chaque coup de médiator se fait entendre distinctement. Un vrai changeur-améliorateur !

UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5



TEST

FENDER MTG Tube Distortion 179 €

Tube à effet

Fender enfonce le clou avec sa nouvelle vague de pédales d'effets classes et ingénieuses. Si la série précédente accueillait déjà 4 saturations, la marque américaine a trouvé le moyen d'amener encore autre chose. Voici une saturation à lampe, réalisée en collaboration avec Bruce Egnater (des amplis du même nom) : la MTG Tube Distortion abrite une 6205 NOS. C'est un petit format qu'on a déjà pu retrouver dans la section de préamplification de la tête DV Mark « Raw Dawg » EG (modèle

Eric Gales). D'après Fender, cette lampe NOS comme proviendrait d'un vieux stock militaire. Le miracle a lieu sous le capot, où une alimentation en interne génère 150 Volt, alors qu'il suffit d'un classique bloc de 9V pour alimenter le tout. On se retrouve avec un son à la fois riche et détaillé. Presque tout est envisageable. Elle est très à l'aise dans le classic-rock, et le hard-rock, grâce à une égalisation très musicale (avec un potard de médiums très efficace). Si vous voulez pousser le gain vraiment loin, à la limite du metal, la section

Boost (de gain et de volume) activable au pied livre tout ce qu'il faut. Cela devient plus doom ou stoner, avec un son limite fuzzy, très agréable. Grâce à une belle assise, et un rendu très proche du canal saturé d'un ampli à lampes, la MTG Tube Distortion peut redonner vie à un ampli un peu terne, ou être la partenaire idéale d'une émulation d'enceintes numérique pour ramener de la chaleur et une belle couleur analogique dans la chaîne du son. ◻

Guillaume Ley

Contact : www.fender.com



TEST

LINE 6 Relay G10 S

Si le système sans fil G10 de Line 6 était un petit module sympa, mais pas toujours pratique, le G10S remet les pendules à l'heure en corrigeant les défauts qui dérangent sur la version

précédente. Un format beaucoup mieux étudié permet de placer le bloc central sur votre pedalboard, et le système de rechargement à l'horizontale plutôt qu'à la verticale de l'émetteur offre un vrai gain de place. Désormais, 11 fréquences différentes sont disponibles pour éviter que les musiciens qui utilisent

le même matériel ne se retrouvent avec le son du voisin dans leur ampli. Que du mieux, pour plus de liberté de mouvements. ◻

Guillaume Ley

Contact : <https://line6.com>



Contact : <https://line6.com>

TEST

MERIS Polymoon 359 €

Machine à ambiances



Il fut une époque où, pour obtenir les volutes sonores les plus hallucinantes et le son le plus spatial de la création, il fallait, à défaut d'avoir moult racks de studio professionnels, au moins accumuler sur son pedalboard quatre ou cinq pédales d'effets d'excellente qualité et dédiées à ces sons pour les combiner. Le Polymoon va bousculer tout ce petit monde. Si la base est un delay, cette pédale va loin, beaucoup plus loin. D'ailleurs, la marque a nommé sa machine Mathematical Dream State (en gros, fabrique de rêves mathématique). S'inspirant de vieux

UTILISATION: 3.5/5
SON: 4.5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

delays mis en cascade comme à l'époque du grand Frank Zappa, le Polymoon (avec un retard allant jusqu'à 1 200 ms), cumule donc divers types de delays, avec des effets de modulation, plusieurs formes d'ondes, des réglages qui apportent au son une dimension et une profondeur complètement folles... le tout réuni dans un très joli boîtier accueillant six potards, deux mini switches et deux footswitches. Autant vous dire que l'utilisation n'est pas la plus facile de prime abord. Mais c'est incroyable comme n'importe quel réglage, même hasardeux, sonne. Le son est toujours transparent et bien défini.



Malgré les multiples répétitions et déformations, il respecte le caractère de l'instrument et celui des effets placés en amont tout en propulsant ce petit monde dans une autre dimension, en créant des nappes mélodiques à souhait. Du Floyd à Mogwai en passant par n'importe quelle musique de film de science-fiction, tout est dans le Polymoon. Quel gain de place sur le pedalboard, et quel son! ◻

Guillaume Ley

Contact : www.pourlesmusiciens.com

TEST

MAD PROFESSOR Double Moon 265 €

Walking on the Moon

Cette pédale qui prendra assez peu de place sur le pedalboard n'offre pas un mais deux effets de modulation distincts, chorus et flanger, répartis en onze presets sur un bouton rotatif, avec six chorus dont deux dual-chorus, trois flangers, un chorus/flanger et un vibrato. C'est la trame chorus qui domine ici et les six profils proposés sont largement suffisants pour combler les amateurs tant le résultat est très musical et plein de nuances. Pour ce faire, en plus des habituels réglages Speed et Depth, deux autres, Tone et Control, assistent et façonnent. Comme son nom l'indique, Tone exacerbe la brillance ou ferme le signal traité de manière très douce, en relation avec le tone de la guitare aussi, et de son côté Control gère le type de forme d'onde (sine, triangle, square). Voilà qui facilite les ambiances les plus délicates, déjantées, fausse Leslie, en fonction de la profondeur d'effet choisie, d'autant que la Double Moon est transparente, respectant le timbre

UTILISATION 4/5
SON 5/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5

d'origine. L'autre versant est dévolu au flanger, effet de filtre, de phase, créant des nappes oscillantes et tournoyantes, mais moins consensuel aussi. Ici, on évitera

de trop pousser Control sous peine de sifflement désagréable. Pour finir, les combinaisons chorus-flanger ou vibrato permettent d'aller plus loin. Si vous utilisez peu l'effet flanger, vous réfléchirez peut-être, mais c'est bien la beauté des chorus qui vous fera craquer, sinon foncez direct. **+**

Olivier Davantès
www.fillingdistribution.com



TEST

FENDER Bubbler Chorus

129 €

Plus qu'un simple chorus, Fender réalise ici un modèle à deux vitesses, avec pour chaque vitesse un potard de taux et un de profondeur. On a deux donc deux chorus entre

lesquels il est facile de se balader grâce au footswitch Slow/Fast. Classe et pratique à utiliser. Côté son, c'est à la fois riche et chaleureux, car entièrement analogique et bien conçu. En effet, en plus de ce choix fort confortable (et aussi celui entre deux formes d'ondes), on retrouve un potard Sens, qui permet de régler

le seuil de sensibilité au-delà duquel l'effet accélère. Jouez doucement, le chorus résonne lentement, rentrez dans les cordes, il accélère. Très créatif! **+**

Guillaume Ley



Contact: www.fender.com

TEST

THRILLTONE Silex 229 €

Boost à roulettes

Une approche différente du booster, voilà ce qu'il fallait pour amener un peu de fun sur nos pedalboards. La marque française Thrilltone réussit son coup avec ce boîtier compact offrant un clean boost de qualité conçu pour être contrôlé au pied. Voici le Silex, et son roller, pour envoyer jusqu'à 26 dB de pur gain sans avoir à tourner un seul potard avec les doigts. Un système déjà éprouvé par la marque américaine Classic Audio Effects, qui s'est amusée à placer un roller sur quasiment tous ses effets (overdrive, reverb, delay, booster...). Le concept n'est donc pas inédit, mais suffisamment rare pour susciter notre curiosité et tout à fait

UTILISATION 4/5
SON 4/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5

pertinent dans le cadre d'un boost. Une fois enclenché l'effet avec le footswitch, on gère le taux de gain en faisant rouler sa semelle sur le roller. Ce dernier est bien lesté et fluide (ça roule très facilement dans les deux sens comme un roulement à billes bien huilé). Le son est d'une clarté de tous les instants, sans souffle supplémentaire, grâce au système dit de Cellular Clipping développé et déposé par la marque (et déjà utilisé sur ses autres effets). Et pour éviter tout accident, un dip switch situé dans le boîtier propose d'actionner l'effet en tapant rapidement deux fois sur le footswitch, plutôt qu'une, histoire d'éviter tout incident (extinction de l'effet) si vous

manipulez le roller avec des chaussures de clown à semelle XXL. Un super son, pour une super utilisation. **+**

Guillaume Ley

Contact: www.lazonedumusicien.com



NOUVEAUX JEUX

FOCUS

LA PURETE DU SON, LA PRECISION DU JEU



electric
SAVAREZ

La légende au bout des doigts

Découvrez toute la gamme FOCUS sur
www.savarez.com



Deux siècles d'histoire et toujours un jeu d'avance !
Les nouveaux jeux FOCUS pour guitare et guitare basse offrent une qualité de jeu inattendue, un univers sonore enrichi plus brillant, claquant et précis, avec une excellente dynamique.

Synthés à

POUR TRANSFORMER SA GUITARE EN SYNTHÉTISEUR OLD SCHOOL, PLUS BESOIN DE CAPTEUR MIDI

MENU

Pas moins de 11 sons différents sont proposés, pour renouer avec des ambiances dignes des années 70 et 80, avec des sons monophoniques (à jouer note par note), du plus vintage au rendu bien gras et puissant. Deux véritables contrôles (en plus du volume) permettent de faire évoluer l'effet (filtre...) mais ne servent pas d'égalisation pour autant.

SON

Un résultat rapide, c'est chouette, mais il est difficile d'égaliser le son, de couper les basses ou les aigus potentiellement trop envahissants. Surtout, restez avec une six-cordes accordée de manière standard, car les notes très graves font un peu décrocher la machine (oubliez le Si grave et la basse ou passez au modèle Bass Mono Synth). Pour le reste, c'est vraiment fun, et on peut facilement en tirer de gros son sub comme un vieux synthé analogique.

TECH

NOMBRE DE SONS 11
RÉGLAGES vol dry, vol synth, sens, ctrl, type
DIMENSIONS 102 x 121 x 58 mm
POIDS 0,5 kg
ALIMENTATION fournie
CONTACT www.ehx.com

UTILISATION: 4/5
 SON: 3,5/5
 QUALITE-PRIX: 4/5



UTILISATION

Très facile et très pratique, on sélectionne, et ça sonne comme le nom l'indique. On va droit au but, ce qui permet d'obtenir un résultat rapidement, et surtout de le sauvegarder (un preset par type de synthé).

ELECTRO-HARMONIX Mono Synth 147 €

So What?

Soyez fun, et jouez vite un petit plan synthé à la cool, en guise de pont ou d'intro (ou un gimmick le temps d'un morceau), et osez le Mono Synth. Mais faites attention à bien jouer vos notes une par une et à ne pas placer

de saturation en amont, mais après l'effet pour bien capter le signal. En revanche, n'en attendez pas plus pour peaufiner le propos. Si vous êtes plus exigeant, choisissez le Dirty Robot, avec lequel vous pourrez travailler

vos notes de manière plus détaillée et efficace, et ce, même avec votre basse. Mais vous n'aurez qu'un son à la fois, là où le Mono Synth dispose de plusieurs emplacements mémoires. ●

six cordes

NI DE GROS RACK, C'EST DÉSORMAIS POSSIBLE AVEC DE SIMPLES PÉDALES. VIVE LE PROGRÈS !

UTILISATION : 3,5/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

TECH

NOMBRE DE SONS 2 voies
RÉGLAGES drift, mod, sens, time, mix
DIMENSIONS 112 x 67 x 51 mm
POIDS 0,45 kg
ALIMENTATION non fournie
CONTACT www.algam.net

+ MENU

Ici, on ne dispose « que de deux voies », la V1 pour un côté synthé analogique là aussi plongé dans les années 70 et 80, et la V2 pour des effets plus vocaux (type talk box ou vocoder). Mais les nombreux réglages annexes (sub, octave, mod...) permettent d'obtenir un très grand nombre de textures, et de sons différents.

+ UTILISATION

Pas facile d'emblée, surtout quand on cherche précisément un son particulier. Mais le côté bidouillage à tâtons apporte son vrai lot de bonnes surprises et de sons « inédits ». N'oubliez pas de placer la protection en caoutchouc stomplock (livrée dans la boîte) sur vos potards pour préserver vos réglages des coups de pied hasardeux.



+ SON

C'est très organique dans le rendu malgré le côté numérique du traitement, et c'est tant mieux. Ça passe très bien également avec une basse ou un accordage plus grave. Si les sons sont plus « conventionnels », ils sont vraiment sympas et restent très musicaux. Et bien entendu, le côté Talk de l'effet peut vous amener à jouer de manière plus classique, mais est très bien réalisé lui aussi.

S

DIGITECH Dirty Robot 137 €

le
Choix!

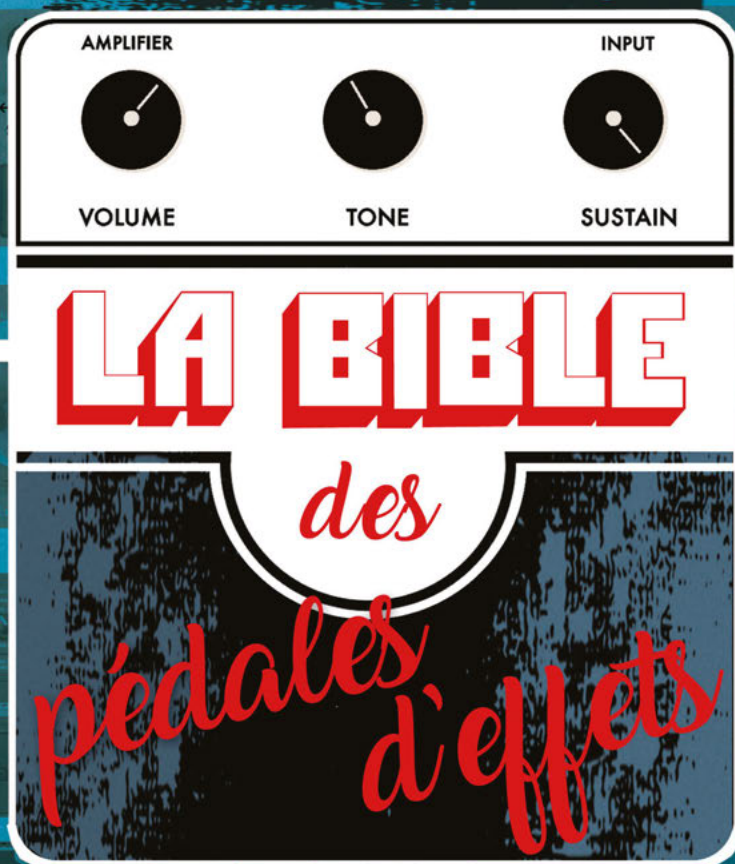
CHOISISSEZ L'ELECTRO-HARMONIX SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Des effets de synthés rapides à obtenir.
- ✓ Des mémoires très pratiques pour l'utilisation live.
- ✓ Des sons bien épais pour envoyer le groove.

CHOISISSEZ LA DIGITECH SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Un son à peaufiner pour un résultat précis et musical.
- ✓ Un effet qui fonctionne bien avec les accordages plus bas et la basse.
- ✓ Le côté talkbox en se passant justement d'une talkbox.

GUITAR PART COLLECTOR



L'HISTOIRE DES EFFETS LES PLUS MYTHIQUES DES ANNÉES 60 À NOS JOURS :
TUBE SCREAMER, FUZZ FACE, ECHOPLEX, BIG MUFF, UNI-VIBE, DELUXE MEMORY
MAN, KLON CENTAUR, PHASE 90, WHAMMY...

101 PÉDALES À ESSAYER ABSOLUMENT !

N°16
GUITAR PART COLLECTOR
Juillet - Août - Septembre 2019

M 05195 - 16 - F: 12,50 € - RD



ISSN1273-1609 - France métropolitaine : 12,50 € -
ALL : 16 € - BEL/LUX : 14,50 € -
ITA : 14,50 € - CH : 22 CHF - DOM : 14,50 € -
TON : 1900 XPF - MAR : 125 MAD

**CET ÉTÉ, RETROUVEZ EN KIOSQUE LE NOUVEAU GUITAR PART COLLECTOR
SPÉCIAL PÉDALES D'EFFETS.**

**Un numéro de 100 pages inédit sur l'histoire des effets les plus mythiques. En
exclusivité, nous vous en proposons ici trois extraits, sur les pédales Marshall
des années 90, le Memory Man d'Electro-Harmonix et le Boss DM-2.**

ORIGINE JAPON ANNÉES 1981-1984

BOSS DM-2 Delay

PRODUIT PENDANT QUELQUES ANNÉES SEULEMENT, LE DM-2 DE BOSS EST DEvenu UN DES ARCHÉTYPES DU DELAY ANALOGIQUE, RECHERCHÉ POUR SON GRAIN ET SA CHALEUR INCOMPARABLE.



Dès 1978, Boss se lance dans la course encore toute récente aux delays analogiques : face aux Memory Man, Dynacord EC280 ou MXR M118 Analog Delay, la jeune marque nipponne oppose le DM-1 Delay Machine, dans un large châssis semblable au fameux Chorus Ensemble (CE-1). Une fois la nouvelle série de boîtiers compacts lancée, le DM-2 rejoint la gamme en 1981. Taille mise à part, ces nouvelles pédales ont aussi l'avantage de fonctionner sur pile 9V, tandis que nombre de modèles de delays antérieurs nécessitaient de se brancher directement sur prise secteur. Il s'agit donc d'un delay analogique BBD (« Bucket Brigade », produit pendant trois ans seulement. On constate pourtant d'un modèle à l'autre quelques variations dans le circuit : les aficionados en distinguent ainsi

deux ou trois versions légèrement différentes, les premiers modèles étant les plus recherchés avec leur puce Panasonic MN3005 remplacée ensuite par la MN3205 (débat d'esthète). Sur ces pédales, chaque détail compte, jusqu'à la couleur de l'étiquette sous la pédale : Black Label, Green Label (mais pas sûr que cela change le son)...

Stretch

Le DM-2 tire ensuite sa révérence, immédiatement remplacé par le DM-3, au circuit légèrement modifié (et équipé d'une MN3205). S'il est moins coté, il souffre surtout de l'ombre de son aîné, et ne doit pas être surestimé. Certains trouvent son rendu plus clean, moins sombre et avec moins de bruit de fond. Et il bénéficie par ailleurs d'une sortie Direct Out (signal dry).

DM-2 ou DM-3, ce delay va de 20 ms à

300 ms, mais pour emmener la pédale jusqu'à 300 ms, les ingénieurs Boss ont dû « étirer » les capacités de la puce BBD et faire des compromis en réduisant la réponse en fréquence. Mais c'est justement cela qui va donner au DM-2 son rendu si caractéristique, à la fois chaud et enveloppant, avec des répétitions qui se marient si bien au son de la guitare tout en restant au second plan. Et puis les tripatouilleurs de boutons s'en rendent bien vite compte : lorsqu'on insiste sur les potards de Rate et d'Intensity, le DM-2 part volontiers en auto-oscillation et peut produire des effets dévastateurs. La marque japonaise va par la suite totalement abandonner les delays analogiques, et il faudra attendre 2014, pour voir revenir le DM-2w, réédité dans la nostalgique (et haut de gamme) série WazaCraft. 🍷



Le **Boss DM-1**, premier delay analogique de la marque, est sorti en 1978 : un modèle à part fonctionnant avec une puce CCD et non BBD.



Le **DM-3** se distingue facilement de son grand frère avec de curieux boutons qu'on ne retrouve quasiment que sur cette pédale dans la vaste série Boss.



Le **DM-2w WazaCraft** (2014), l'hommage du fabricant japonais à son propre héritage ! Le mode Custom permet d'aller jusqu'à 800 ms.

PHOTO DE FAMILLE

ORIGINE ANGLETERRE PUIS CORÉE ANNÉES 1988-1991 ET 1992-1999

MARSHALL Guv'nor, BluesBreaker, DriveMaster et ShredMaster

LES AMPLIS MARSHALL FAISANT RÉFÉRENCE DEPUIS LES ANNÉES 60, LA MARQUE ANGLAISE AVAIT BIEN SÛR UNE CARTE À JOUER EN MATIÈRE DE BOÎTE À GRAIN...



Si aujourd'hui l'émulation d'ampli est devenue monnaie courante – en analogique comme en numérique – elle n'est pas si récente. Dès la fin des années 80, apparaissent des pédales vouées à reproduire un grain « amp-like ». On pense en particulier au SansAmp de Tech21 (véritable *game-changer* dans ce domaine), mais Marshall a également entrevu le potentiel à mettre en boîte son grain légendaire. Et c'est une des premières incursions de Marshall dans l'univers des pédales : après la Supa Fuzz à la fin des années 60 (afin de se placer sur le marché de la fuzz avec un circuit de Tone Bender), la marque anglaise n'a pas vraiment cherché à développer cette activité, et il faut donc attendre 1988 pour voir débarquer la Guv'nor (le surnom du patron Jim Marshall), suivie en 1991 d'une nouvelle série de saturations : les BluesBreaker, DriveMaster (remplaçant la Guv'nor) et ShredMaster, un trio offrant une palette low/medium/high gain et émulant, dans l'esprit, le son d'un JTM45 (le Bluesbreaker de Clapton...), d'un JCM800 et d'un JCM900.

La voix de son maître

Comme un ampli, la Guv'nor propose une égalisation à trois bandes (nombre de distorsions sorties depuis en disposent désormais), permettant un réglage bien plus fin et personnalisé que sur les disto de l'époque comme la Rat ou la DS-1 nées 10 ans plus tôt. Luxe rare, elle dispose aussi d'une boucle d'effets en jack TRS permettant, avec un câble d'insert, d'utiliser le switch de la pédale comme master pour toute la boucle. C'est une distorsion (hard-clipping) basée sur un double op-amp pour booster le signal et une paire de diodes pour l'écrêtage : une pédale de caractère, qui évoque effectivement le mordant, l'épaisseur et la compression typiques des amplis de la marque (voire beaucoup de compression dans un ampli déjà saturé ; Gary Moore faisait partie des adeptes). Parfait pour graisser un blues ou muscler son classic-rock.

Out of the blues

L'intérêt que ces pédales vont susciter a évolué dans le temps : première arrivée, la Guv'nor devient bientôt collector. Plus tard, la Shred Master, qui visait clairement les amateurs de hi-gain, prend du galon grâce à Jonny

Greenwood de Radiohead (*Creep*), avant que la BluesBreaker – peut-être la moins spectaculaire avec son drive très modéré – ne soit à son tour au centre de l'attention grâce à une apparition sur le pedalboard de John Mayer. D'autant que les spécialistes de modifications de circuits s'en emparent, et elle devient à son tour, privilège ultime, l'inspiratrice de bien d'autres pédales, parmi lesquelles des classiques boutique d'aujourd'hui tels que la King Of Tone d'Analogman !
Toute la magie de la BluesBreaker se situe dans son étage de gain, qui fonctionne plus comme un préampli, en jouant sur le niveau d'entrée : elle crunche sans distordre avec le naturel d'un ampli à lampes. Seul regret, un léger manque de volume en sortie (on mettra généralement le Volume dans le dernier quart), ce qui empêche de l'utiliser véritablement comme un clean boost, à la manière de nombre d'OD transparents actuels.
Dans les années 2000, Marshall relance une gamme de pédales dans laquelle figurent toujours des versions 2 de la Guv'nor et de la BluesBreaker... ●



MARSHALL
GV2 et Blues Breaker II

Les versions actuelles de la Guv'nor diffère sensiblement de leurs aînées: le grain de la GV2 est un peu plus transparent, elle dispose d'un peu plus de gain et d'une EQ 4-bandes (Deep), et s'éclaircit aussi plus facilement au potard de volume de la guitare. Pas tout à fait fidèle, le circuit de la BBII n'a pas l'aura de sa grande sœur, mais propose un mode boost.



JHS Angry Charlie et Morning Glory

Avec son égalisation trois bandes, la Angry Charlie (V3) retrouve l'esprit Guv'nor/JCM800 et toute la générosité du grain Marshall. La Morning Glory s'inspire quant à elle de la BluesBreaker, avec un gain modéré et constitue sans doute une des versions modernes les plus pertinentes.



WILSON EFFECTS
Sparkling Blue

Une Guv'nor plus plus, de qualité boutique fabriquée par Kevin Wilson, et agrémentée d'un switch donnant le choix entre un clipping à LED (comme l'originale) ou diodes silicium pour donner un petit coup de disto en sus par rapport à l'originale.

WAMPLER Pantheon

La BluesBreaker revisitée par Brian Wampler, avec des réglages d'EQ marshalliens: Bass/Treble/Presence. Et le potard de basses est actif (type Baxandall)! S'y ajoutent deux mini-switches pour agir sur le gain et le voicing de la pédale. De la bien belle ouvrage.



MOOER Blues Crab

Dans un format mini devenu un nouveau standard, une version économique dont la sérigraphie ne trompe personne! Cette petite Mooer fait illusion sur le pedalboard, avec un rendu plutôt pertinent par rapport à son inspiratrice.



DANELECTRO Daddy-O

Danelectro ne s'est jamais trop gêné pour piocher des schémas ici ou là et la Daddy-O était une des premières clones de Guv'nor. On la trouve encore à tarif amical en occasion et son EQ 3-bandes assure très bien le job.

ORIGINE USA ANNÉES 1976

ELECTRO-HARMONIX Memory Man

DANS LA SECONDE MOITIÉ DES ANNÉES 70, LE MEMORY MAN D'EHX ET QUELQUES CONGÉNÈRES VIENNENT BOULEVERSER LES STANDARDS DU DELAY. DANS UN MONDE D'ÉCHOS À BANDE – DES MACHINES CHÈRES, ENCOMBRANTES ET COMPLIQUÉES À ENTREtenir –, LA NOUVELLE TECHNOLOGIE « BUCKET BRIGADE » VA PERMETTRE AU PLUS GRAND NOMBRE DE SPATIALISER SA GUITARE.

En 1969, dans les labos de Philips à Eindhoven, est mis au point un nouveau type de circuit intégré qui va bouleverser le paysage des effets pour guitare, notamment les delays, chorus, flangers. Jusqu'alors pour obtenir du delay, il fallait passer par un système à bande où le son est enregistré puis restitué en décalé par une tête de lecture. Mais un nouveau type de delay va voir le jour grâce aux puces « Bucket Brigade Devices » (BBD) permettent de créer un retard en faisant transiter le son par étages successifs dans une chaîne de condensateurs qui vont « sampler » le signal électrique et le libérer successivement, à la manière d'une chaîne humaine transportant des seaux. Plus de 40 ans après et malgré la révolution numérique, la flamme pour les delays BBD brûle toujours.

Chorus/Vibrato


Electro-Harmonix est une des premières (la première selon Mike Matthews) à proposer une telle pédale en 1976: le Memory Man Solid State Echo/Analog Delay Line. Celui-ci dispose de trois réglages (Blend, Feedback et Delay Time) ainsi qu'un

switch de boost pour ajuster le niveau du signal. Mais le circuit est rapidement revu par l'ingénieur Howard Davis, fraîchement engagé, et le Deluxe Memory Man va sceller pour de bon la légende du modèle. Deux potards se rajoutent à l'équation: Level et Chorus/Vibrato (un switch permettant de choisir entre les deux effets), qui affecte une superbe modulation aux répétitions. Celles-ci bénéficient d'une couleur typiquement analogique et organique (les répétitions sont moins brillantes que le signal original et se dégradent dans le temps), et permettent de retrouver ce qui faisait déjà le charme des échos à bande: la manière toujours musicale dont le son dry et le son wet se distinguent et se marient, habillant le jeu sans l'envahir. On peut d'ailleurs profiter des deux en stéréo grâce à des sorties séparées.

Au cœur de la bête, quatre puces BBD Panasonic MN3005, permettent un temps maximum de retard de 300 ms, autorisant aussi bien une utilisation en slapback très court que pour des paysages sonores. Ce sont elles qui donnent sa richesse et son grain à l'effet. Cerise sur le delay, le DMM a également la capacité de

partir en auto-oscillation passé un certain niveau de répétitions, lorsqu'on joue avec le Feedback et le temps de delay, pour des effets bruitistes spectaculaires.

Son rendu sonore est unique, et le DMM, avec sa propre alimentation en 24V (et non 9V), possède plus de headroom que nombre de delays analogiques du même acabit: en résultent des répétitions plus claires et moins étouffées, qui feront le bonheur de David Evans, alias The Edge, pour créer ses arpèges en cascades et le son de U2, ou encore Ed O'Brien de Radiohead...

Comme toujours avec ses effets majeurs, Electro-Harmonix a depuis décliné son offre, et développé pas moins de sept variations dérivées de son mythique delay, adaptées aux standards actuels (dimensions, alim, True Bypass – même si certains, comme The Edge, apprécient le boost que procure le réglage de volume, actif en permanence sur les modèles non-TB...). On a ainsi vu apparaître des versions XO, Tap Tempo, Memory Boy, Memory Toy, Hazarai (numérique, avec looper intégré). Les meilleures restent celles équipées de puces MN3005... 



Un des tout premiers modèles du Memory Man: « Solid State Echo/Analog Delay Line »!



Le Deluxe Memory Man actuel (XO) existe aussi dans une version avec tap-tempo.

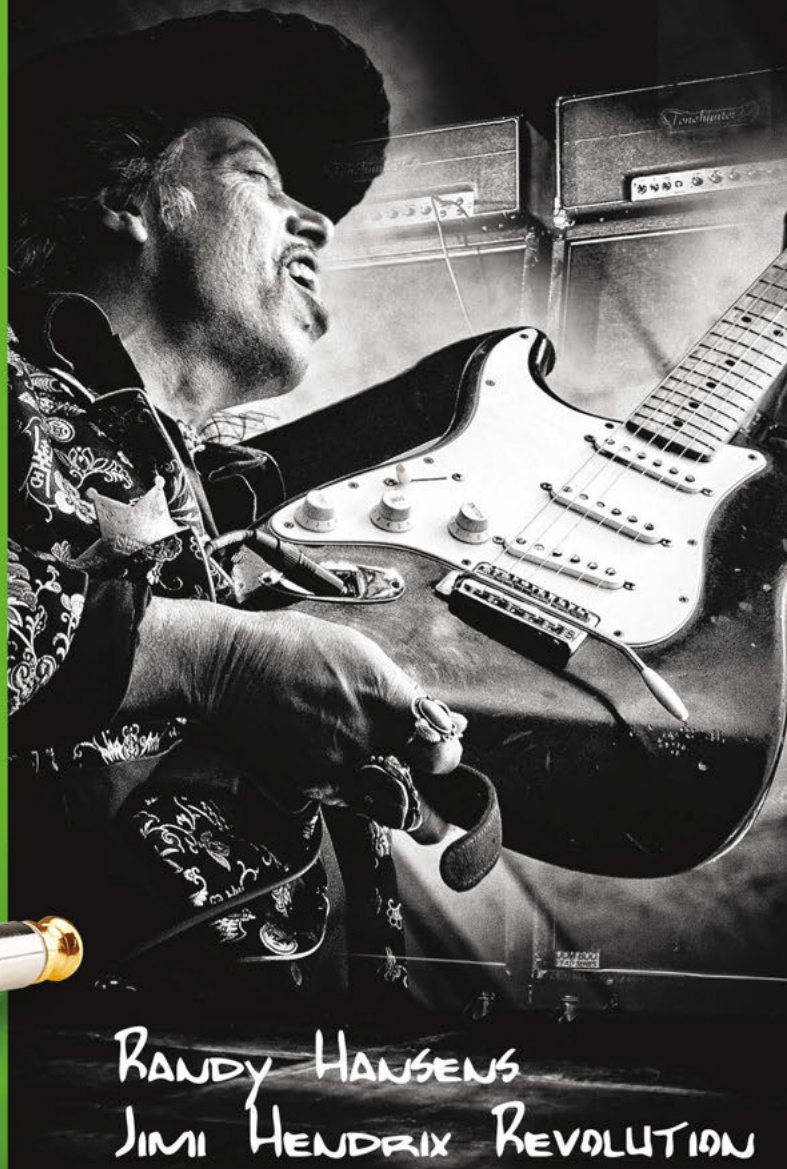
Page par page...

du matériel d'expert autour de la guitare

- Câbles super souples et robustes pour un usage intensif
- Large gamme de connecteurs, d'adaptateurs et de raccords audio
- Solutions sur mesure à la demande



Câbles patch équipés de Jack coudés pour pédales



RANDY HANSEN
JIMI HENDRIX REVOLUTION



Installation & conférence



Solutions de diffusion



Studio professionnel



Technologie de divertissement

Fondée en 1999 et ayant son siège social à Straubenhardt en Allemagne, l'entreprise **SOMMER CABLE** compte aujourd'hui parmi les fournisseurs leaders de câbles et de connecteurs haut de gamme concernant les secteurs audiovisuel, diffusion, technique de studio et de médias. L'offre avec les marques internes HICON, CARDINAL DVM et SYSBOXX s'étend des câbles au mètre, aux connecteurs, incluant les cordons, les boîtiers de scène, les multipaires et les composants électroniques.

Consultez notre boutique en ligne B2B avec plus de 25 000 articles.

Demandez votre CATALOGUE GRATUIT!



SOMMER CABLE
AUDIO ■ VIDEO ■ BROADCAST ■ MULTIMEDIA ■ HIFI



www.sommercable.com ■ info@sommercable.com



GUITAR PART

jusqu'à
47%
d'économie!

ABONNEZ-VOUS POUR 1 AN EN CHOISSANT L'UNE DES 3 OFFRES

OFFRE #1

12 numéros

50€ au lieu de ~~90€~~

vous réalisez une économie de 40 €,
soit 5 numéros gratuits



**POUR CHAQUE
ABONNEMENT :**

- 12 NUMÉROS
- + L'ACCÈS AUX VIDÉOS
ET AUX PLAY-BACK
DE VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
- + LA VERSION DIGITALE SUR
TABLETTE ET SMARTPHONE!

OFFRE #2

12 numéros

+ version digitale
+ Pédale d'overdrive
Sweet Leo

80€ au lieu de ~~149,90€~~

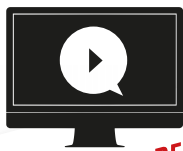
valeur de la pédale 59,90 €



XVIVE SWEET LEO

Quelque part entre l'overdrive subtil et le booster de gain discret, cet effet génial développée avec Thomas Blug comporte quatre réglages : Drive, Level, Tone et Growl. Le Drive salit le son de manière classique tandis que le réglage Growl amène une saturation plus légère, plus douce et plus brillante à la fois.

Vos accords ont la pêche quand vous rentrez franchement dans les cordes, le son tord juste ce qu'il faut, mais chaque note reste intelligible et conserve une certaine clarté malgré tout. Le juste rugissement, et un incroyable booster de canal saturé au passage.



RETROUVEZ VOS DEUX VIDÉOS
TOTAL SONG + L'ÉTUDE DE STYLE
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

Special Woodstock

PAR MAX-POL DELVAUX



CREEDENCE CLEARWATER REVIVAL PROUD MARY

IL Y A 50 ANS, À WOODSTOCK, JOHN FOGERTY CHANTAIT « **ROLLING ON THE RIVER...** », le refrain de Proud Mary, l'un des tubes de Creedence Clearwater Revival.



Intro

L'intro est constituée d'une suite d'accords amenant sur la tonalité principale par chromatisme.

Dans l'enchaînement Do/La, on entend les notes Do et Do# (tierce de l'accord de La) et l'enchaînement Fa/Ré fait entendre les notes Fa/Fa# (tierce du Ré). Cet enchaînement des notes Fa/Fa# met en valeur l'arrivée sur l'accord de Ré, donc sur la tonalité du morceau. Il est préférable de jouer l'accord de Fa avec la basse au pouce à la main gauche, ce qui permet de jouer la sixte de l'accord sans changer de position (Fa pouce – Fa – La – Do puis Fa pouce – Fa – La – Ré).

À la main droite, avec un médiator d'1 mm, exécutez un mouvement de balayage régulier en allers-retours.

Couplet

Le couplet est joué sur un seul accord (le Ré), il n'y a donc pas de difficulté à la main gauche. C'est la main droite qui dans un mouvement souple et régulier de l'avant bras va faire tourner la rythmique. La résonance de l'accord doit être étouffée sur le 2^e et 4^e temps. Pour cela, bloquez le son, soit à la main droite en plaquant la paume sur les cordes soit à la main gauche en levant légèrement les doigts pour stopper le son de l'accord, toujours sur 2 et 4, et sans arrêter le mouvement de main droite. Bloquez aussi les cordes graves de Mi et La avec le pouce de la main gauche afin d'éviter la résonance de ces cordes et ainsi pouvoir balayer toutes les cordes à la main droite (en privilégiant, bien sûr, les quatre cordes aiguës).

Pont

Le pont est la suite logique du couplet. Il est constitué de deux accords : La (V^e degré de Ré) et Si mineur (VI^e degré de Ré) – et d'un petit riff amenant au refrain. À la main droite, le mouvement est le même que pour le couplet. Laissez bien résonner les accords. J'ai appelé cette partie « pont » car elle est une jonction nécessaire entre le couplet et le refrain, qui sont tous les

LE MORCEAU

Ce morceau est constitué d'accords simples qui doivent être joués de façon régulière sans perdre le tempo, relativement lent. Ce jeu machinal et presque monotone évoque le « rolling » de la roue du bateau « on the river ».

En 1971, deux ans après sa sortie, Ike et Tina Turner ont repris ce morceau en l'accélégrant considérablement : la première partie est jouée au tempo d'origine et dans la deuxième la vitesse est doublée. Ils ont aussi ajouté un accord (à la fin du pont, la mesure de Si mineur devient SI mineur/Sol).

MATOS

- Gibson LesPaul Standard 1992
- Cordes : GHS 0.10/0.48
- Médiator : Dunlop 1 mm
- Ampli Vox AC30

LA STRUCTURE DU MORCEAU

- **Tempo** : 116 à la noire
- **Tonalité** : Ré Majeur

- **Intro** : 6 mesures : C – A – G – F – F6 – D
- **Couplet 1** : 8 mesures : D
- **Pont 1** : 4 mesures : A – Bm
- **Refrain 1** : 4 mesures : D

- **Couplet 2** : 8 mesures : D
- **Pont 2** : 4 mesures : A – Bm
- **Refrain 2** : 4 mesures : D

- **Intro 2** : 6 mesures : C – A – G – F – F6 – D
- **Solo** : 12 mesures couplet + pont
- **Refrain 3** : 4 mesures : D

- **Intro 3** : 6 mesures : C – A – G – F – F6 – D
- **Couplet 3** : 8 mesures : D
- **Pont 3** : 4 mesures : A – B m
- **Refrain** : Ad Lib.

deux joués sur le même accord. Dans cette partie, la difficulté consiste à enchaîner, de façon fluide, l'accord de Si mineur et le petit riff de liaison pont/refrain (riff en quarts dans le 1^{er} pont, puis en sixtes dans les suivants).

Refrain

Cette partie est quasiment la même que le couplet, donc les conseils sont les mêmes (blocage du son des cordes graves avec le pouce de la main gauche, étouffer le son sur le 2^e et 4^e temps avec la paume ou en levant les doigts de la main gauche, fluidité des allers retour au médiator, tenue du tempo). La réponse en sixte doit être, elle aussi, pour une question de fluidité, attaquée sur plusieurs cordes à la main droite.

Bloquez par conséquent la corde intermédiaire et la corde de Mi aiguë. N'hésitez pas, pour jouer cette réponse instrumentale faisant écho au chant, à faire des glissés et des vibrés.

Solo

Le solo est joué sur le couplet et sur le pont. Sur le couplet, il s'agit d'un riff en accord sur une gamme pentatonique Majeure de Ré (Ré-Mi-Fa#-La-Si). Attaquez un peu plus à la main droite afin de mettre en valeur cette partie solo. Attention, les accords dans cette première partie du solo sont joués en Hammer-on. La suite est un thème syncopé et symétrique joué sur les deux accords du pont. Vous pouvez jouer cette deuxième partie

au médiator sans laisser résonner les notes (en jouant Staccato) ou bien aux doigts en « slapping » les cordes. J'ai rajouté sur le playback et comme dans la version originale, la rythmique guitare derrière le solo.

Pour conclure...

En résumé, La difficulté principale de ce morceau consiste à bien tenir le tempo afin que cette rythmique roule et tourne bien (« Rolling On The River... »). C'est là-dessus qu'il faut concentrer votre travail. Faites attention à ne pas accélérer ni ralentir, et à la fluidité des enchaînements. Cette chanson fonctionnera aussi très bien, jouée avec une guitare acoustique. 🎵

POUR ALLER PLUS LOIN ÉTUDE DE STYLE *Creedence*

LE TUBE DE L'ÉTÉ 1969 A ÉTÉ REPRIS PAR IKE & TINA TURNER, ELVIS PRESLEY ET MÊME LEONARD « MONSIEUR SPOCK » NIMOY DE STAR TREK. MAIS ÉTUDIONS PLUTÔT LE STYLE DE CCR.

Ex n°1

Sixtes et Tierces

DIFFICULTÉ

Ce premier exercice consiste à enchaîner descentes de

tierces puis descentes de sixtes. Les tierces sont jouées sur deux cordes adjacentes, alors que les sixtes sont séparées d'une corde (dans l'exemple, la corde de Sol). Ces positions d'intervalles sont à travailler car très souvent utili-

sées dans le style country-rock, notamment par John Fogerty. Choisissez un son chaud (micro grave et très léger crunch ou clean selon votre choix). Vous pouvez jouer cet exemple soit au médiator, en bloquant les

cordes intermédiaires avec les doigts de la main gauche, ou aux doigts (pouce/index, par exemple) et obtenir ainsi un son plus feutré. Dans les deux cas pensez aux glissandos et à faire vibrer les notes. 🎵

♩ = 110

D **C**

T	10	8	7	7	(7)	7	5	3	8	(8)	8	6	5	5
A			7	7	(7)	7	5	4	8	(8)	8	7	5	5
B														

D

T	(5)	5	3	1	10	(10)	10	9	8	6	7	7	7	6	5	2	3	(3)
A	(5)	5	3	2	10	(10)	10	10	8	6	7	7	7	6	5	3	4	(4)
B																		

Ex n°2

**Delay court/
accords Rockabilly**

DIFFICULTÉ

Passer maintenant en position de micro aigu et enclenchez un delay court (50 ms). Le son légèrement crunch doit évoquer le son rockabilly comme dans le titre *My Babe Left Me*, tiré de l'album de Creedence « Cos-

mos Factory » (1970), dont cet exemple est inspiré. Jouez la première note en palm-muting et les accords brièvement (staccato) de façon à bien faire entendre le delay court. Notez les renversements d'accords assez sophistiqués, ce qui est

souvent le cas des accords de guitare rockabilly empruntés aux renversements jazz. Pour jouer le premier accord (A7/9), placez le pouce de la main gauche au milieu du manche, ce qui facilitera les écartements de doigts. ●

♩ = 120

A9(no5)



D7/F#



E7/G#



A6add9



A9(no5)

D7/F#

E7/G#

D7/F#

A9(no5)

A6add9

Ex n°3

Riffs Rock

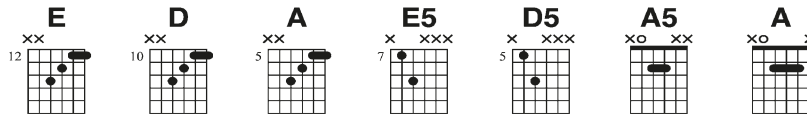
DIFFICULTÉ

Passer maintenant en son saturé, (mais pas trop saturé quand même, pour rester dans l'esprit country-rock) pour jouer

cet exemple, inspiré du titre *Up Around The Bend*, également extrait de l'album « Cosmos Factory ». Utilisez une saturation d'ampli, toujours préférable aux pédales, particulièrement dans ce style. Accentuez les glissandos du début et attaquez franchement les accords arpégés

(mesures 1-2-3) au médiator. Ensuite, lors des accords E5, D5 et A5, respectez les silences qui accentueront le côté syncopé de la rythmique. Enfin, à la mesure 7, montez bien le bend afin de faire entendre la tierce majeure de l'accord de La. Cette technique de bend tenu en

même temps que l'accord, est inspiré du pedal steel qui permet de monter une des notes de l'accord (en actionnant la pédale) tandis que les autres notes ne bougent pas. C'est aussi le principe du B-Bender. ●



♩ = 120

First system of music for Ex n°4. It features a treble clef staff with a key signature of two sharps (F# and C#) and a 4/4 time signature. The melody starts with a quarter rest followed by eighth notes. Below the staff is a TAB line with fret numbers: 12, 12, 13, 12, 12, 10, 10, 11, 10, 10, 5, 5, 6, 5, 5.

Second system of music for Ex n°4. It continues the melody with a treble clef staff. The TAB line shows fret numbers: 3, 4, 5, 7, 8, 9, 9, 9, 11, 9, 9, 7, 5. There are 'x' marks above some notes in the TAB line, indicating muted strings.

Third system of music for Ex n°4. It continues the melody with a treble clef staff. The TAB line shows fret numbers: (5), 5, 5, 7, 7, 5, 0, 4, 5, 4, 5, 4, 5, 4, 2, 4, 0. There are 'x' marks above some notes in the TAB line, indicating muted strings. The word 'full' is written above several notes, indicating a full pick attack.

Ex n°4

Solo Fogerty/Chuck Berry

DIFFICULTÉ

Restez en son saturé pour ce solo, joué un peu à la manière de Chuck Berry. La tonalité est Fa, la cadence est I-IV-V c'est-à-dire Fa-Si bémol-Do. Cette séquence solo, jouée toute en allers au médiator, va permettre

d'appuyer les changements d'accords par des montées en quarte. Les répétitions de bends sur la corde de Sol vont permettre de nombreuses possibilités rythmiques. C'est ce bend répété et alterné avec les deux

notes aiguës de l'accord (quinte et fondamentale) qui rappellera le célèbre jeu « riffé » de Chuck Berry dont Fogerty s'inspire parfois. Cet exemple est inspiré du titre *Travelin' Band*.

♩ = 155

First system of music for Ex n°5. It features a treble clef staff with a key signature of one flat (Bb) and a 4/4 time signature. The melody consists of eighth notes. Below the staff is a TAB line with fret numbers: 1, 1, 3, 3, 4, 4, 5, 5, 6, 9, 6, 6, 9, 6, 6, 9, 6, 6, 9, 6, 6, 9, 6, 6, 9, 6, 6, 9, 6.

Second system of music for Ex n°5. It continues the melody with a treble clef staff. The TAB line shows fret numbers: 1, 1, 3, 1, 1, 3, 1, 1, 3, 1, 1, 3, 1, 1, 3, 6, 9, 6, 6, 9, 6, 6, 9, 6, 6, 9, 6. There are 'full' labels above several notes, indicating a full pick attack.

Ex n°5

Arpèges en accords ouverts

DIFFICULTÉ

Enfin, voici une séquence à jouer en arpège et au médiateur. Revenez à un son moins saturé que dans les deux exemples précédents. Veillez à bien laisser résonner les notes, donc à bien positionner les

doigts de la main gauche. Testez différents placements d'attaque à la main droite afin de choisir le son, qui sera plus aigu et plus percutant si vous jouez près du chevalet. Vous remarquerez la recherche de notes communes

entre les différents accords ce qui est toujours préférable lors de suites harmoniques. Ici on utilise les cordes de Ré et Sol à vide pour accentuer le sustain des accords.

♩ = 110

Csus2 G5 Dsus4 D

1 *let ring throughout*

Csus2 Dsus4 D D7sus2

D(no5) Em7/D D Am7 G5 D



Avoir le son de

PAR GUILLAUME LEY

Creedence Clearwater Revival sur Proud Mary

LE SON DU BAYOU, OU PRESQUE, AVEC UN AMPLI À TRANSISTORS ET UNE GUITARE DE LÉGENDE MODIFIÉE, IL N'EN FALLAIT PAS PLUS À JOHN FOGERTY POUR FAIRE ENTRER LE SON DE CREEDENCE CLEARWATER REVIVAL DANS L'HISTOIRE.

La guitare

Modèle emblématique s'il en est, la Rickenbacker 325, avec son inscription ACME à la peinture jaune sur la tête, reste la guitare emblématique de John Fogerty. C'est celle qu'il avait à Woodstock, et elle fut donnée après la séparation du groupe en 1973, comme pour solder la fin d'une histoire. Mais en 2016, la seconde femme de John réussit à retrouver la trace de ladite guitare, l'achète, et l'offre à son mari pour Noël. L'instrument et ses célèbres modifications custom (un humbucker Gibson au chevalet

et un vibrato Bigsby) retourne entre les mains de son illustre propriétaire, ému. Si vous avez une guitare type Les Paul, SG, ou autre guitare avec humbucker ou un P-90, à défaut d'une Rickenbacker, vous serez dans le vrai. Surtout si vous détendez vos cordes pour faire comme sur le morceau original (Fogerty est accordé en Ré). Le reste tient surtout à l'ampli.

Le son

C'est là que ça se corse légèrement si l'on veut être ultra-fidèle au son

Creedence. En effet, Fogerty est grand fan des amplis Kustom. Au beau milieu de la jungle d'amplis à lampes utilisés par les musiciens de l'époque, le leader de Creedence avait jeté son dévolu sur un modèle à transistors, le Kustom K-200 A4. Pour renouer avec ce type de son, sachez qu'un ampli (ou une émulation) qui approche le son des vieux Fender Blackface fera aussi très bien l'affaire. Le tout est de ne pas oublier que Fogerty y allait généreusement sur le réglage des médiums, et ajoutait toujours une petite reverb. 🎵



Kustom K-200 A4

Guitares alternatives

- Cort Sunset Junior (379 €)
- Epiphone Wildkat (449 €)
- Gretsch G2622 (559 €)



Rickenbacker

Amplis alternatifs

- Boss Katana 50 (250 €)
- Fender Champion 100 Twin 212 (299 €)
- Vox AC10C1 (457 €)

Réglages





RETROUVEZ VOTRE RUBRIQUE DÉBUTANT EN VIDÉO DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO SUR WWW.GUITARPART.FR CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

Absolute Beginner

PAR ALEX CORDO



LEÇON N°22

ÉVEILLER SON SENS DU RYTHME

ÊTRE À L'AISE AVEC LE RYTHME EST ESSENTIEL POUR UN MUSICIEN, À LA FOIS POUR STRUCTURER SON « DISCOURS » MUSICAL ET LE RENDRE INTELLIGIBLE, MAIS AUSSI POUR POUVOIR JOUER EN GROUPE. Et c'est d'abord autour et à l'intérieur de la pulsation, véritable battement de cœur du morceau, que le rythme s'organise. Voici donc quelques exercices pour bien appréhender la pulsation et éveiller votre sens du rythme.

Savez-vous planter les clous ?

Pas de part où, pour un exo que vous pouvez pratiquer sans guitare : taper la pulsation sur les morceaux qui passent à portée de vos oreilles, que ce soient vos morceaux préférés, ou n'importe quel titre qui passe inopinément à la radio, à la télé... Pour ce faire, frappez dans vos mains, sur vos genoux, claquez des doigts, tapez du pied ou bien hochez de la tête... c'est comme vous le sentez ! L'idée est de vous entraîner à identifier la pulse dans divers contextes, car au-delà de la question du tempo (vitesse), très variable d'un morceau à l'autre, la coquine peut être plus ou moins évidente : très marquée dans la techno, ou plus sous-entendue en classique par exemple. Soyez à l'écoute, concentrés, et laissez-vous porter par le balancement naturel du morceau. ◻

5 tips pour contrôler son emplacement rythmique

- Jouer sur vos morceaux favoris
- Jouer au métronome, ou avec une boîte à rythmes
- Jouer en marchant, avec les pas dans la pulse
- S'enregistrer, se réécouter en tapant la pulse
- Jouer avec des potes (de la musique !)

Ex 1 Couper la poire en deux

♩ = 60
Ex 1

Avant toute chose, pour jouer les « ghost-notes » (notées avec des croix), étouffez les cordes en posant légèrement la main gauche sur les cordes sans appuyer, pour obtenir un son percussif. Jetons ensuite un coup d'œil à la manière dont

s'organise le rythme à l'intérieur de la pulsation. Quand elle est divisible par des multiples de 2, on parle de rythme « binaire ». C'est le cas ici : on commence par jouer sur la pulse (noires), qu'on divise ensuite en deux (croches), puis en quatre parties égales (doubles-

croches). L'intérêt de cet exercice est de vous familiariser avec ces divisions courantes car les avoir en tête et dans la peau, c'est à coup sûr groover et être précis rythmiquement. ◻

Ex 2
Jamais deux
sans trois

♩ = 60

Ex 2

Même principe ici, mais en « ternaire »: la pulsation est divisible par des multiples de 3. Notez que les triolets sont attaqués alternativement en

commençant vers le bas (bas, haut, bas) puis vers le haut (haut, bas, haut) au médiator, chiffre impair oblige!

Ex 3
Mix à bébé

♩ = 60

Ex 3

Ajoutons maintenant quelques notes. Les accords sont donnés à titre indicatif et vous pouvez en utiliser d'autres si vous le souhaitez: ce qui

nous intéresse ici, c'est de mixer binaire et ternaire, toujours dans l'idée de bien intégrer ces différentes décompositions de la pulsation.



Le petit guide des accords

PAR FRANÇOIS HUBRECHT

LES ACCORDS À TRANSPOSITION LIMITÉE

Un peu de théorie

On parle de transposition limitée lorsque l'on transpose une gamme et que quelques demi-tons plus haut on se retrouve sur la même gamme. Par exemple, prenons la gamme par ton. En Do, cela donne Do-Ré-Mi-Fa#-Sol#-La#. On peut la transposer en Do# en montant toutes les notes d'un demi-ton, mais si on transpose d'un ton, on arrive à la gamme par ton de Ré, Ré-Mi-Fa#-Sol#-La#-Do: les mêmes notes que Do par ton. Donc il n'y a que deux gammes par ton (contre 11 gammes majeures). On peut retrouver le même principe avec certains accords. 📌

Ex 1

L'accord augmenté

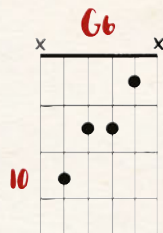
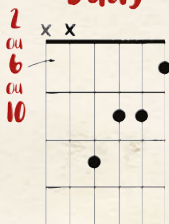
Cet accord (ou triade) est construit sur une succession de tierces majeures. En Ré, cela nous donne Ré, Fa# (tierce majeure) et La# (la quinte augmentée). Si vous transposez

cet accord d'une tierce majeure, on arrive à Fa# augmentée: Fa#, La# (Tierce majeure) et en principe Do double dièse (La quinte est Do#, donc la quinte augmentée Do double #). C'est la même note que Ré sur le manche, donc on a bien un renversement de Ré augmenté.

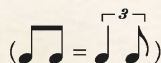
Si cela paraît compliqué, c'est simple et très pratique sur le manche. Il suffit de déplacer un doigté de quatre cases (deux tons) pour arriver sur un renversement, donc une autre version du même accord. Alors mettez vos mains sur le manche. Je vous propose ici un plan

rock'n'roll pour une intro ou une fin en Sol. On va utiliser l'accord augmenté sur le 6^e degré, Ré. Un doigté sur les quatre cordes aiguës que l'on déplace de quatre cases. Notez que l'on utilise une même forme sur les cordes centrales pour jouer le Sol6 à la dixième case. Pratique. 📌

Daug



♩ = 96



Daug

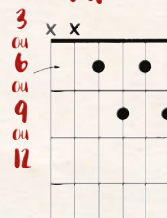
Ex 2

L'accord diminué Septième

Sans rentrer dans les détails, on retrouve le même principe sur l'accord diminué septième, que

l'on peut déplacer sur le manche par saut de trois cases (tierce mineure). Voici ainsi par exemple les quatre renversements d'un Fa diminué sur les cordes aiguës. Très utilisé en jazz manouche et rockabilly entre autres. 📌

Fdim7



JOUE et GAGNE

avec

GUITAR PART

GURUS et



L'UNE DES 2 PÉDALES GURUS CI-DESSOUS

UNE PÉDALE GURUS NINJA

D'UNE VALEUR DE 299 €*



UNE PÉDALE GURUS SEXY DRIVE MKII

D'UNE VALEUR DE 269 €*



Circuit de distorsion «HyperFet» avec transistor FET Classe A et une lampe pour reproduire 6 étages de gain, dans un boîtier aluminium sans vis.

Pédale de boost/overdrive typé du Dumble à la Klon Centaur avec réglage Balance pour doser le signal d'origine.

*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation). Clôture du jeu le 28 août 2019. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort. Un gagnant par lot.

ILS ONT GAGNÉ !

J. Laine (62), C. Evenas (56), L. Guessard (01) Sont les gagnants du concours Ik Multimédia du GP 302



Retour vers le futur

PAR STEF BOGET



JUILLET 1994 - THE LAST TEMPTATION

POUR CETTE RUBRIQUE SPÉCIALE 1994 (ANNÉE DE LA CRÉATION DE GUITAR PART), je vous propose, ce mois-ci, de revenir sur trois albums qui ont fait couler de l'encre: « Portrait Of An American Family » (Marilyn Manson), « The Last Temptation » (Alice Cooper) et « Punk In Drublic » (NoFX).

Ex n°1

Marilyn Manson
son saturé/micro chevalet

Pour ce riff en power chords aux sonorités grunge inspiré par *Snake Eyes And Sissies*, pas de difficulté particulière certes mais efficacité indéniable. Notons la présence de Bb5, accord placé sur le V^e degré

bémol en tonalité de Mi mineur (triton). Tous les coups de médiator peuvent être joués vers le bas pour fournir davantage d'énergie. ●



♩ = 122

E5 G5 E5 A5 B♭5 E5 B♭5 D5 4x

Musical notation for Ex n°1 showing a 4/4 riff with power chords and a 4x repeat sign. The notation includes a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a time signature of 4/4. The guitar part is written in tablature below the staff.

Ex n°2

Alice Cooper
son saturé/micro chevalet

Sur *You're My Temptation*, les palm mutes apportent une certaine lourdeur à l'ensemble et l'accord E dim renforce le côté sombre de l'histoire, ce dernier pouvant être attaqué de manière à faire siffler les harmoniques

(voir explication vidéo). On retrouve le jeu en octaves associé à des glissés (mesure n°3) à la toute fin de l'extrait. ●



♩ = 92

E dim 1. 2. Da Capo

Musical notation for Ex n°2 showing a 4/4 riff with palm mutes and a Da Capo section. The notation includes a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a time signature of 4/4. The guitar part is written in tablature below the staff.

Ex n°3

NOFX
son saturé/micro chevalet

Très courant chez NOFX: une guitare joue la mélodie en octaves tandis que la seconde se charge de la rythmique en power chords. Pour ce riff inspiré de *Dying Degree*, j'ai

noté les accords sur la partition si vous souhaitez justement jouer la rythmique (même figure rythmique que la mélodie). ●



♩ = 216

C5 E5 F5 A♭5 4x

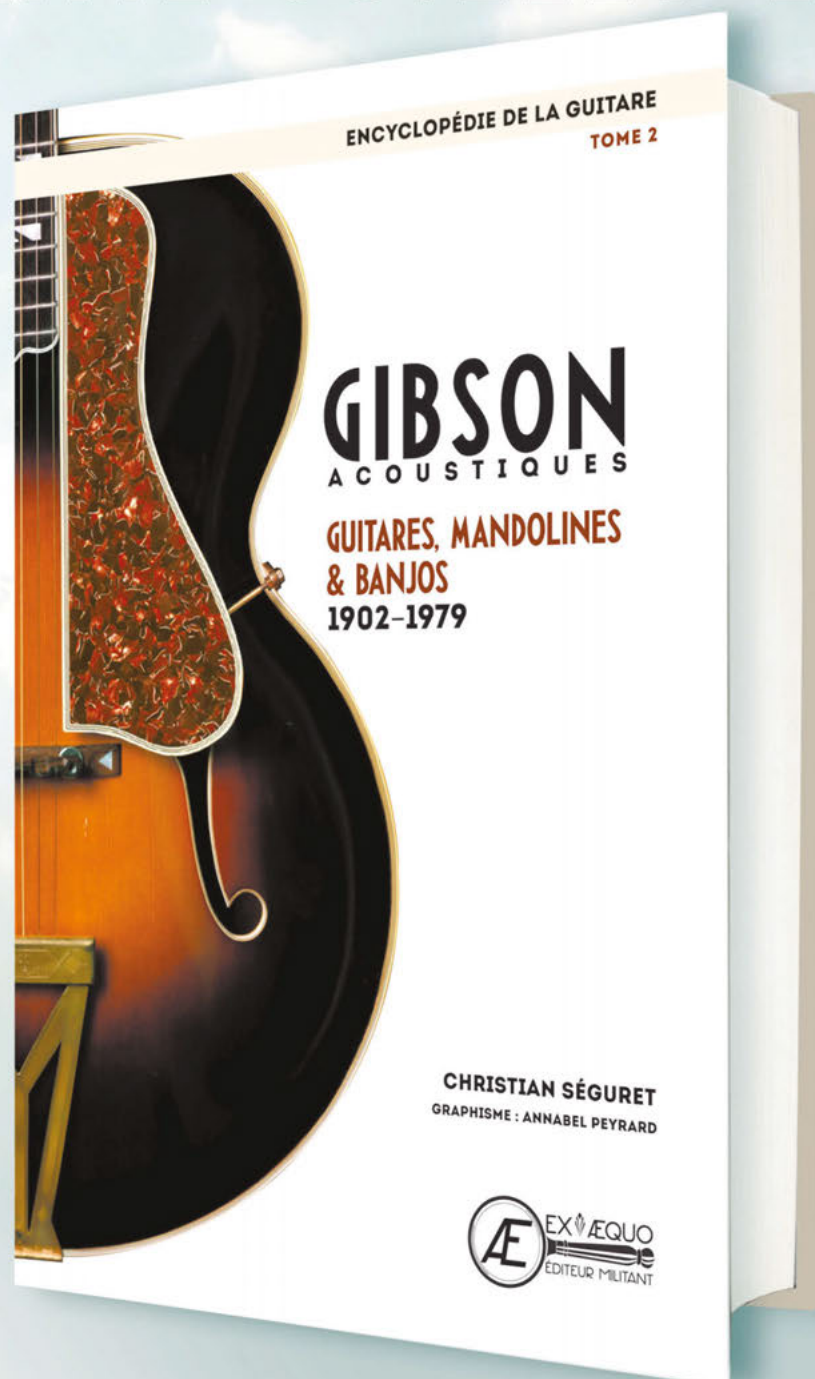
Musical notation for Ex n°3 showing a 4/4 riff with power chords and octaves. The notation includes a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a time signature of 4/4. The guitar part is written in tablature below the staff.

L'ENCYCLOPÉDIE DE POCHE

150 ANS D'HISTOIRE DE LA GUITARE

TOME 2 : GIBSON ACOUSTIQUES - GUITARES MANDOLINES & BANJOS 1902-1979

SORTIE JUILLET 2019



POUR UN EXEMPLAIRE DÉDICACÉ : ENCYCLOPEDIE.GUITARE@GMAIL.COM

Un plan, un effet...

PAR ÉRIC LORCEY



LA WAH-WAH LA PÉDALE QUI A DU CHIEN!



COMMERCIALISÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS FIN 1966/DÉBUT 1967, LA PÉDALE WAH-WAH REPREND LE PRINCIPE DE LA SOURDINE UTILISÉE PAR LES CUIVRES POUR MODIFIER LE TIMBRE DE LEUR INSTRUMENT : en la plaçant devant leur pavillon et en jouant sur l'obstruction ou l'ouverture du conduit, le musicien crée un filtre qu'il contrôle en temps réel. Pour la guitare, le filtre est créé par un potentiomètre permettant de booster une partie du spectre. L'action du pied sur la pédale wah-wah fait varier la fréquence centrale du filtre en jouant sur la valeur de la résistance du potentiomètre. Probablement l'effet le plus répandu chez les guitaristes, la wah-wah est autant utilisée en blues, qu'en funk, en metal, en rock... Il existe aujourd'hui de très nombreux modèles possédant chacun une couleur sonore propre, due aux différentes caractéristiques du potentiomètre (bande de filtre plus ou moins large, course de fréquence plus ou moins grande...). Certaines pédales proposent aussi, à la place de l'engrenage traditionnel, un système optique, pour plus de précision et de longévité.

A la manière de *Voodoo Child (Slight Return)* de Jimi Hendrix

DIFFICULTÉ

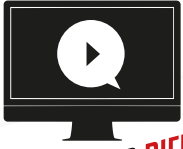
Dès février 1967, Jimi Hendrix utilise ladite pédale pour enregistrer *I Don't Live Today* (morceau présent sur « Are You Experienced »). Très rapidement,

l'effet s'est retrouvé parmi les préférés du guitariste. On l'entend ainsi sur *Stars That Play With Laughing Sam's Dice*, *Up From The Skies*, *Little Miss Lover* ou encore *Voodoo Child (Slight Return)*. C'est l'intro de ce dernier morceau que nous allons aborder ici. L'effet wah-wah est simplissime dans ses réglages : il y a deux positions extrêmes, la position ouverte (lorsque le talon pointe vers le bas) et

la position fermée (lorsque la pédale est à l'horizontale), et toute l'amplitude possible entre les deux. Nous jouons ici deux parties. La première est uniquement en ghost-notes, la pédale se fermant toutes les blanches, à l'exception de la mesure 3 où nous créons un accent en noire pointée (par les positions fermées). La deuxième partie est le thème d'intro, pendant lequel nous fermons la

pédale sur toutes les noires (le mouvement ouverture-fermeture se fait ainsi sur un temps complet, l'ouverture arrivant donc sur chaque contretemps). La difficulté de l'utilisation de la pédale wah-wah est bien entendu la synchronisation entre le mouvement de pied et le jeu à la guitare (mouvement qui doit être ici très en place rythmiquement). ◉

Moderate ♩ = 95



**RETROUVEZ LES RIFFS DE L'ACTU
EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3**

Les Riffs de l'Actu

PAR ÉRIC LORCEY



EASY RIDERS

« DÈS L'INSTANT OÙ J'AI ENTENDU ÇA, C'EST DEVENU MON NOUVEAU GROUPE FAVORI. »

Ces propos de Lars Ulrich, le batteur de Metallica, ne pouvaient nous laisser insensibles ! Il fallait donc jeter une oreille à Bokassa, groupe de punk stoner norvégien vu en première partie de Metallica au Stade de France, et qui sort son troisième album « Crimson Riders ». Ce mois-ci est aussi marqué par le retour des Black Keys.

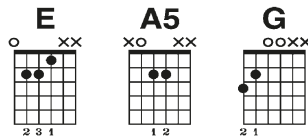
Riff 1

À la manière de The Black Keys

Nous commençons par une rythmique assez simple, construite autour des accords E, A5 et G. La petite subtilité est de jouer chaque deuxième

appui de l'accord (2^e et 4^e temps) staccato. Soyez bien en place sur le petit hammer-on en fin de mesure 2. Fin de mesure 3, nous jouons donc des ghost notes en

croches. À jouer en son crunch.



Moderate ♩ = 148

1. 3. 2. 4.

Riff 2

À la manière de Dinosaur Pile-Up

Dans cet extrait du trio anglais, voyons un riff en

Mi mineur qui fait également sonner la tierce majeure Sol# comme note de passage et la septième majeure Ré#, également comme passage chromatique. Pas de grande difficulté ici si ce n'est la petite

respiration rythmique induite par le bend quart de ton qui attaque la note suivante sur la deuxième double-croche du temps. À jouer en son saturé.



Moderate ♩ = 83



RETROUVEZ LES RIFFS DE L'ACTU
EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

Le dossier de l'été

PAR ALEX CORDO



10 PLANS POUR DOMPTER VOS RYTHMIQUES

LA RYTHMIQUE EST EN GÉNÉRAL LE PREMIER TRUC QU'ON ABORDE QUAND ON COMMENCE LA GRATTE. Et pour cause, c'est quand même la base d'un morceau, les fondations sur lesquelles on va construire une ligne de chant ou un solo. Pour autant, tenir la rythmique est loin d'être chose simple et nécessite en réalité de maîtriser un large panel de techniques spécifiques, souvent plus complexes qu'elles en ont l'air, et de notions musicales (rythme, harmonie...). Voici donc, en 10 exemples, un petit tour d'horizon des fondamentaux pour être à l'aise en rythmique !

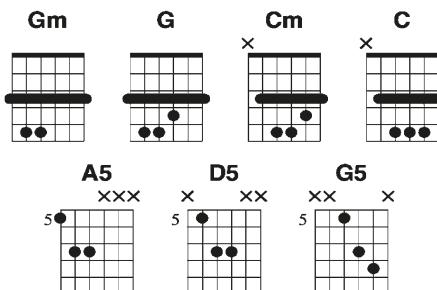
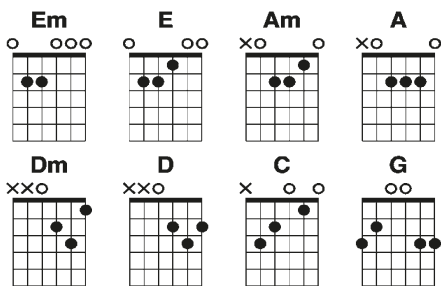
Ex n°1

Connaître les accords de base

D'abord un petit point sur les accords que tout guitariste se doit de connaître. Ces accords sont très courants et

les avoir dans son escarcelle, c'est assurément pouvoir jouer les rythmiques d'un max de morceaux ! On distingue les

accords « ouverts », les accords barrés, et les power-chords. ○



Ex n°2

Tenir le balancier

♩ = 110
Ex 2

Pour s'assurer d'être bien en place rythmiquement et de groover comme un diable, rien de tel que de tenir rigoureusement le « balancier ». Cette technique, à la base des

rythmiques folk (strumming) et funk, consiste à avoir un mouvement constant bas/haut avec le médiator, même pendant les silences ou les notes tenues. Ici par exemple, le

balancier se fait à la croche, mais certains allers ou retours sont joués « dans le vide » : sur les 8 croches d'une mesure, seules sont grattées les croches 1, 3, 4, 6 et 7. ○

The musical notation for Example 2 is presented in two systems. The first system covers measures 1 through 8, featuring a 4/4 time signature and a key signature of one sharp (F#). The guitar staff shows rhythmic patterns with accents and slurs, while the bass staff provides the corresponding fretting. Chords A and C are indicated. The second system covers measures 9 through 12, featuring a 3/4 time signature and a key signature of two sharps (D#). The guitar staff shows rhythmic patterns with accents and slurs, while the bass staff provides the corresponding fretting. Chords F and E are indicated. Tablature (TAB) is provided for the guitar part in both systems.

Ex n°3

Doser le palm-mute

♩ = 110

Ex 3

TAB

6	0	5	0	4	0	3	0
6	0	5	0	4	0	3	0
6	0	5	0	4	0	3	0

On enclenche la disto pour taquiner du riff chevelu. D'abord joué « ouvert », puis palm-muté, et enfin avec une alternance palm-mute/ouvert

pour faire ressortir des accents. Si vous n'êtes pas à l'aise avec la technique du palm-mute, voici une petite astuce : posez la tranche de la main droite sur les

cordes au niveau du manche, ouvrez vos oreilles et grattez en reculant vers le chevalet jusqu'à trouver l'endroit qui sonne bien. 🎵

Ex n°4

Contrôler le muting

♩ = 110

Ex 4

TAB

. 10	10	10	10	10	10	10	10
7	7	7	7	7	7	7	7
13	13	13	13	12	12	12	12
10	10	10	10	9	9	9	9
8	8	8	8	8	8	8	8
5	5	5	5	5	5	5	5
10	10	10	10	10	10	10	10
7	7	7	7	7	7	7	7

Dans cet exercice, vous devez placer votre main gauche de manière à étouffer les cordes

qui ne doivent pas sonner : on doit entendre uniquement les deux notes des octaves, alors

que la main droite envoie le pâté en grattant indistinctement toutes les cordes ! 🎵

Ex n°5

Maîtriser son placement

♩ = 90

Ex 5

TAB

5	6	5	6	5	6	5	6
7	7	7	7	7	7	7	7
5	6	5	6	5	6	5	6
7	7	7	7	7	7	7	7

rythmique

Pour faire sonner les ghost-notes, relâchez légèrement la pression de la main gauche

tout en gardant le contact avec les cordes. On se balade ensuite en faisant évoluer le placement rythmique des accents : d'abord sur la première double-croche,

puis sur la seconde, la troisième et enfin la quatrième. 🎵

Ex n°6
Alléger son jeu

♩ = 110

Ex 6

Les accords ouverts ou barrés, c'est idéal quand on joue seul. Mais quand on joue en groupe, il est parfois judicieux de savoir alléger un peu pour laisser de la place aux autres dans le mix. Rien de tel pour cela que de changer de registre (en général plus aigu) et d'utiliser les triades, c'est-à-dire les accords réduits à leur forme la plus simple (trois notes)*. ◻

*Les triades peuvent se développer sur tout le manche : à titre d'exemple, voici les trois formes des triades de A et de Am sur les cordes aiguës.

Ex n°7
Enrichir l'harmonie

Voici quelques positions très courantes d'accords de septième (ici, deux types : septième de Dominante et mineur septième). Ces accords peuvent se substituer aux accords de base pour un peu plus de couleur. D'une part des variantes ouvertes, et d'autre part des barrés. ◻

Ex n°8

Oser les doigts

♩ = 90

Ex 8

Dmaj7



A13



A7b13



Musical notation for Ex 8, 4/4 time, starting with a piano (p) dynamic. The piece features a melodic line in the treble clef and a bass line in the bass clef. The bass line includes fret numbers and a repeat sign. The key signature has two sharps (F# and C#).

Le jeu aux doigts donne une attaque plus douce qu'au médiator et permet aussi parfois de « tricoter » plus facilement.

Quelques arpèges à base de positions jazzy pour se rendre compte...

Ex n°9

Oser les doigts

♩ = 60

Ex 9

Em7



Gsus2



Musical notation for Ex 9, 4/4 time. The piece features a melodic line in the treble clef and a bass line in the bass clef. The bass line includes fret numbers and triplets. The key signature has two sharps (F# and C#).

À la manière de Jimi Hendrix, rien n'interdit d'improviser quelques broderies en double-stops (double notes) autour des accords. Mieux vaut par

contre bien connaître ses gammes pour être à l'aise avec cet exercice de style! Ici, on utilise la pentatonique de Mi mineur autour des accords de

Em7 et de Gsus2, la penta de La mineur pour l'accord de Am9, et la gamme de Do majeur pour l'accord de Cadd9.

Am9



Cadd9



D/G



Musical notation for Ex 9, continuing from the previous block. The piece features a melodic line in the treble clef and a bass line in the bass clef. The bass line includes fret numbers and triplets. The key signature has two sharps (F# and C#).

♩ = 80

Ex 10

E9



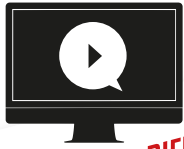
Ex n°10

Broder

La particularité de ce petit riff funky, c'est qu'il contient une accélération rythmique avec un nombre impair des notes. Pour

retomber sur vos pieds, il est donc nécessaire de « reprendre » le médiator avec deux coups de suite vers le bas.

Musical notation for Ex 10, 4/4 time. The piece features a melodic line in the treble clef and a bass line in the bass clef. The bass line includes fret numbers and a 4x multiplier. The key signature has two sharps (F# and C#).



RETROUVEZ LES RIFFS DE L'ACTU
EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

Le dossiers de l'été

PAR STEPH BOGET



LES MAÎTRES DU RYTHME

LE RYTHME EST CERTAINEMENT LA NOTION LA PLUS IMPORTANTE À SOLIDIFIER POUR UN MUSICIEN, QUELLE QUE SOIT SON ESTHÉTIQUE MUSICALE DE PRÉDILECTION. En effet, tous les grands guitaristes (en l'occurrence ici les guitaristes de rock au sens large) sont plus que solides rythmiquement. J'en profite d'ailleurs pour citer quelques artistes (la liste étant bien évidemment non exhaustive) que je ne pouvais pas aborder dans cette leçon (eh oui il a fallu faire des choix) : Scotty Moore, Mark Knopfer, Ritchie Blackmore, Stevie Ray Vaughan, Brian Setzer, Dave Mustaine, Tom Morello, Fredrik Thordendal...

Ex n°1

KEITH RICHARDS

son crunch/micro chevalet

On commence par ce riff construit autour des triades, ici jouées sur les cordes Ré, Sol et Si. *Brown Sugar* en est une parfaite illustration combinant simplicité et

efficacité par excellence. Les quatre premiers accords (mesure n°1 + premier accord des mesures n°2 et n°3) peuvent être joués tels/telles des notes piquées. Tous les coups de

médiateur sont indiqués sur la partition (vers le bas). ●

♩ = 126

Da Capo

Ex n°2

PETE TOWNSHEND

son crunch/micro chevalet

Ce riff (*The Seeker*) est construit autour de deux accords : A et D, respectivement les degrés I et IV en tonalité de La majeur. Il faudra veiller à

fournir l'énergie nécessaire pour faire sonner ce riff comme il se doit. Notons les deux derniers coups de médiateur de chaque mesure qui peuvent être joués

en aller de sorte à produire un jeu davantage incisif. ●

Ex n°6

ANDY SUMMERS
son clair/micro manche
(single coil)

♩ = 90

La tonalité de *The Bed's Too Big Without You* est Mi mineur et nous rencontrons les accords suivants : Em7, Am7 et Bm7, respectivement les degrés I, IV et V. Le débit MD

est à la double-croche tout du long à l'exception des deux premiers temps de la dernière mesure (notes piquées jouées vers le bas). Notons la présence des pull-off sur Em7 et les

ghost notes (notées « x » sur la partition) omniprésentes pour remplir les silences. ●

Em7 Am7 Bm7 3x

Da Capo Em7 Bm7 Am7 Bm7

Ex n°7

EDDIE VAN HALEN
son saturé/micro chevalet

♩ = 240

(♩ = ♩♩♩)

Le riff de *Hot For Teacher* est en La et est joué en shuffle (interprétation ternaire), ce qui revient à penser les croches telles les première et troisième croches d'un triolet. Notons les syncopes répétées dans ce

riff et assignées à un coup de médiator vers le haut puisque la main droite garde un débit constant et régulier (excepté la petite montée en légato qui annonce la dernière mesure de l'extrait). Le tempo indique

240 à la noire : n'hésitez pas à commencer lentement afin d'intégrer l'ensemble puis à accélérer progressivement la vitesse d'exécution. ●

A5 A5 A5

C5/G D#5/A D5/A A5 4x

Ex n°8

JAMES HETFIELD

son saturé/micro chevalet

♩ = 190

Dans la rythmique de *Battery*, on retrouve la figure rythmique « croche/deux doubles-croches » aux trois premières mesures, les syncopes (mesure n°4) et contretemps (mesure n°5). Les

palm mutes sont à respecter et concernent systématiquement la corde de Mi grave lorsqu'elle est jouée à vide. Notons la présence des power chords (accords de quinte) et des doubles-stops, ces derniers

joués tels des accords sans quinte (fondamentale + tierce). Je vous invite à commencer lentement. 🟡

Ex n°9

DIMEBAG DARRELL

son saturé/micro chevalet

♩ = 145

Le riff en single notes de *Shedding Skin* emprunte des notes de la gamme de Mi mineur. Les coups de médiator respectent un débit (MD) à la

double-croche. La technique du palm mute permet de gagner en précision tout en apportant une certaine lourdeur. De même que pour l'exemple précédent,

n'hésitez pas à commencer à une vitesse d'exécution raisonnable! 🟡

Ex n°10

JOHN FRUSCIANTE

son clair/micro chevalet (single coil)

♩ = 90

On termine avec ce riff funk-rock façon *Can't Stop* des Red Hot Chili Peppers. Il sera indispensable de faire appel à la technique de muting afin de rajouter de l'impact aux notes, le principe étant

d'attaquer plusieurs cordes au médiator et d'éteindre les cordes indésirables avec la main gauche. Cela permet de libérer davantage la main droite afin de fournir l'énergie nécessaire. Tous les coups de médiator

sont notés sur la partition et respectent un débit constant (MD) à la double-croche. 🟡



Rockband

PAR THOMAS SARRODIE



THOMAS SARRODIE

NOTRE INVITÉ DU MOIS, THOMAS SARRODIE, NOUS PRÉSENTE DES EXTRAITS DE SON NOUVEL ALBUM « THOMAS SARRODIE GROUP ». Dans ce 3^e album, le guitariste continue son périple entre rock et blues dans son univers particulier teinté de psychédéisme. Riffs rock swinguant et phrasés bluesy au programme ! www.thomassarrodie.weebly.com

Ex n°1

♩ = 200

Riff Rockabilly Queen

Voici pour commencer le riff de Rockabilly Queen. Il s'agit

d'une sorte de walking bass, en La mineur blues. Faites attention à bien faire swinguer cette

phrase en soignant les nuances de palm mute, les accents et les petits décalages rythmiques. ●



Musical notation for Ex n°1, showing a 4/4 staff with a treble clef and a TAB staff below. The staff contains two measures of music with a repeat sign. The first measure has a palm mute (P.M.) and a dotted quarter note. The second measure has a palm mute (P.M.) and a quarter note. The TAB staff shows the fretting: 5-8-5-7-5 for the first measure and 5-8-5-6-7 for the second measure.

Ex n°2

♩ = 200

Fill Rockabilly Queen

Il s'agit d'une phrase en double-stop, toujours autour

de la gamme blues de La. J'utilise la technique d'hybride picking (médiateur plus doigts)

pour jouer cette phrase. ●



Musical notation for Ex n°2, showing a 4/4 staff with a treble clef and a TAB staff below. The staff contains two measures of music with a repeat sign. The first measure has a double-stop (5-7) and a triplet of eighth notes. The second measure has a double-stop (5-7-8) and a triplet of eighth notes. The TAB staff shows the fretting: 5-7 for the first measure and (5) 5-7-8 for the second measure. The third measure has a double-stop (5-7) and a triplet of eighth notes. The fourth measure has a double-stop (5-7) and a triplet of eighth notes. The fifth measure has a double-stop (5-7) and a triplet of eighth notes. The sixth measure has a double-stop (5-7) and a triplet of eighth notes. The seventh measure has a double-stop (5-7) and a triplet of eighth notes. The eighth measure has a double-stop (5-7) and a triplet of eighth notes. The ninth measure has a double-stop (5-7) and a triplet of eighth notes. The tenth measure has a double-stop (5-7) and a triplet of eighth notes. The eleventh measure has a double-stop (5-7) and a triplet of eighth notes. The twelfth measure has a double-stop (5-7) and a triplet of eighth notes. The TAB staff shows the fretting: 5-7 for the first measure, (5) 5-7-8 for the second measure, 5-8-7-5-7-7-7-5-7 for the third measure, 5-7 for the fourth measure, and (10) for the fifth measure.

Ex n°3

♩ = 90

Riff Timid Girl

Voici le riff d'intro du morceau Timid Girl qui ouvre l'album.

C'est une rythmique blues-rock en ternaire autour de trois accords, La mineur, Ré, Mi mineur et Sol. À jouer encore

avec la technique d'hybride picking. ●

Musical notation for Ex n°3, showing a 4/4 staff with a treble clef and a TAB staff below. The staff contains two measures of music with a repeat sign. The first measure has a quarter note followed by a dotted quarter note with a triplet of eighth notes. The second measure has a quarter note followed by a dotted quarter note with a triplet of eighth notes. The TAB staff shows the fretting: 0-2-2 for the first measure and 0-2-2 for the second measure. The third measure has a quarter note followed by a dotted quarter note with a triplet of eighth notes. The fourth measure has a quarter note followed by a dotted quarter note with a triplet of eighth notes. The fifth measure has a quarter note followed by a dotted quarter note with a triplet of eighth notes. The sixth measure has a quarter note followed by a dotted quarter note with a triplet of eighth notes. The seventh measure has a quarter note followed by a dotted quarter note with a triplet of eighth notes. The eighth measure has a quarter note followed by a dotted quarter note with a triplet of eighth notes. The ninth measure has a quarter note followed by a dotted quarter note with a triplet of eighth notes. The tenth measure has a quarter note followed by a dotted quarter note with a triplet of eighth notes. The eleventh measure has a quarter note followed by a dotted quarter note with a triplet of eighth notes. The twelfth measure has a quarter note followed by a dotted quarter note with a triplet of eighth notes. The TAB staff shows the fretting: 0-2-2 for the first measure, 0-2-2 for the second measure, 0-2-2 for the third measure, 0-2-2 for the fourth measure, 0-2-2 for the fifth measure, 0-2-2 for the sixth measure, 0-2-2 for the seventh measure, 0-2-2 for the eighth measure, 0-2-2 for the ninth measure, 0-2-2 for the tenth measure, 0-2-2 for the eleventh measure, and 0-2-2 for the twelfth measure.



3

sl. sl.

sl. sl.

TAB 0 2 2 (X) 2 2 0 3 3 2 0 3 0 0 3 3

Ex n°4 Plan solo *Timid Girl*

♩ = 90

Cette phrase un peu flashy lance la conclusion du solo de *Timid Girl*. Joué sur un accord de Do majeure, que je pense

comme un Do7. Je marque la 7^e mineure et mélange tierces majeure et mineure, dans un esprit blues. La 2^e partie garde

les mêmes couleurs dans un esprit plus moderne. Soignez hammer on, pull off et slide. ◉

1

sl. sl.

6 6

1/2 full

let ring full

TAB 8 10 8 8 9 11 5 8 8 8 5 8 11 11 8 12 15 15 12 16 15 (15) 13 15 17

Ex n°5 Riff *Wonder*

♩ = 80



Pour finir, voici le riff de *Wonder*. Construit autour de l'accord de Mi7#9 (le fameux accord hendrixien) et de la

gamme blues de Mi. Soignez l'articulation de la phrase sur le 2^e moitié de chaque mesure. ◉

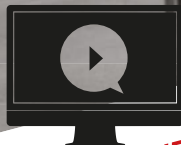


E7#9

1/4 1/4 1/4 1/4

sl. sl.

TAB 0 8 7 6 0 5 6 5 3 5 3 0 8 7 6 0 5 6 5 3 7 5 5 3 5 3 0



RETROUVEZ LES RIFFS DE L'ACTU
EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3



Paul Personne

UN FEELING COMME PERSONNE

BIEN QU'IL NE SE CONSIDÈRE PAS DU TOUT COMME UN PÉDAGOGUE ET QU'IL N'EST PAS FORCÉMENT À L'AISE AVEC L'EXERCICE DE LA MASTERCLASS, LA GÉNÉROSITÉ ET LE FEELING MUSICAL DE PAUL PERSONNE FONT LA DIFFÉRENCE. NOUS L'AVONS RETROUVÉ AU STUDIO 7^E CIEL, EN BANLIEUE PARI-SIENNE, POUR PASSER EN REVUE LES RIFFS DE SON NOUVEL ALBUM (QUI N'EN MANQUE PAS !).

Ex n°6
Comedia

Quelques ghost-notes pour introduire le riff de *Comedia*. Les notes doivent être jouées assez courtes pour donner une impression de « rebondi » dans le rythme. Pensez à étouffer la corde de Mi grave avec le pouce, par-dessus le manche.

♩ = 85
Ex 6

QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

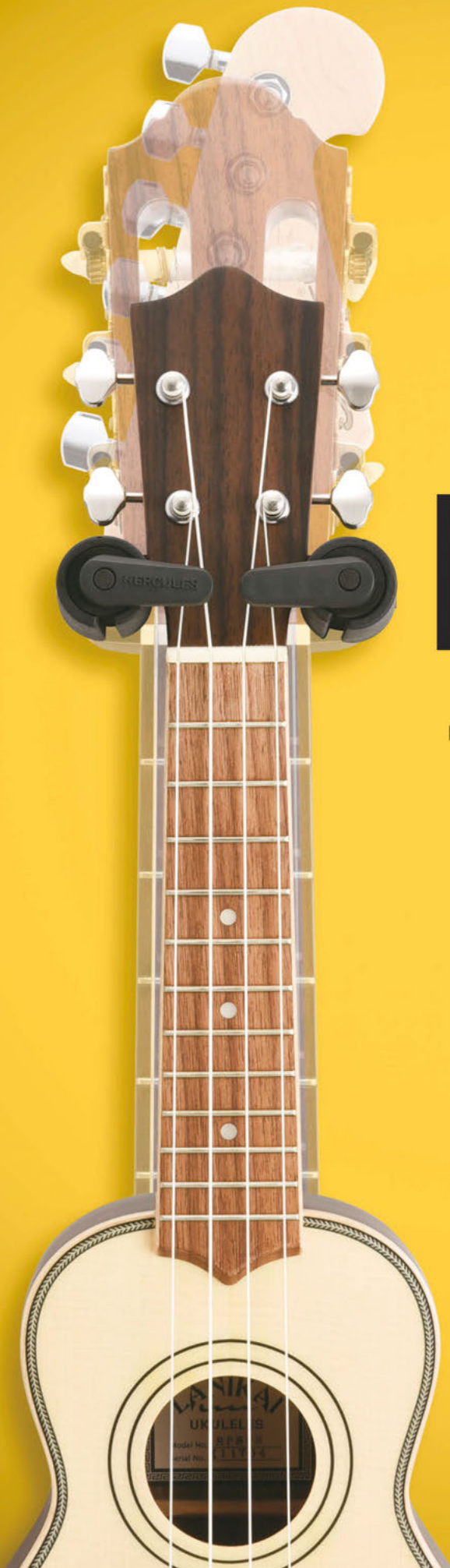
EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

*Des supports sur lesquels vous pouvez compter



GS414B PLUS / GSP38WB PLUS
PLUS POLYVALENTS
TOUJOURS AUSSI SÛRS

Pour répondre à la demande des guitaristes d'aujourd'hui, le système AGS a été repensé et permet d'accueillir sans risque le plus large éventail de largeurs de manche.



STANDS YOU CAN TRUST*
herculesstands.com

Distribué en
France par :

LZDM
LaZoneDuMusicien.com





AMPLIS DE POCHE

amPlug2
HEADPHONE BASS GUITAR AMPLIFIER

LE SON VOX PARTOUT AVEC VOUS



AC30 | Classic Rock | Metal | Bass | Clean | Blues | Lead

